

# Cordaid 2007

Juin 2008 / [www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

## Toute forme de résistance est lourdement punie

**Chouchou Namegabe, journaliste et militante des droits de l'homme**



Les milices et rebelles qui engagent des enfants soldats au front, massacrent des villages entiers et violent des femmes. Des formes de violence qui dépassent toute imagination et que l'on n'ose à peine décrire. L'Est du Congo est malheureusement souvent à la une. La une ? Pas vraiment. Indignation? De moins en moins. Trop compliqué sur le plan politique, trop loin et trop longtemps au top du palmarès des horreurs, pour vraiment s'étonner encore.. Le Rwanda, bon c'était horrible. Et quel était ce film ? N'avait-il pas gagné un Oscar? Au cours des dix dernières années, on estime que la violence à l'est du Congo a fait environ quatre millions de victimes. Une estimation, car il est impossible de compter. Imaginez-vous, vous visitez Amsterdam, Utrecht, La Haye, Rotterdam et tous les villages entre. Et vous ne voyez personne. La violence vient par vagues. De 1998 à 2003 : un sommet. 2006 donnait un peu d'espoir avec les premières élections plus ou moins démocratiques. Espoir vain. 2007 a connu une nouvelle flambée, notamment par l'intervention de troupes de Paul Nkunda, un général dissident qui refuse de se plier à l'armée congolaise régulière. Nkunda a été accusé

violence excessive contre les femmes qui lui et ses troupes ont valu une certaine réputation. Entre-temps il continue à assassiner dans le nord de Kivu. On ne sait combien de temps encore. Peut-être qu'un autre prendra sa suite. Au cours de toutes ces années, il n'y a eu qu'une seule constante réelle : la violence systématique et sexuelle contre les femmes. Se maintenir et maintenir sa famille meurtrie dans un village tout aussi meurtri qui est sous l'emprise de la peur... en soi déjà une mission impossible. Mais prendre des risques et vraiment entreprendre quelque chose ensemble avec les villageois pour retourner la situation, c'est autre chose. Cela arrive, de plus en plus et souvent sur l'initiative de femmes. C'est ce que l'on peut prudemment appeler le début d'un mouvement populaire, une voie alternative vers la paix au milieu d'un conflit extrêmement complexe et infernal auquel la politique ni les combattants locaux, c'est-à-dire des hommes en costume sur mesure ou vêtus de kaki semblent pouvoir mettre fin.

Suite à la page 10.

**HIJ GELOOFT  
IN ZIJN TOEKOMST  
U OOK?**

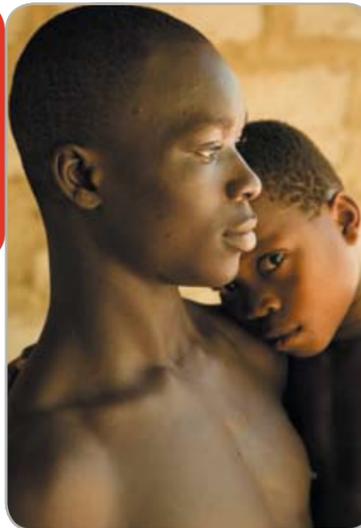
**GELOVEN DAT HET KAN**

[www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

[www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

### Index

2007 en vol d'oiseau	2-7
Sur Cordaid	8-9
Secteur Pouvoir	10-13
Secteur Secours d'urgence et Reconstruction	14-17
Secteur Santé et Bien-être	18-21
Secteur Entreprendre	22-24
Cordaid aux Pays-Bas	25-27
Comptes annuels	28-29
Ici travaille Cordaid	30-31
Questions de donateurs	32



### Afghanistan: Wij en Zij [5]

Ce ne fut pas facile à Cordaid de faire la une des journaux en Afghanistan. Dommage, car le récit pénible, nuancé des Afghans mêmes sur le développement et la reconstruction ne cadre manifestement pas avec la version du Camp Hollande.

### Le secret le mieux gardé ou ... en quoi Cordaid est-elle catholique ? [8]

Est-ce que l'identité peut changer en fonction des vents? Non, dit Piet Kuijper. Cordaid se repère à trois points d'ancrage: La Pensée catholique sociale, la longue tradition et la spiritualité.

### Violence à Sri Lanka

#### Que dire sur 2007 ? [16]

...Dois-je écrire sur cet atelier social que nous avons organisé. Au moins dix de mes 35 collaborateurs ont essayé de raconter leur histoire, mais en fait ils ne pouvaient que pleurer ... Ou...

### Manuela Kemp, chanteuse et dj, ambassadrice de Cordaid Mensen in Nood [17]

« Bien sûr nous devons toujours continuer à aider tout le monde et partout. Avec un secours d'urgence, si l'on ne peut faire autrement, mais sûrement avec une Construction structurelle. Cela m'est égal de se lamenter éternellement sur des donateurs.

### Monique Lagro, santé et bien-être [19]

« Je suis fière de notre combat acharné contre le manque de personnel de santé au niveau local. Car il n'existe pas de solutions rapides. La pression de continuer alors à envoyer des médecins néerlandais en permanence est grande, mais avec cet argent on peut faire beaucoup plus. »

### Entrepreneurs: pour la première fois en voyage ensemble [23]

Il y a dix ans, ce fut impensable que des entreprises néerlandaises partent faire un voyage d'étude ensemble avec des coopérants. Cordaid a organisé un voyage d'étude au Ghana pour des entrepreneurs néerlandais. Le microcrédit est le facteur liant.

### Cordaid Pays-Bas [26]

« On voit que chaque être humain en marge de la société, aux Pays-Bas ou à l'étranger, peut faire le même récit sur l'exclusion, la stigmatisation et donc la honte. Il y a donc beaucoup plus que comme on dit « c'est bien de votre faute »..

### Agissez [27]

Le dentiste de La Haye, Tom van der Colk, consacre déjà depuis dix ans deux semaines au bénévolat pour une petite clinique de formation à Kigali, Rwanda. Cette clinique a été construite pierre par pierre avec le soutien de donateurs de la fondation stichting fADA et de Cordaid. Qu'est-ce qui le motive ?

### Tsunami : reconstruction pratiquement terminée [4]

[17] Cordaid a dépensé en tout plus de cinquante millions d'euros à une reconstruction après le tsunami. Voyez les résultats et les leçons apprises.





À l'automne 2007, a paru la traduction en néerlandais du livre de l'ancien économiste de la Banque mondiale, William Easterly : « White Man's Burden (Le fardeau de l'homme blanc) qui a fait sensation. Pourquoi l'aide au développement a-t-elle fait plus de bien que de mal? » Easterly critique dans son livre tous les grands projets imposés aux pays d'en haut. À son avis, ces projets sont réputés

échouer, parce que tout le monde et donc personne, en est responsable.

Les planificateurs dans les capitales occidentales ne sont pas tenus de se justifier si les projets échouent, mais continueront à en inventer des nouveaux. Easterly préconise un développement par étapes, basé sur la propre initiative, essayer et élargir si cela fonctionne.

Cordaid estime que White Man's Burden est un livre important et prend la critique au sérieux. La critique correspond à notre foi en la force de l'homme. Nous croyons dans des conditions difficiles : santé publique, réconciliation, octroi de crédit, etcetera. Si ces actions sont réussies, se mesure le mieux à l'amélioration du

## Laissez les pauvres eux-mêmes juger l'aide au développement Les résultats ne peuvent souvent être évalués

bien-être des pauvres : santé, sécurité, revenu, nourriture, droits politiques, etcetera. Ce sont les pauvres qui décident si les résultats de l'aide au développement en valent la peine. Malheureusement, en pratique ce n'est souvent pas le cas. Ce sont les planificateurs et décideurs de l'Occident qui décident de l'importance des résultats. Ils le font au nom des pauvres, mais sans que les pauvres en parlent eux-mêmes.

### Exemple

Cordaid se réjouit de l'attention croissante pour les résultats dans l'aide au développement, mais est critique sur le fait que les donateurs décident des résultats qui sont importants et pas les pauvres. Les donateurs internationaux ont donné la priorité aux objectifs du Millénaire, ce qui est bien, sauf qu'ils ne peuvent servir de modèle pour évaluer les résultats, comme c'est le cas à présent. Le penchant de donateurs de rendre « leurs » résultats visibles aboutit à une paperasserie bureaucratique de laquelle les pauvres sont exclus. Nous sommes profondément convaincus que cela ne rend pas l'aide au développement plus efficace. Bien sûr, nous ne pouvons pas parler des pauvres de façon généralisée. Chaque situation est différente et les pauvres forment souvent une catégorie hétérogène. L'essentiel de la

lutte contre la pauvreté est que les pauvres auront davantage de prise sur leur propre vie. Qu'ils seront eux-mêmes à même de prendre les rênes. C'est également valable pour les résultats de l'aide. L'aide est efficace si les résultats sont atteints que les pauvres jugent importants. En 2007, Cordaid a beaucoup investi dans l'évaluation de résultats. En collaboration avec l'université de Nijmegen, on examine de quelle façon l'on peut déterminer dans trois pays, Inde, Ghana et Pérou, de concert avec les personnes concernées, si un projet a enregistré suffisamment de résultats.

Peter Konijn, Manager politique et évaluation Cordaid



## Préoccupations importantes du changement climatique

Cordaid se préoccupe beaucoup des effets du changement climatique dans le Sud. Dans l'Afrique de l'est, il y a déjà de plus en plus de sécheresses, qui entraînent un manque d'eau, une mortalité des bêtes laitières, de plus en plus de difficulté à rester en vie. Quand il pleut, il tombe tant d'eau que cela provoque des inondations. Les périodes de pluie ont changé. La pluie ne tombe plus pendant une certaine période, mais vient brusquement d'où les paysans ne savent plus à quel moment ils doivent préparer leur terre pour la plantation végétale. Au Bangladesh, les inondations et cyclones sont de plus en plus fréquents. Il devient de plus en plus chaud ce qui entraîne une perte de récoltes et de bétail, plus de maladies et une inconstance de nourriture.

Ces patrons se retrouvent dans le monde entier. À la campagne, mais aussi dans les villes. Cordaid travaille avec des organisations locales dans onze pays en Afrique, Amérique centrale et Asie à une adaptation au climat et l'accommodation à la situation changée. En les soutenant au niveau de la réduction des risques en cas de catastrophes climatiques. Nous examinons les risques les plus graves, ce que les gens peuvent faire eux-mêmes pour prendre moins de risques et quelles mesures supplémentaires sont nécessaires. À cet effet, nous observons le changement

climatique, mais aussi d'autres dangers. Dans les villes, les organisations locales sont aidées pour la réduction de leur émission de CO2. Avec certains partenaires dans le Sud, nous travaillons à la production de biocarburants en sorte que cela ne produise plus d'effets négatifs sur notamment l'insécurité alimentaire et l'environnement.

Ces mesures sont utiles, mais ne forment pas une solution pour l'origine des problèmes. Même si l'émission de gaz à l'effet de serre est à présent en réduction

dans le monde, les conséquences négatives resteront présentes dans le Sud au cours des années à venir ou même s'empirent. La solution devra surtout être recherchée dans les pays qui occasionnent précisément le changement climatique. Cordaid travaille de ce fait tant dans le Sud à une adaptation au climat qu'ici aux Pays-Bas pour prévenir d'autres changements climatiques. Aux Pays-Bas, Cordaid travaille à un bureau neutre sur le plan climatique et il est fait notamment usage de Sièges verts pour les voyages en avions. En étroite collaboration avec HIER (un accord de coopération d'organisations sociales) une campagne est menée aux Pays-Bas pour la limitation du changement climatique et des mesures d'adaptation au climat, ici et là. Avec les membres des réseaux catholiques

internationaux Cidse et Caritas, Cordaid prépare à présent une campagne mondiale pour une politique climatique équilibrée. En juin, Cordaid a signé l'accord d'adaptation au climat de Schokland qui stipule que de nouvelles méthodes seront examinées pour faire face au changement climatique, conjointement avec des instituts spécialisés, banques, organisations de la nature et de l'environnement et des organisations de coopération pour faire face au changement climatique. À l'automne, un atelier commun a été organisé pour échanger les acquis en matière de l'adaptation au climat. L'intérêt du climat chez Cordaid a été reconnu en 2007 et depuis peu un coordinateur du climat a été engagé.



## Les alliés restent

Je fus surpris – et sûrement beaucoup d'entre vous avec moi – par les émeutes au Kenya après les élections du 27 décembre. Ces dernières images de 2007 de l'Afrique ne furent pas une clôture stimulante de l'année écoulée. Un pays qui semblait être stabilisé, s'est retrouvé tout d'un coup dans une situation chaotique avec des centaines de milliers de gens en fuite. Cela montre une fois de plus le caractère dur et laborieux de la mise en œuvre de la coopération. On dirait souvent la procession dansante d'Echternach : trois pas en avant et deux en arrière. Finalement on arrive par avance, mais on a l'impression de reculer sans arrêt. C'est à cette réalité récalcitrante et parfois décourageante que nos partenaires doivent faire face. L'histoire de Kenya nous apprend en plus autre chose : le travail de coopération ne peut être durable que si les rapports sociaux et politiques deviennent plus équitables. Si, comme au Kenya, des catégories sont exclues et ne peuvent à cause d'une fraude électorale participer à l'administration d'un pays, les investissements dans l'enseignement, la santé publique, la fonction d'entrepreneur risquent tout simplement d'être anéantis. C'est pourquoi tous les programmes de

Cordaid ont toujours deux objectifs. Nous voulons faire en sorte que les gens voient des améliorations pratiques et concrètes : une bonne santé publique, plus de sécurité, une reconstruction après un conflit ou une catastrophe, un meilleur revenu. Mais nous voulons aussi que les gens sentent qu'ils sont concernés, qu'ils ne sont pas exclus. Cela vaut pour les rapports entre hommes et femmes, pour les malades du sida, mais aussi pour la politique. Avoir droit à la parole et pouvoir codécider est précisément d'un intérêt vital. Les gens pourront ainsi imaginer leur avenir eux-mêmes et mettre fin à la dépendance. Les partenaires de Cordaid s'y engagent. Dans ce cadre, votre soutien est primordial. Les partenaires en sont réellement conscients. Cela leur donne l'assurance d'avoir des alliés aux Pays-Bas, de ne pas être exclus à l'échelle mondiale.

Avec le présent rapport annuel, nous aimerons faire une reddition des comptes du travail que nos partenaires ont réalisé avec votre soutien. Nous espérons que cette année, ils pourront à nouveau compter sur votre soutien.

René Grotenhuis, Directeur général Cordaid



## Nationale Postcode Loterij aide les réfugiés à rentrer chez eux

La collaboration entre la loterie Nationale Postcode Loterij et Cordaid Memisa a été sur la base d'une évaluation de la

collaboration réciproque, renouvelée pour une durée de cinq ans, ce qui implique que Cordaid Memisa peut chaque

année s'attendre à une contribution des recettes. Cordaid Mensen in Nood a reçu pendant le gala Goed Geld Gala de la Nationale Postcode Loterij en plus de sa contribution régulière de € 2,5 millions, une contribution supplémentaire de € 1 million pour sa participation au projet « Veilig thuis in Zuid-Soedan » (Bien rentré au Sud-Soudan) qui est exécuté conjointement avec Free Voice, Stichting Vluchteling et UNHCR. Par l'accord de paix au Sud-Soudan et la violence à Darfour, des dizaines de milliers d'expatriés retournent vers leur lieu de naissance où au bout de 20 années de guerre civile, pratiquement rien ne reste debout. L'aide est axée sur le transport à la maison, la distribution d'articles ménagers et du savoir-faire agricole, l'installation de puits d'eau et d'équipements sanitaires et l'amélioration de la santé publique primaire.

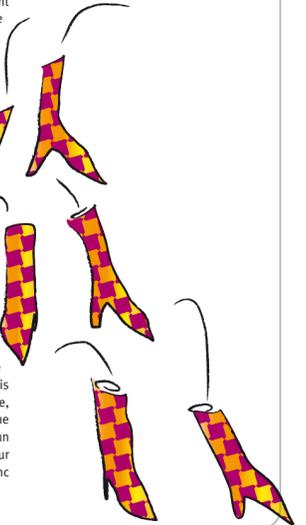


## « These boots are made for walking » L'adieu de Lilianne Ploumen

L'humanité, une manière très accessible de communiquer, de la chaleur, ce qui rend le temps avec Lilianne si particulier. Ses bottes l'ont amenée à la présidence du parti politique, PvdA, elles l'amènent où elle le veut.

Helen Beijersbergen, Assistante direction Cordaid

These boots are made for walking, and that's just what they'll do... À cette chanson de Nancy Sinatra, je dois toujours penser à Lilianne. Pendant des années j'étais son assistante personnelle. J'ai vu comment elle a mis son empreinte personnelle sur Cordaid. Et pratiquement dans tous ses actes, elle voulait mettre en carte les intérêts de femmes du Sud. Mais pourquoi alors des « boots for walking? » Un jour, elle partit sur des talons hauts. En descendant d'une marche à la voie du tramway à Amsterdam, elle se cassa la cheville. Pendant des mois, elle fut hors service. Jamais plus je ne l'ai vue marcher sur des talons hauts. Ce sont des boots plats qui l'ont emmenée où elle le voulait.

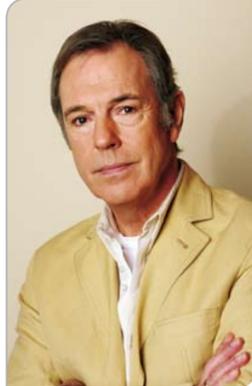


Et elle marche vite. De Responsable Politique et Evaluation vers Directeur chez Cordaid. On pouvait beaucoup apprendre d'elle, pas de manières, pas de chichi. Amour pour le travail de coopération, un professionnalisme, mais aussi une combinaison d'état de mère, travailler dur et être femme. Et comme tout un chacun, Lilianne arrive bien un jour être mal coiffée et doit aller le jour même chez le coiffeur. Et je libère donc un moment dans son agenda.

## Van Heteren nouvelle directrice Cordaid



Godelieve van Heteren (1958) fut nommée nouvelle directrice de Cordaid en mars 2008 et prend ainsi la suite de Lilianne Ploumen. De 2002 à 2006, Van Heteren fut députée à l'Assemblée générale pour le parti socialiste PvdA. Au parlement, elle s'est surtout occupée de la santé publique et de la politique de calamités et fut également présidente de la commission permanente pour les Affaires européennes. « Ma nouvelle fonction me plaît beaucoup. C'est un privilège de pouvoir travailler à un monde meilleur. »



## L'adieu de Jos Brink

Un téléaste connu, pasteur, mais surtout un président dynamique de l'association anonyme Bond Zonder Naam (BZN). C'est ainsi que Cordaid a fait la connaissance de Jos Brink, après la fusion avec BZN.

Jos, être humain pour les êtres humains

En août dernier, Jos Brink est décédé à l'âge de 65 ans, emporté par une courte maladie intense. « On dirait que j'ai perdu un ami » fut la réaction que j'appris après le décès de Jos. Il pouvait presque entrer de la télé chez vous et prendre un café ou boire un verre. Il faisait partie de la famille. Un être humain pour les êtres humains. consacrant toute son âme au travail. Comme artiste de cabaret, bête du théâtre, écrivain, peintre et pasteur, il disposait du grand talent de rendre les

gens heureux. « Un amuseur », comme il dit lui-même, mais pour nous, en tant que Bond Zonder Naam, Jos était « notre » président et restait comme ambassadeur après la fusion avec Cordaid. Et pas uniquement sous le titre de président ou ambassadeur. Il redoublait d'efforts ! « Malgré son travail actif, il avait toujours lu tous les documents de réunion », raconte l'ancien membre du conseil d'administration, Mieke van der Maaten, « uniquement pour dresser le bilan annuel et le nombre de chiffres à revoir, il fut absent. Il n'aimait pas cet aspect de sa fonction. Il n'y comprenait rien et ne voulait pas comprendre. ». Ce qui est évident, c'est que Jos voulait donner ! Rendre des gens confrontés d'une manière ou autre à des problèmes, heureux. Jos n'avait pas peur de la mort et au cours d'une dernière interview, il déclara « vouloir confier son sort entre les mains du Créateur. », qui apparemment a voulu prendre Jos au plus vite. Une perte pour nous sur terre, mais alors quelle bonne ambiance maintenant dans l'au-delà.

Marjolien Altena  
(du Journal Krant Zonder Naam)

## Progrès du droit des successions en Ouganda

Avril 2007: La décision d'un tribunal ougandais a supprimé l'interdiction légale d'adultère, parce que c'est contraire à la constitution et discrimine les femmes. En fonction de l'ancienne loi, les femmes risquaient près de dix ans d'emprisonnement ou une amende, tandis que les hommes pouvaient faire ce qu'ils voulaient sans être punis. Les organisations d'hommes se sont montrées d'égales pour les droits à présent que cette décision incite les femmes à l'adultère. Dans le même temps, le tribunal a décidé qu'un homme peut désormais laisser ses biens à sa femme, ce qui représente un progrès, parce que au préalable, au décès de l'homme, ses biens revenaient automatiquement à ses parents. La décision fut un grand succès pour l'association d'avocates National Association of Women Lawyers (NAWL), qui s'engage pour les droits égaux des femmes. L'organisation fut créée en 1974 par un nombre d'avocates, mais n'a pu, à cause de l'état de guerre, évaluer qu'à partir de la fin des années '80, en une organisation professionnelle de droits des femmes et de l'homme. Cordaid soutient la NAWL déjà depuis des années.

## La reconstruction après le tsunami pratiquement achevée

Cordaid a déjà consacré en tout plus de cinquante millions d'euros à la reconstruction après le tsunami. De ce montant, 38 millions provenaient de l'action SHO (Coopération d'Organisations d'aide), dont 17 millions ont été dépensés en 2007. D'autres donateurs importants sont les organisations internationales Caritas et la banque Asian Development Bank. Cordaid a consacré 74% de ses recettes à des projets de maisons et d'écoles, 14% à des activités de revenus à petite échelle (bateaux de pêche) et au microcrédit, 9% à la santé publique et à l'enseignement et 3% à la consolidation de groupes d'entraide où la reconstruction après le tsunami a contribué à une amélioration sociale durable et un sens collectif renforcé. Ces communautés sont à présent mieux préparées à des calamités éventuelles dans le futur.



## Fondation Communauté mondiale forme les nouveaux Néerlandais

À la Journée internationale de migrants (18 décembre), la fondation Jajasan Pemaduan dan Penguatan Hubungan a remporté le premier prix du concours d'idées pour les Migrants et l'Aide au développement. Cette fondation créée par des migrants ambonais, a gagné 10.000 euros pour leur contribution à la réconciliation entre les chrétiens et les musulmans. Le Concours d'idées destiné aux nouveaux Néerlandais qui veulent représenter un intérêt pour les gens de leur pays d'origine, est une initiative d'Oikos, Cordaid et la fondation de société mondiale, Stichting Mondiale Samenleving (SMS). Les gagnants recevront de SMS un week-end de formation pour deux personnes par organisation comprenant une formation profonde « de l'idée au projet ». SMS, qui est appuyée par Cordaid, a été fondée en 2002 par des réfugiés et veut contribuer à l'intégration et participation socio-économique de réfugiés dans toutes les couches de la société néerlandaise.

## Noix « Loyales »

Le marché mondial de noix est dominé par un petit nombre de maisons de commerce. Surtout en Afrique, les noix sont peu rentables pour les producteurs, les grands profits reviennent à des parties plus haut dans la chaîne. Les petits producteurs essaient de donner une valeur ajoutée à leurs produits, mais non néanmoins pas accès au marché d'exportation. La Liberation Foods Community Interest Company apporte un changement à cette situation par la création d'une entreprise commerciale loyale à 100%, dont les producteurs de noix sont coactionnaires pour 33%. Les noix sont achetées directement aux organisations de producteurs. Liberation dispose d'une structure unique parce qu'elle est enregistrée comme une Community Interest Company (Société d'intérêt commun) ayant pour actionnaires les petits producteurs,

des investisseurs sociaux et maisons de commerce alternatives. Plus de 50.000 producteurs de noix profitent de meilleurs prix par l'intermédiaire de Liberation, ce qui a pour résultat indirect de plus un meilleur niveau de vie pour quelques 200.000 membres de la famille. Cordaid a joué un rôle important dans la finalisation de Liberation. Avec un financement commercial en 2006 et son injection financière de 2007, Cordaid a préparé le terrain pour la participation d'autres investisseurs sociaux. Un fonds de roulement a été ainsi créé pour le financement du stock et de l'exportation. Pour Cordaid, Liberation est d'autant plus importante, parce qu'elle peut servir de modèle pour la mise en place d'une chaîne pour les produits agricoles du sud. Les expériences avec Liberation servent

de savoir-faire et sont partagées avec les organisations partenaires et d'autres



## Un nouveau prénom pour tous les fonds

Cordaid, vendredi 9 juin 2007 : je tourne nerveusement en rond autour de la réception de Cordaid, pour moi, l'heure de vérité est arrivée. C'est aujourd'hui que nos donateurs reçoivent dans leur boîte aux lettres la lettre avec le message suivant : « Nous changeons, mais pour vous cela ne change rien ». Dans cette lettre nous expliquons pourquoi tous les fonds de Cordaid porteront désormais le prénom Cordaid. Je suis curieux de savoir ce que nos membres trouvent de ce changement. Est-ce qu'ils seront positifs ou vont-ils résilier leur affiliation parce que leur Memisa si familier aura un aspect différent ? Kinderstem est un fonds autonome depuis très peu, est-ce que l'on acceptera ce nouveau changement ? Tout cela me passe dans la tête. C'est alors que petit à petit les premiers appels arrivent, ce sont surtout des questions, beaucoup de témoignages de soutien, mais aussi quelques résiliations. À la fin de la journée, je suis un peu plus relax : nos membres nous restent fidèles. Bien sûr, pas tout le monde n'est d'accord avec nous, mais enfin c'est pas si mal...cette nuit-là, je dors bien plus tranquille.

Maintenant il faut consolider Cordaid, avec et à travers les fonds. Cordaid, Cordaid Memisa, Cordaid Mensen in Nood, Cordaid Kinderstem, Cordaid Bond Zonder

Naam, Cordaid Mikro krediet en bien sûr la campagne Vastenactie (Intention de Carême) annuelle. Plein de fierté, je contemple les noms et photos sur la façade de notre immeuble et l'image de Cordaid avec notre devise: Croire que c'est possible. C'est vraiment possible. Je l'ai vu lorsque j'ai visité il y a peu de temps les pastoralistes au nord du Kenya et constaté avec quelle ardeur et passion ils travaillent dans une région pratiquement oubliée, grâce à nos donateurs. Nous avons obtenu d'excellents résultats et cela inspire et encourage. Et, pour être honnête, il en faut parfois, lorsque par exemple les médias repartent soudain de cette histoire frustrante que l'argent disparaîtrait dans les poches. Nous ne parvenons pas à y donner une bonne réponse, même si nous justifions chaque centime que le donateur nous confie. Mais on continue : nous donnerons bientôt des nouvelles au donateur quand il s'agit de la préservation d'un climat sain et de l'intensification du travail (de coopération) en réponse au terrorisme.

La nouvelle année promet d'être belle.

Ingrid Tuinenburg,  
Manager Marketing et Communication  
Cordaid



## (nous et eux) : Pas de positions politiques explicites en Afghanistan



En 2007, l'Afghanistan a fait la une aux Pays-Bas pratiquement tous les jours. La raison en est : « nos garçons et filles à Uruzgan ». Les médias aux Pays-Bas ont fait des reportages aussi bien que possible sous tout angle imaginable : depuis les ambiances sur place jusqu'au discours du patron de l'OTAN, De Hoop Scheffer, depuis le Camp hollandais jusqu'à Bruxelles et tout ce qui se situe entre. Les communications sur la mort des militaires et la décision du gouvernement de prolonger la mission néerlandaise de deux années, ont rendu tout Néerlandais conscient que « nous »

essayons de faire « une » contribution ou mieux en terme plus souvent employé, tentons de reconstruire cette partie du monde. Cordaid le fait aussi. Bien avant la venue des militaires néerlandais, nous appuyons déjà plein d'organisations en Afghanistan. Et nous continuons à le faire. Nos organisations partenaires s'occupent de la santé publique, de l'enseignement, de l'agriculture et œuvrent pour une meilleure situation des femmes. L'un de ces partenaires est le Noor Education Center (NEC), dont plus de détails à la page 12. Grâce à cette mise en œuvre

en Afghanistan, Cordaid a pu jouer de temps en temps un rôle dans les débats politiques aux Pays-Bas. Et, même en 2007, il s'est avéré très difficile d'attirer l'attention sur l'histoire de nos partenaires. Le récit sur le « développement à la base », le développement qui est réalisé sur l'initiative de communautés locales et la complexité de ce processus lent, ce récit se vend à peine. Ce récit-là a été, en 2007, mis à l'arrière-plan par le monde des médias qui est centré sur des incidents, avis politiques et résultats visibles. Mais pour leur salut, nos partenaires ne peuvent

tout simplement pas prendre des positions politiques « rapides » et explicites. Certains ne veulent même plus rien entendre des médias occidentales. Un autre problème est que les journalistes ne peuvent collecter que des informations limitées sur les développements à Uruzgan : soit ils partent « encadrés » avec la Défense nationale, soit ils s'aventurent tout seul, ce qui est une entreprise hasardeuse et est fortement déconseillée. Pas à tort, vu le nombre d'enlèvements et de meurtres. Donc en tant que journaliste, on part « encadré », ce qui

a pour résultat que le récit, à quelques exceptions positives près, est raconté avec la vision du Camp hollandais. Dommage, car le récit complexe, mais intéressant des Afghans mêmes sur le développement et la reconstruction, ne cadre pas avec la version du Camp hollandais. Ce terrain de tension a provoqué en 2007 parfois pas mal de frustrations, tant chez Cordaid que chez certains journalistes.

Karen Mol,  
Porte-parole Cordaid

## Vastenactie : vivez en toute simplicité

Vastenactie (Intention de carême) est la campagne que Cordaid organise chaque année sur mission de la fondation épiscopale Stichting Bisschoppelijke Vastenactie Nederland. En 2007, ce fut la 47<sup>e</sup> fois que cette action de solidarité de communautés religieuses aux Pays-Bas a été organisée avec le travail de coopération d'églises et d'organisations cléricales dans le Sud. Un bel âge pour se montrer sous un jour moderne et surprenant.

### Nouvelle image

La campagne Vastenactie 2007 s'est présentée sous un jour tout nouveau. Pas les images traditionnelles et appels des projets concrets à petite échelle que Cordaid appuie avec les recettes de l'action. Et une campagne qui a fait en sorte que les membres fidèles de Vastenactie se soient identifiés de plus en plus à la campagne. En 2007, nous avons opté pour une communication mettant l'accent sur les valeurs si caractéristiques du temps de carême comme période de préparation pour Pâques : la sobriété, spiritualité et la solidarité qui sont des valeurs propres à Vastenactie. L'idée de la présentation innovée est formée par les évolutions dans le monde catholique aux Pays-Bas. Beaucoup de catholiques

néerlandais ne remarquent plus rien de carême pendant les messes du dimanche. La majeure partie de ceux qui se considèrent catholiques sont très peu pratiquants. Ils sont pourtant entièrement ouverts à la mission et aux objectifs de Vastenactie. Mais il faut changer le mode de l'approche. C'est pourquoi depuis l'année dernière, Vastenactie sort volontairement des sentiers battus et est en quête de son public là où il se trouve. Dans un langage qui plaît au public. Bien sûr en plus des voies traditionnelles et sûres, comme la liturgie.

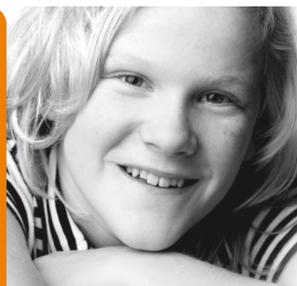
### Vivez en toute simplicité

La campagne de 2007, ayant pour thème « Vivez en toute simplicité » a fait appel aux valeurs chrétiennes des gens et à les motiver à contribuer au travail de Vastenactie. Les affiches et publicités ne montrent pas d'images du Tiers Monde, mais des portraits et propos du néerlandais moyen. Par exemple « Je choisis pour Dieu, pas pour l'argent », un témoignage qui caractérise les membres croyants de Vastenactie. Ou « Je dispose de peu de moyens, mais si je peux donner, je me sens riche », un propos davantage centré sur les gens peu pratiquants. De plus, Vastenactie a lancé en collaboration avec son organisation sœur, Broederlijk Delen, une nouvelle initiative : de Koffiestop (Pause café).

Une formule laïque, accessible à tous pour familiariser les gens autour d'un café gratuit avec le travail que nous réalisons et appuyons. À près d'une centaine d'endroits partout dans le pays, des bénévoles ont organisé une Pause café, un départ prudent et parfois timide d'un genre d'action qui dans les années à venir deviendra une nouvelle carte de visite moderne de Vastenactie.

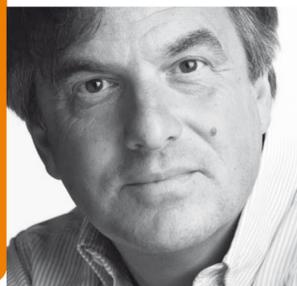
### Bons résultats

Le fait que le choix du nouveau mode de communication ait un impact, est attesté par les résultats. L'action pendant la période de carême a presque généré six millions d'euros de recettes, des recettes record dans les 47 années d'existence de Vastenactie. Et la notoriété de la campagne a accru de 53 à 62 pour cent. On parle même d'une augmentation du simple au double de 20 à 43 pour cent parmi les jeunes néerlandais. Vastenactie fait à nouveau parler d'elle !



« J'économise chaque semaine 1 euro sur mon argent de poche.

Pour les gens dans les pays pauvres. »



« Je gagne deux fois le SMIC.

Donc je peux bien donner un peu. »



[www.cordaidpartners.com](http://www.cordaidpartners.com)

## « Where Cordaid partners meet »

En juillet 2007, ce fut finalement le grand moment: le nouveau site Internet partenaires Cordaid fut lancé « live ». Le site permet un échange d'expériences, de savoir-faire et leçons apprises entre les partenaires et en plus de faire de nouvelles rencontres. Il y a également moyen d'annoncer des conférences, événements, ateliers et infos.

### Contact en ligne

Les organisations partenaires peuvent voir ce qui se passe chez Cordaid depuis leur ordinateur, les derniers développements politiques, mais surtout qui sont les autres partenaires de Cordaid et les projets qu'ils réalisent en collaboration avec Cordaid. À l'aide d'un système de recherche pratique, les partenaires peuvent se retrouver en fonction de mots clés, du pays, du continent, programme Cordaid ou du secteur. Les partenaires qui veulent participer comme « membre virtuel » de Cordaidpartners.com par l'intermédiaire d'Internet, peuvent le faire en demandant un compte. Avec ce pseudo, le partenaire peut par exemple décrire un projet ou

télécharger des documents sur le projet. Les partenaires sont ainsi propriétaires d'un « espace Web » et ont ainsi un aperçu plus clair des autres partenaires et personnes intéressées !

### Réactions enthousiastes

Fin 2007, 80 partenaires se sont déjà inscrits à ce site. Quelques remarques enthousiastes des utilisateurs : « J'ai pu facilement télécharger ce contenu », « Le site Internet des partenaires a l'air bien ! », « Des informations concises, mais concrètes », « Cela a l'air facile et clair à utiliser et c'est déjà un gros avantage pour s'en servir ! »

### Jetez un coup d'œil

Jetez un coup d'œil sur le site. Vous verrez alors qu'il y a chaque jour de nouveaux partenaires et que des projets ont un visage. Par exemple, l'organisation MRC de Sierra Leone, ou l'organisation Ujima Foundation, ou un projet de l'organisation INADES de Cameroun.

### L'avenir: collaborer en ligne

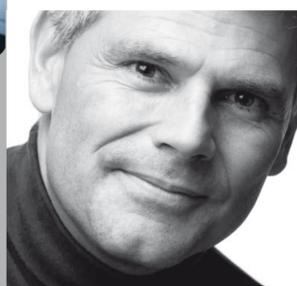
De plus en plus d'idées sur et demandes de collaborer et échanger des idées par l'intermédiaire d'Internet font que le site subira encore beaucoup de changement et évolution: Collaboration Groups: des partenaires de différentes parties du monde, s'ils se sont rencontrés ou non, peuvent y, dans un environnement préservé, discuter ou échanger des documents axés sur un thème qui les concerne tous.

See you at Cordaidpartners.com! Nos vemos en Cordaidpartners.com! Nos encontramos en cordaidpartners.com! A plus tard sur [www.cordaidpartners.com](http://www.cordaidpartners.com), le site des partenaires!

*Kathelijn Hendrikse, Collaboratrice marketing communication*



« Je suis croyante, c'est pourquoi je donne. »



« Je choisis pour Dieu, pas pour l'argent. »



« J'ai très peu de moyens.

Mais si je peux donner, je me sens riche. »



## Des signatures contre la pauvreté à Schokland

Sur les podiums de la magnifique ancienne île Schokland, Cordaid a participé l'été dernier à un rassemblement hétéroclite d'établissements, organisations et entreprises, réunis pour prendre ensemble des accords fermes pour atteindre les objectifs de coopération du Millénaire. En tout, 37 accords ont été conclus. Cordaid a cosigné 12 accords. Ce sont tous des accords dans lesquels divers ministres, pouvoirs publics locaux, entreprises et organisations sociales se sont trouvés

Lilianne Ploumen, a dû se déplacer d'une cérémonie à l'autre dans un bus ministériel. Le soir aussi, on a pu régulièrement l'admirer au journal de 20-heures. Ses différents suppléments de Cordaid ont régulièrement dû faire les honneurs et ont ainsi impliqué Cordaid dans des affaires importantes, comme la création d'une plate-forme pour le méso financement, le projet de créer un Réseau de relations pour la Paix, Sécurité et le Développement, un plan visant à

Woud (Best, Bostel et Den Bosch), la commune de Oisterwijk et Cordaid vont travailler ensemble à la durabilité ici et aux Philippines.

La signature d'un accord entre Cordaid et La coopération d'Organisations d'aide musulmanes (SMHO) pour être côte à côte pendant le Ramadan et la Fête du mouton, a retenu une attention toute particulière. L'accord fut célébré avec un musicien et un groupe de danseurs, qui firent des ronds hallucinants, tandis que la ministre

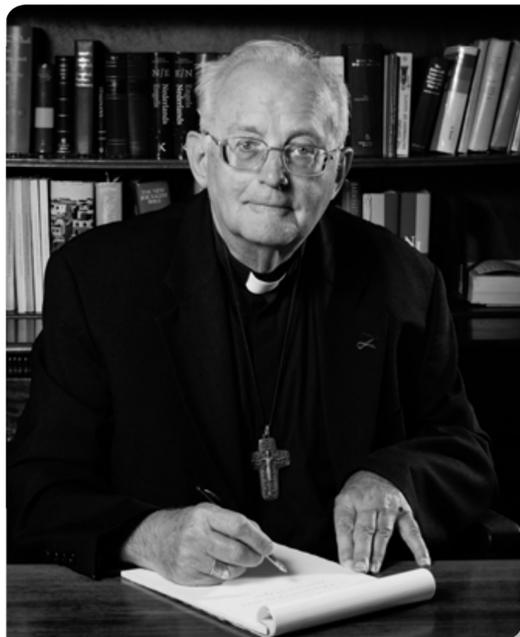
Elle Vogelaar, regardait d'un air approbateur. Ce fut tout à fait particulier que les entreprises, les organisations sociales et les pouvoirs publics se sont ainsi trouvés et conclurent des accords très concrets. Donc, maintenant au travail. Ce qui vaut surtout pour Cordaid qui a signé onze accords. Car il ne faut évidemment pas en rester aux projets magnifiques. Le grand défi après Schokland se situe maintenant au niveau de la réalisation.

À cause de la grande distance entre les podiums, la directrice projets de Cordaid,

réduire la mortalité des mères et un accord dans lequel la région Het Groene

Elle Vogelaar, regardait d'un air





## Le secret le mieux gardé ou.... en quoi Cordaid est-elle catholique ?

←Evêque Muskens

Un second point d'ancrage est la tradition d'où est née Cordaid. La tradition de Mensen in Nood, de Memisa, de Vastenactie qui à leur tour se fondent sur la tradition des missionnaires. Celui qui oublie sa tradition, ne sait pas qui il est.

Et comme troisième point d'ancrage je veux nommer la spiritualité. Pour moi la spiritualité implique qu'un être humain s'intéresse à son entourage, à son prochain. L'identité s'exprime aussi en spiritualité. Voyez le but de Cordaid, voyez le lien avec la pensée sociale catholique, voyez de quelle manière nous donnons un sens à nos relations avec des partenaires idéologiques dans le Sud. Et voyez l'attention que nous prôtons au dialogue entre les religions.

La spiritualité et la culture sont indissociablement liées. Le respect, la solidarité, l'engagement sont pour moi des manifestations de la spiritualité de Cordaid. La spiritualité doit pouvoir évoluer à partir des collaborateurs. Sous forme par exemple d'une célébration de Noël et une réunion de réflexion le Jeudi Saint, on parvient à allier la spiritualité individuelle à l'identité commune de Cordaid. Fin 2007, l'Évêque Muskens a ouvert un Lieu de silence dans l'immeuble de Cordaid où l'on peut vivre sa propre spiritualité.

Personnellement, je suis attiré par la Spiritualité bénédictine. Bénédictine ne réfère en l'espèce pas au Pape Bénédict, mais à l'ordre religieux des Bénédictins. L'essentiel de cette spiritualité consiste à se concentrer entièrement sur ce qui vous occupe à un moment précis. Si vous discutez avec un collègue, vous y êtes alors pleinement attentif.

Cela semble peut-être un peu banal, mais essayez. Essayez de faire une conversation téléphonique au travail sans consulter dans le même temps les courriels ou les

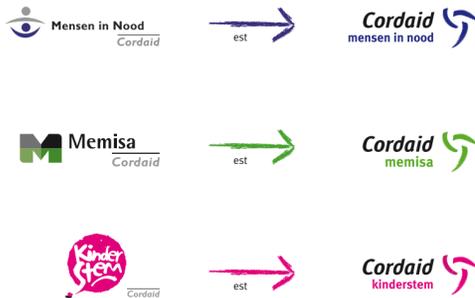
documents sur votre bureau. La spiritualité bénédictine comprend d'autres aspects qui la rendent si précieuse pour moi. Elle tente de trouver un équilibre entre le travail, le repos, le silence, la réflexion et la prière. Dans un ordre religieux on peut intégrer ces aspects, mais pas chez Cordaid? Ou peut-être que oui?

Piet Kuijper, Coordinateur Identité Cordaid

### Cordaid:

## Croire que c'est possible ...

En 2007, Cordaid a changé sa stratégie de marques et à la suite aussi son image de marque. L'image de marque de Cordaid résulte de l'ensemble et de la diversité de tous les fonds qui forment ensemble Cordaid : Cordaid Memisa (santé publique structurelle), Cordaid Mensen in Nood, (Secours d'urgence et Reconstruction), Cordaid Kinderstem (Enfants dans les bidonvilles), Cordaid Microkrediet (microcrédit petits entrepreneurs) et Cordaid Bond Zonder Naam (lutte contre la pauvreté aux Pays-Bas) et Vastenactie (projets à petite échelle). Tous ces fonds ont leur propres objectifs. Mais ensemble, ils croient que c'est possible !



En fortifiant l'identification de Cordaid et de ses fonds, nous unissons nos forces. Nous sommes convaincus que l'estime pour et la notoriété de Cordaid seront ainsi accentuées dans les années à venir. Les marques déposées des fonds porteront donc à partir de juin 2007 le prénom Cordaid : Cordaid Memisa, Cordaid Mensen in Nood et Cordaid Kinderstem. Cordaid et tous les fonds (à l'exception de Vastenactie) ont le même espoir en retour : Croire que c'est possible.

#### Origine Cordaid

Cordaid est née des organisations Memisa, Mensen in Nood et Vastenactie. C'est une marque avec une origine, une histoire. Cordaid croit, à partir de la pensée sociale catholique et la vision de la société, corps et âme à des temps meilleurs où chaque être humain compte, l'injustice et la pauvreté disparaissent et qu'il y aura une justice sociale et économique pour tout un chacun. Cordaid est persuadée que chaque être humain est en mesure d'apporter

des changements positifs à sa vie. Tout être humain veut réaliser son idéal et ses rêves.

#### Marque collective

Une part importante de la stratégie de marques est formée par la marque collective de Cordaid. Le lancement de la marque Cordaid a été basé sur la valeur Passion. La Passion forme le cœur de notre identité, qui s'est traduite en projet de communication : Croire que c'est possible. En 2007, une publicité à la télévision, une campagne d'affichage et divers annonces et moyens collectifs ont été élaborés. De plus, un sondage a été effectué sur la confiance en : Croire que c'est possible – croire qu'un monde meilleur est possible.

#### Ensemble avec les organisations partenaires

Cordaid donne, ensemble avec les organisations partenaires locales (tant catholiques que partenaires d'autres confessions) un coup de pouce à des

gens défavorisés de sorte à pouvoir prendre leur destin en main et parvenir à réaliser un avenir heureux. Dans ce cadre, Cordaid n'opte pas pour le financement à distance, mais pour un rôle actif et une influence directe par l'intermédiaire d'organisations partenaires locales. Cela exige un enthousiasme et une énergie, mais par-dessus tout une force de l'imagination. La force de l'imagination de l'homme à vision positive qui voit la situation telle qu'elle pourrait l'être. Qui croit fermement à son pouvoir de changer et d'améliorer les choses pour rendre le but rêvé accessible.

Cordaid s'engage pour des gens défavorisés. Depuis déjà plus de 90 ans. Nous croyons en la force des gens et les soutenons dans le monde entier dans leur lutte contre la pauvreté et l'inégalité.

Avec corps et âme. Nous procurons une secours d'urgence et reconstruction. Dans le même temps, nous sommes actifs au niveau de beaucoup de programmes



structuels. Par exemple, pour améliorer la santé publique, pour offrir un avenir aux enfants dans les bidonvilles ou pour soutenir les petits entrepreneurs. À chaque fois nous expérimentons dans les villes et villages où nous travaillons que les gens sont capables de retourner la situation à leur profit. Nous croyons fermement à l'optimisme. À la force et au pouvoir de changer leur avenir. La communication interne et externe de Cordaid a un style uniforme identifiable qui sied à l'organisation. Un style qui résulte de l'identité de Cordaid, basé sur une vision, mission et des valeurs.

Ces dernières années, Cordaid grandit de plus en plus comme courtier en savoir-faire, qui collecte des expériences et les partage par la suite avec un groupe élargi d'utilisateurs de politiciens, ministères, professionnels et ses partenaires dans les pays en voie de développement.

## Que fait Cordaid ?

Cordaid a organisé ses activités en quatre secteurs, réunissant 10 programmes thématiques dans le monde entier. De cette manière, la connaissance thématique est approfondie et les organisations partenaires et Cordaid apprennent de leurs expériences réciproques au-delà des frontières des continents.

#### Pouvoir

1. Soutenir des minorités discriminées, comme les Papous, Dalits, nomades et indiens pour renforcer leur résistance.

2. Se battre avec les habitants de bidonvilles pour leur droit au logement, à l'eau, à l'enseignement et aux soins médicaux; motiver les jeunes à s'engager pour leur communauté.

3. Soutenir les femmes victimes d'abus, de violence et de traite des femmes pour les faire sortir de la spirale de pauvreté et de violence.

#### Secours d'urgence et Reconstruction

4. La prévention de catastrophes et secours d'urgence pour prévenir les calamités et préparer la population à des situations de risques; en cas de calamités, distribution de nourriture et de vêtements, de soins médicaux, d'eau et d'abri.

5. La réconciliation et reconstruction dans les pays qui souffrent de conflits internes continus, comme le Soudan, la région des Grands lacs en Afrique, les régions en Palestine, l'Afghanistan et Haïti.

#### Santé et bien-être

6. Un meilleur accès à la santé publique par une bonne gestion du personnel, des formations médicales, des systèmes financiers durables et davantage d'influence pour les malades. Un intérêt supplémentaire aux femmes, à la grossesse et la santé sexuelle.

7. Soins aux catégories vulnérables visant notamment les enfants de la rue. Ils bénéficieront d'assistance, de formation, de réintégration, de lobby pour les droits des enfants et l'accusation de malfaiteurs. Soutien aussi aux personnes âgées qui à cause de la crise du sida doivent s'occuper de beaucoup de petits-enfants et membres de la famille.

8. Dans le domaine du Sida/VH, un intérêt aux activités préventives parmi les femmes et les jeunes. Soutien aussi à des bénévoles cléricaux qui s'occupent de malades du Sida.

#### Entreprendre

9. Davantage d'opportunités pour les petits producteurs au moyen d'une innovation technique, d'un accès aux marchés et de financement ; un lobby pour des rapports économiques équitables. Stimuler une production durable, intéresser à des femmes entrepreneurs.

10. Le microfinancement pour des professions et segments du marché oubliés. L'ensemble comprend également le logement (hypothèques) et les assurances sociales.



# « Rompez le silence »

suite de la première page

## Radio Maendeleo confronte les rebelles à des témoignages

**Chouchou Namegabe est une jeune femme courageuse qui n'a pas froid aux yeux. Elle est présidente de l'AFEM, une association de journalistes féminins dans le Sud de Kivu. Et elle réalise elle-même des programmes pour Radio Maendeleo, ou bien Radio Coopération, un poste qui atteint chaque jours des dizaines de milliers de villageois dans le Sud de Kivu. Radio Maendeleo informe sur les droits de l'homme et ses violations et sur la dernière législation, évoque, dénonce, rapporte impartialement et non sans danger les magouilles politiques, les apartés militaires et la mauvaise politique économique, des affaires qui ont souvent des conséquences désastreuses pour les villageois. Radio Maendeleo fait ainsi une chose toute simple, mais à la fois aussi fondamentale, dont le monde politique, sans parler des rebelles ou anciens rebelles (au Congo ces fonctions sont souvent associées), n'est pas capable. Elle implique dans le conflit les victimes elles-mêmes, la population rurale qui préfère justement réduire les parties établies et combattantes au silence.**

Et en parlant de risques : avec ce qu'ils appellent leurs Clubs radios qu'ils équipent d'un poste émetteur élémentaire et qui peuvent ainsi rapporter live, ils présentent chaque jour un j'accuse très dur et audible pour chacun « Pères, mères, simples paysans, jeunes... ils rapportent dans nos programmes comment la violence a dévasté leurs vies, comment ils ont réussi à remonter la pente malgré tout. Et ce qui importe : des auditeurs témoignent live de la font dont ils font rage dans et autour de leurs villages, ils donnent des noms, citent des faits. Et nous confrontons les rebelles eux-mêmes à ces témoignages, nous posons des questions, tout est live. De plus en plus, les gens connaissant leurs droits, rompent le silence et osent témoigner de ce qui se passe. »

### Violence importée

D'où vient cette violence sexuelle extrême ? Et comment se peut-il que des hommes jeunes, violent et massacrent des bébés, jeunes filles, mères et grand-mères sans être punis ? ... « Avant 1996, des viols systématiques n'existaient pas dans l'Est du Congo. Intrépidité, phalocratie, violence verbale, exploitation économique ... c'est comme ça que l'on connaissait les hommes. Et encore plus. Selon la loi congolaise, les femmes étaient jusqu'à il y a deux ans des « être incapables juridiques » comme l'on dit. On les classaient littéralement dans la catégorie des débilés et handicapées mentales. Mais il y avait une limite que même les hommes respectaient : celle du corps féminin. La pudeur autour de la sexualité, le sens lourd de la virginité ont procuré aux femmes une forme de protection. Après 1996, lorsque les soldats meurtriers de Rwanda entraient dans l'Est du Congo, l'Est a changé. Des bruits sur des violences sexuelles atroces, courraient de

village en village. « Rwanda », « Rwanda » chuchotait-on. Et l'atrocité a fini par rattraper les bruits. C'était vrai. Et ensuite il s'est produit une chose qui fut jadis totalement impensable : les hommes s'en prenaient aux mêmes formes de violence dans l'ambiance familiale, l'endroit où les femmes étaient traditionnellement maîtresses de maison.

### Résistance au péril de sa vie

Pourquoi les femmes ne se révoltent-elles pas ? Toute forme de résistance fut extrêmement punie. Des villages entiers ont été dévastés à coup de hache, parce que des gens résistaient. Par crainte et désespoir, les pères et mères obligeaient leurs filles adolescentes enceintes à se marier avec leurs violeurs, ce qui a précisément renforcé l'impunité. Et la plus grande résistance vient en plus des femmes elles-mêmes : si on défend les droits de la femme dans les villages, les autres femmes vous considèrent souvent comme provocatrice ou sorcière. Ce n'est qu'à présent, au bout de plus de dix années, que la justice se met en marche, mais alors au compte-gouttes. La justice se fait à huis clos. Les deux tiers des accusés sont libres à cause d'une pénurie de cellules ou parce que le Congo ne dispose pas de moyens juridiques pour juger les rebelles rwandais. Mais bon, le revirement est mis en route. 144 jugements pour des violences sexuelles, c'est un début. 60 femmes dans un parlement de plus de 500 sièges, c'est un début. Et le changement a pu se produire par des femmes simples qui rompent le silence. »



## L'Est du Congo : œuvrer pour une dignité dans une région où règnent l'atrocité et la peur

Cordaid soutient dans le Congo oriental des organisations partenaires qui s'occupent de l'accueil de femmes comme le Centre Olame et SEAFET. Les femmes reçoivent une aide médicale et psychosociale urgente. Il importe de s'attaquer à l'impunité, parce que la violence sexuelle tend à devenir de plus en plus normale. C'est pourquoi des organisations locales ont formé des coalitions qui défendent les droits de la femme. Elles font un lobby pour faire inscrire les droits de la femme à l'ordre du jour des instances locales et internationales. Leur but est de familiariser la population et de la convaincre de

l'intérêt des droits de la femme.

Par l'intermédiaire de la radio beaucoup d'informations sont données et des débats sont organisés sur ce sujet. Un autre objectif important dans la lutte contre l'impunité, est que le maximum de viols seront déclarés et qu'au moins dix affaires par an passent devant le juge. Cette dernière chose est difficile dans une situation où les tribunaux fonctionnent à peine et où l'accusation de coupables peut entraîner des représailles. Les femmes qui veulent faire ces démarches sont extrêmement courageuses.

Aux Pays-Bas et sur le plan international nous faisons pression pour soutenir ces activités de militants féminins et masculins, médecins et avocats, sur le plan financier et politique. L'an dernier, le Plan d'action national 1325 a vu le jour. La résolution 1325 des Nations-Unies reconnaît les incidences de conflit sur les femmes et réclame que les intérêts des femmes doivent faire partie d'une paix reconstruction durable. Le Plan d'action forme pour Cordaid le motif pour faire un lobby assidu : des projets doivent être réalisés et des promesses tenues. Sinon l'intérêt pour les femmes dans des régions à conflit n'est qu'un vain mot.

*Janine de Vries, Conseillère politique Cordaid*

### Secteur Pouvoir

## Participer, Discuter, Codécider

**Si vous vivez dans un bidonville d'une grande ville ou dans un endroit éloigné en haut de la montagne ou loin dans la brousse, vous avez quand même droit à influencer sur votre mode de vie ? Même en menant une vie de nomade comme berger, cela ne veut quand même pas dire qu'il faut tout accepter ? Comment une femme peut-elle reprendre les choses en main ?**

### Minorités

La terre sur laquelle vous vivez depuis déjà des générations et que vous considérez la vôtre, devient aussi intéressante pour d'autres, parce qu'elle contient de l'or, du pétrole ou d'autres matières premières riches. Les Nations-Unies estiment que vous avez l'Pouvoir sur cette terre, que vous décidez ce qu'elle devient et comment. Cordaid soutient sur le plan local et international des processus d'organisation, de discussion sur les droits, de trouver le moment voulu pour interpellier le gouvernement et les entreprises minières. Le moment voulu est important, parce que

une pression venant de l'étranger peut par exemple aider à faire avancer les choses, mais parfois c'est justement le contraire : une intervention internationale entraîne une répression plus grande contre la minorité respectueuse. Finalement, il importe de décider ensemble ce qui est le mieux dans l'intérêt de son peuple, en tenant compte d'autres personnes dans la société. Les indiens au Guatemala, les Dayaks au Kalimantan et divers peuples dans le delta du Nigeria sont à présent confrontés à ces processus laborieux. En 2007, Cordaid a soutenu les femmes des Dalits sans caste en Inde pour faire pression auprès de l'Union européenne.

### Habitants de bidonvilles

Vous êtes jeune et ambitieux dans les taudis d'une ville mondiale en Afrique. Les déchets s'entassent, l'eau ne coule pas et l'école coûte trop cher; il n'y a pas de travail ou revenus. La manière par excellence pour aller de l'avant n'existe pas: soit vous pouvez essayer de vous débrouiller sur l'inégalité de l'existence avec une machette, soit vous engager dans l'autre

voie : par exemple recevoir des leçons informatiques en compagnie d'autres personnes. Cordaid appuie notamment l'organisation Don Bosco au San Salvador qui offre conjointement avec la justice le moyen à des jeunes contrevenants de passer une partie de la peine de prison dans le centre de formation de Don Bosco. Ils y suivent une formation professionnelle et deviennent membres d'une coopérative commerciale. Ils échappent ainsi à l'action de criminels (lourds) et bénéficient de meilleures opportunités. Cordaid stimule la collaboration entre notamment des entreprises et habitants de bidonvilles. À cet effet, il importe d'adapter une expertise bien intentionnée du nord bien conforme à la demande et à la réalité des bidonvilles et qui n'aboutit pas à un produit d'exportation non programmé.

### Femmes et la violence

Dans beaucoup de pays, les femmes sont encore considérées comme des citoyens de second plan. Des lois discriminantes et us et mœurs préjudiciables font maintenir la discrimination. Si vous faites une déclaration de violence, vous risquez des représailles de votre époux et d'être répudiés par la famille.

### Pouvoir

[données clés 2007]

#### Minorités

- Afrique 5\*, Asie 5\*, Amérique latine 2\*
- 185 partenaires
- € 20,8 millions de dépenses
- 147 partenaires/projets contributions
- 670.000 personnes concernées
- 363 projets fin 2007

#### Habitants bidonvilles

- Afrique 6\*, Amérique latine 4\*
- 106 partenaires
- € 13,1 millions de dépenses
- 75 partenaires/projets contributions
- 336.000 personnes concernées
- 229 projets fin 2007

#### Femmes et violence

- Afrique 3\*, Amérique latine 5\*
- 36 partenaires
- € 3,7 millions de dépenses
- 23 partenaires/projets contributions
- 11.000 personnes concernées
- 43 projets fin 2007

\* Nombre de pays par continent



## Jumeler les quartiers du monde aux beaux quartiers néerlandais

La situation des habitants de bidonvilles dans toute sorte de villes mondiales en croissance retient beaucoup d'attention au sein de Cordaid qu'il dispose déjà de beaucoup de savoir-faire en la matière. Aussi l'an dernier, le ministère du Logement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (VROM) s'est-il adressé à Cordaid en lui demandant si Cordaid voulait servir de courtier pour des organisations et entreprises aux Pays-Bas pour des initiatives urbaines dans le Sud. En jumelant les « quartiers du monde » où Cordaid opère déjà aux beaux quartiers aux Pays-Bas, la coopération s'est accélérée. Les choses se sont enchaînées et « Urban Matters » vit le jour. Un projet sur deux ans et surtout un grand chantier, parce que les activités se déroulent à plusieurs endroits (Pays-Bas, Kenya, Afrique du Sud et El Salvador) et avec des parties variées (VROM, partenaires Cordaid, entreprises,

table et les faire réfléchir, il en ressort souvent des solutions très pratiques qui correspondent aux besoins locaux. De plus, la coopération peut aller au-delà du quartier même. Les organisations partenaires de Cordaid peuvent aussi ouvrir des portes pour les parties néerlandaises en direction des entreprises et des pouvoirs publics. De cette manière, ils pourront percer sur un nouveau « marché ». Dans le même temps, cela permet à nos organisations partenaires de se servir du savoir-faire et du pouvoir des parties néerlandaises pour influencer sur la politique des pouvoirs publics ou lancer des activités de manière plus commerciale ou à plus grande échelle. La durabilité du succès se situe dans le « profit » pour toutes les parties, une bonne communication, se comprendre et de bons résultats. Même si je sens qu'il existe encore un « tabou » sur l'engagement des parties néerlandaises « voué à l'échec, parce qu'elles ne connaissent pas le contexte local » ou « uniquement en quête de leur propre profit », pour ma part c'est une nouvelle manière de coopération. Pourquoi je l'aime : c'est un gros travail très dynamique. Un travail d'araignée dans une toile pour faire en sorte que tout s'harmonise, que les gens se rencontrent, que les ballons continuent à rouler et où il y a plein d'espace pour l'innovation et la créativité de tous les intéressés dans le Nord et le Sud. Ce n'est pas uniquement là que je puise mon énergie, mais surtout de l'enthousiasme et la créativité de tous les intéressés dans le Nord et le Sud. Il existe manifestement un sentiment que nous travaillons à quelque chose de nouveau, c'est peut-être ambitieux, mais nous visons des résultats concrets dont chacun, mais surtout les pauvres dans les villes cueilleront les fruits dans le futur.

*Christel Hoogland, Responsable programmes Cordaid*



## Margriet Nieuwenhuis Manager Secteur Pouvoir

## « Notre rôle en tant que courtier commence à prendre de l'élan »

« Je suis contente que nous parvenons de plus en plus à faire un lien entre les différentes organisations dans le Sud, notre rôle de courtier commence à prendre de l'élan. On constate que de plus en plus de partenaires réclament l'Pouvoir : les habitants de bidonvilles, mais aussi les dalits et les indiens. Nous, les gens de Cordaid, nos partenaires et organisations de base croyons ensemble que c'est possible autrement. Ce qu'il y a eu de particulier cette année, ce fut l'expérience dans le Nord-Est de l'Inde où les pouvoirs publics mènent une politique de diviser pour régner. Les gens se sont trouvés complètement coincés entre la police, les troupes de sécurité et les groupes de terroristes et disaient : maintenant ça suffit. Assez des menaces internes, meurtres ou conflits sur la terre. Assez d'autoriser à nos fils et filles à s'engager dans des groupes de guérilla à cause d'une situation sans avenir. Une concentration d'initiatives de la population a commencé à faire front pour résoudre leurs problèmes. Ce qui est étonnant, c'est précisément le rôle dominant des femmes : par toutes les cultures elles sont considérées comme des citoyens de second plan, mais par cette expérience commune elles sont précisément en

mesure de faire des liens au-delà des frontières ethniques et religieuses.

Je peux vraiment me mettre en colère quand je vois que des projets d'organisations partenaires et personnes ne peuvent enregistrer que peu de résultats, parce que les jeux des pouvoir politiques les en empêchent. Le travail de longues années, report alors à zéro. Prenons par exemple les fraudes électorales au Kenya avec pour résultat des explosions de violence.

Parfois, je suis aussi frustrée que nous n'arrivons pas à expliquer au citoyen néerlandais que Cordaid n'imagine pas elle-même les actions à entreprendre, mais que les organisations dans les pays mêmes proposent des projets que nous finançons. Il faudra quand même mieux l'expliquer. J'ai l'intention de me concentrer plus sur un nombre limité de domaines. Dans notre travail on a souvent tendance à se disperser, parce qu'il y a tant de choses à faire. J'aimerais également me lancer dans la recherche sur la religion en tant qu'élément divisant ou unissant à divers endroits dans le monde, y compris aux Pays-Bas. Cette discussion doit vraiment voir le jour. »



## Naema Tahir « Derrière chaque femme se cache une joueuse »

« Un enfant sous l'équateur, ne fait que mendier! ». J'avais dix ans, peut-être onze, lorsque l'association 'Kinderen voor Kinderen' m'a mise en relation avec la coopération. J'ai aussitôt pris une carte pour me rassurer : le Pakistan, le pays de mes parents se situait bien au-dessus de l'équateur. L'association 'Enfants pour enfants' ne pouvait pas me réduire à la mendicité. Sinon, est-ce que les enfants néerlandais trouveraient que les enfants du Sud en valent la peine ? Je me le demande parfois, quand j'entends le langage des coopérants. Les femmes semblent être classées d'office comme des « êtres voulant tirer l'attention », des victimes indigentes non émancipées qui veulent échapper à leur famille. Mais en enfermant ainsi des femmes dans des geôles de vulnérabilité, on ignore précisément leur force.

C'est ce que nous appelons « empowerment », ce qui veut dire émancipation et qui implique qu'une femme aura pouvoir et influence, qu'elle apprendra à connaître et approfondir les règles du jeu du système de pouvoir. Le pouvoir offre une protection et soutien et permet aux femmes de se considérer comme des actrices. C'est ainsi que les coopérants devraient les approcher.

Derrière chaque femme se cache une joueuse. Parfois elle gagne, parfois elle perd, mais elle est toujours prête à continuer à jouer comme une vraie pro. Cordaid ose interpellier les femmes sur

## Naema Tahir « Derrière chaque femme se cache une joueuse »

cette mentalité professionnelle et les traiter en professionnelles, comme j'ai pu le lire dans un article du directeur de Cordaid, René Grotenhuis. On reconnaît ainsi le vrai pouvoir féminin et on ne les confine pas dans leur rôle de victime. Cordaid les considère comme des actrices de part entière sur l'échiquier politique, social et économique et dépasse ainsi la mendicité. Sinon, est-ce que les enfants néerlandais trouveraient que les enfants du Sud en valent la peine ? Je me le demande parfois, quand j'entends le langage des coopérants. Les femmes semblent être classées d'office comme des « êtres voulant tirer l'attention », des victimes indigentes non émancipées qui veulent échapper à leur famille. Mais en enfermant ainsi des femmes dans des geôles de vulnérabilité, on ignore précisément leur force.

*Naema Tahir, Ecrivaine*



Cordaid soutient à Sri Lanka des programmes qui sont centrés sur la création d'un climat où tout citoyen peut vivre en paix et en

## Pas de paix sans l'égalité de droits pour tout citoyen

feu entre le gouvernement majoritaire singhalais et le mouvement séparatiste LTTE (Tigres Tamils) était opérationnel. En partant du principe que l'on ne peut avoir une paix sans égalité de droits et chances pour tout citoyen, indépendamment de leur identité, les partenaires de Cordaid au Sri Lanka ont œuvré pour restaurer la confiance et les relations entre les divers groupes (Singhalais, Tamils, Musulmans). D'où sont nées diverses initiatives pour la paix, la réconciliation, le respect de la diversité, le respect des droits de l'homme et la justice. La tranquillité relative qui existait au début de l'accord du cessez-le-feu et qui permit une certaine liberté d'action aux organisations sociales, n'est à présent qu'un vague souvenir. L'an 2007 a connu une forte croissance de violences et a fini par

la résiliation de l'accord de cessez-le-feu, en début janvier 2008. L'espace pour les organisations sociales pour faire leur travail s'est restreint, tant par des restrictions physiques (restrictions de voyage) que par des limitations par exemple de la liberté de la presse et la liberté d'expression. Dans ce contexte de violence, la flexibilité est cruciale. Les organisations sociales doivent pouvoir rapidement anticiper la situation qui change de jour en jour. A cet effet, les organisations Cordaid ont lancé de nouvelles initiatives. Surtout les relations internes entre les organisations ont été consolidées. Il importe que les partenaires ne travaillent pas en isolement, mais se renforcent. La collaboration entre les organisations de Sri Lanka et la communauté internationale s'est également renforcée. Une délégation indienne de

personnalités de marque a ainsi rendu visite à Sri Lanka pour voir comment elles peuvent contribuer à la discussion pour la paix.

Tout compte fait, 2007 fut une année qui a d'une part mis fin au cessez-le-feu et qui a d'autre part incité à lancer de nouvelles initiatives. L'énergie des organisations est donc étonnante. En continuant à travailler et vivre sous une pression énorme, on continue à croire à la paix et à une société où chacun est égal !

Frederique van Drumpt,  
Collaboratrice Programmes Cordaid

## Recycler les Imams sur les affaires de femmes

L'organisation partenaire de Cordaid, Noor Education Center (NEC), lutte contre la discrimination de femmes afghanes. NEC forme notamment 170 Imams afghans à Jalalabad et Ghazni afin de s'intéresser aux droits de femmes sous un angle islamiste. NEC s'est aussi attaqué à l'intimidation sexuelle de femmes à l'université de Kaboul. Des directives fermes pour un traitement égal et un code de conduite amplement respecté pour toutes les universités afghanes en ont résulté.

Avec ses activités, NEC met l'accent sur les causes sous-jacentes de violence familiale, organise des campagnes de prise de conscience (politique) pour les femmes, avec un accent sur la formation de capacités des femmes dans différentes catégories et soutient les femmes dans leur lutte pour une indépendance économique. NEC a été créé en 2001 par des religieuses locales, pratiquement tous les collaborateurs viennent d'Afghanistan. Mais la route est encore longue.



## « Les monologues du vagin » mettent le Nigéria en émoi



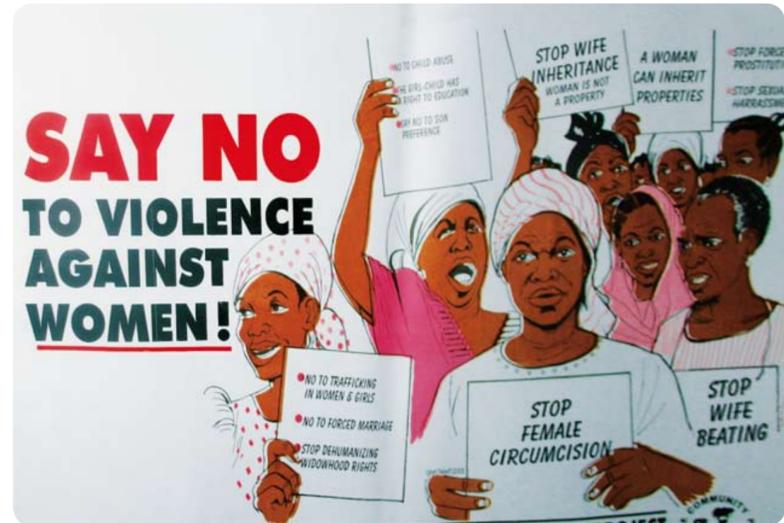
Pauvre ou riche, influente ou non, musulmane ou chrétienne, les droits des femmes nigérianes ne sont souvent pas reconnus. La discussion de ces droits reste un tabou, même dans la haute société. L'organisation partenaire de Cordaid KIND (Kundirat Initiative for Democracy) veut lever le tabou et a choisi de se servir à cet égard de la pièce de théâtre connue sur le plan international « Monologues de vagins ».

Le fait qu'une pièce si discutabile, qui a déjà provoqué pas mal d'émoi aux Pays-Bas, ait pu se produire au Nigeria, fut innovateur. Parmi l'assistance se trouvaient aussi beaucoup d'hommes. Certains d'entre eux voyaient le spectacle comme une révélation, ils ne s'étaient pas rendus compte que la réalité quotidienne de beaucoup de femmes était si lamentable. L'attention des spectacles dans la presse et sur la télévision nationale a entraîné des discussions et débats en public. KIND et les actrices ont reçu des témoignages de sympathie de toutes les couches de la population. Les recettes sont allées

au profit de la maison d'accueil Sophia où des femmes ayant fui la violence chez elles sont recueillies avec leurs enfants

Incités par le succès, Kind et d'autres partenaires de Cordaid travaillent à présent ensemble à une nouvelle production de théâtre pour laquelle ils s'inspirent de la pièce « Monologues volés » de la Néerlandaise Adelheid Roosen.

## Une femme sur trois se voit confrontée à la violence



Dans le monde entier, une femme sur trois se voit confrontée à la violence. En état de guerre ou chez elles, les femmes sont souvent les premières victimes

Le problème est immense. Il ne s'agit en effet pas uniquement de formes perceptibles de violence, comme l'utilisation systématique de violence sexuelle contre les femmes comme moyen de guerre ou la traite des femmes, mais aussi de choses moins perceptibles, comme la violence conjugale, circoncision féminine et la vengeance d'honneur. Surtout ces dernières formes de violence sont profondément enracinées. Dans beaucoup de pays où Cordaid travaille, les femmes continuent à être considérées comme des citoyens de second rang. Cette image est entretenue par des lois et coutumes discriminantes et par des traditions préjudiciables. Parlez ouvertement de ce genre de problèmes est déjà inconcevable, ce qui a pour résultat qu'une femme qui est brutalisée chez elle, ne fera pas facilement une déclaration. Non seulement elle risque des représailles ou ripostes, mais court également le risque d'être répudiée par son entourage.



**Le lobbyiste Jerrit Vellenga s'est envolé pour Khartoum au printemps dernier pour assister à une réunion de réseau de lobby et plaidoirie de ACT/Caritas pour Darfour (Darfur Advocacy Network, DAN), ensemble avec des securistes internationaux et soudanais qui sont actifs à Darfour. Des questions importantes au cours de la réunion étaient de savoir comment notre message de lobby correspond à la réalité de vie au Soudan et ce que nous négligeons de reconnaître. De plus, j'ai parlé de ces questions avec l'église, les organisations partenaires, journalistes et l'ambassade. Le sens du message fut souvent le même : n'oubliez pas la CPA, ni le reste du Soudan (il existe d'autres conflits qu'à Darfour). Sur la pression occidentale en masse pour une présence des Nations-Unies à Darfour, les avis furent divisés. D'une part, on le voyait comme un cri vain de l'Occident : « nous voulons bien, mais c'est le reste qui ne veut pas », pour entre-temps se laver les mains d'innocence. De l'autre côté, on le considérait comme un devoir moral de donner un intérêt prioritaire à Darfour et de continuer ainsi à faire pression sur le gouvernement, ce qui peut également avoir son effet.**

« Nous nous excusons de ne pas accepter de lingerie féminine », indique la blanchisserie de l'hôtel. Entre-temps, je bois un bon coup de ma bière sans alcool. On frappe à la porte et mon collègue anglais entre. « Où l'avez-vous eu ! », cria-t-il avant d'avoir vu la vraie nature de la boisson.

En 1983, le Président Nimeiri jeta quelques caisses de Johnny Walker dans le Nil. Ce fut l'époque d'un Soudan pur et sobre. La femme était enfermée derrière les verrous.

L'introduction de la loi sur le sharia fut à l'origine directe de l'horrible guerre entre le Nord et le Sud (deux millions de morts), qui ne se terminerai qu'en 2005 par la signature de la déclaration de cessez-le-feu, le Comprehensive Peace Agreement (CPA). Le Sud avait son propre gouvernement et un plan d'implémentation a été mis sur pied pour s'attaquer à la reconstruction et pour redonner l'espoir aux gens pour un avenir pacifique. À présent, tout l'intérêt international est visé sur Darfour et la construction de ce dividende de la paix est carrément dans une impasse. La population semble avoir abandonné tout espoir de paix durable et on les comprend. Si l'on sait que les deux budgets sont dominés par des dépenses militaires.

## Culottes et accords de paix au Soudan

peut avec sa présence à Darfour donner une vision plus nuancée de la situation.

Dans l'intervalle, Cordaid effectue un lobby à Abyei, une poudrière au sein du CPA. Abyei est la région où retentirent les premiers coups de feu en 1983. Cette région dispose de moyens de faire sauter l'ensemble du CPA, si aucune solution n'est trouvée. La pression internationale pour arriver ici à une solution fait cependant défaut. Pronk a indiqué que Cordaid devait surtout mettre l'accent sur la création d'un dividende de paix dans le Sud du Soudan: « Redonnez de l'espoir aux gens ! ». C'est évidemment vrai, mais est-ce une raison de ne plus nous dynamiser à propager un problème si explicite que celui d'Abyei ? Je pense que non, lors d'une telle explosion, tout le travail sera en effet anéanti.

Les semaines après le coup de Nimeiri, des aventuriers ont tenté de remonter les caisses de whisky du Nil. Les femmes se montrèrent à nouveau dans les bazars. Certaines choses peuvent difficilement être évitées... Et pour les voyageuses parmi vous qui sont devenues intéressées par ce pays fascinant : n'oubliez pas d'emporter vos boxer shorts.

Le gain de confiance est un boulot intensif

Pendant la séance publique, qui a eu lieu à l'Assemblée générale néerlandaise

Jerrit Vellenga  
Conseiller politique Cordaid



## Cordaid Mensen in Nood

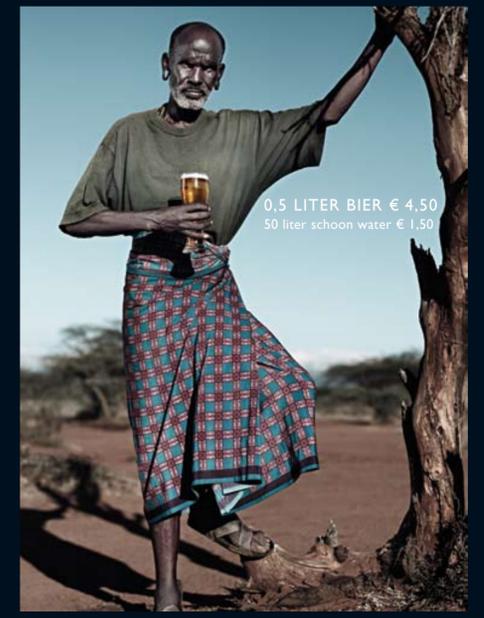
Petite monnaie, grande différence

Cinquante litres d'eau potable pour € 1,50 ou un demi litre de bière dans un bar pour € 4,50 ? Avec la campagne « petite monnaie, grande différence », Cordaid Mensen in Nood a montré dans les mois d'avril et mai que notre petite monnaie peut faire un monde différence pour les gens en détresse. À l'aide de posters, cartes, ronds à bière, articles de toilette en publicité et gobelets en plastique, Cordaid Mensen in Nood a lancé un appel au public néerlandais pour donner leur petite monnaie au moyen d'un message SMS d'une valeur de € 1,50. Des équipes sont également parties dans la rue pour demander directement aux gens de donner une petite contribution à Cordaid Mensen in Nood. Deux mille personnes ont fait un don par l'intermédiaire de leur portable. Les images audacieuses de nomades Kenyans posant avec une bière, des lunettes de soleil, un sac à main ou une montre ont été conçues par les publicitaires Saatchi & Saatchi. Lors du Festival international de la publicité de Cannes, ils ont remporté le Lion d'argent avec cette campagne. En 2007, la Nationale Postcode Loterij avait donné une contribution supplémentaire de € 4,4 millions pour le projet de coopération « Bien rentré au Sud-Soudan ». Un projet particulier pour lequel la UNHCR, Free Voice, Stichting Vluchteling et Cordaid Mensen in Nood s'unissent pour accueillir des réfugiés qui retournent au Sud-Soudan et pour les aider à reconstruire leur pays.

Grâce à la contribution de € 2,5 millions de la loterie Nationale Postcode Loterij, Cordaid Mensen in Nood aide chaque année beaucoup de réfugiés et expatriés. En 2007, la Nationale Postcode Loterij avait donné une contribution supplémentaire de € 4,4 millions pour le projet de coopération « Bien rentré au Sud-Soudan ». Un projet particulier pour lequel la UNHCR, Free Voice, Stichting Vluchteling et Cordaid Mensen in Nood s'unissent pour accueillir des réfugiés qui retournent au Sud-Soudan et pour les aider à reconstruire leur pays.

Pause café !

Au cours du mois de décembre surchargé, la chaîne de télévision commerciale RTL 4 a produit une émission spéciale de Pause



SMS nu 'noodhulp' naar 2255 en doneer € 1,50. Kleingeld, groot verschil. Cordaid mensen in nood

(Tweede Kamer), fin décembre 2007, Cordaid a également eu l'occasion de partager ses acquis d'expériences, par la voix du directeur René Grotenhuis. Les organisations néerlandaises avaient fortement insisté auprès des députés sur la participation de collègues afghans. Trois d'entre eux, dont le partenaire de Cordaid, AHDS, ont pu conclure la séance marathon. Leur message fut : « Partir n'est pas une option, mais continuer à patager de la confiance et l'on ne parvient pas à la gagner au cours d'une « mission » de quelques années. La confiance des Afghans qu'ils en sont capables et celle des Afghans en leur partenaires, comme Cordaid. Cela a été tout un boulot en 2007 et le restera tout aussi bien en 2008.

Paul van den Berg, Conseiller politique Cordaid



Cordaid ne veut pas se contenter de procurer une aide directe sauvant la vie de victimes d'importantes catastrophes et violences de la guerre. Il importe de réparer les dégâts pour permettre aux gens de continuer à vivre. Cela est évident, on constate de suite les dégâts provoqués par un tremblement de terre

## Secteur Secours d'urgence et Reconstruction Intérêt à l'être humain derrière la victime

ou par des combats. Les maisons, écoles, hôpitaux, puits d'eau, ponts et routes sont détruits et doivent être réparés. Cordaid y contribue, autant que possible sur demande de et par l'intermédiaire des organisations locales sur place qui relèvent de notre réseau de partenaires. Dans ce cadre, nous commençons aussi à nous spécialiser.

Nous prétions à présent beaucoup d'attention à la mise à disposition rapide d'abris provisoires mais de bonne qualité (T shelters) et à l'amélioration de modes de construction actuels à des frais aussi modestes que possibles. Au Pérou, en Indonésie et au Pakistan par exemple, en 2007, plus de 1500 maisons et 35 écoles ont été reconstruites de façon telle à pouvoir désormais résister à un tremblement de terre ou un tsunami. C'est évidemment un défi, pas uniquement rafistolier mais faire en sorte que cela ne casse pas une prochaine fois.

**Secours d'urgence et Reconstruction** [données clés 2007]

- € 9,1 millions [secours d'urgence]
- 135 partenaires/projets/contributions
- 150.000 personnes concernées [prévention de catastrophes] 733.000 [secours d'urgence]
- 198 projets fin 2007

**5 Réconciliation et Reconstruction** [données clés 2007]

- Afrique 5\*, Asie 3\*, Amérique latine 2\*
- 145 partenaires
- € 33,6 millions de dépenses
- 151 partenaires/projets/contributions
- 2.260.000 personnes concernées
- 533 projets fin 2007
- \*Nombre de pays par continent



## Derrière les murs

Les femmes afghanes comptent parmi les catégories les plus vulnérables et opprimées au cours des décennies à venir. Les cruautés commises à l'encontre des femmes pendant le régime Taliban, sont encore présentes à la mémoire. Dans certaines régions afghanes, les cruautés n'ont même jamais pris fin. Depuis la fin des années soixante-dix – l'occupation soviétique, les conflits et la guerre civile en Afghanistan, associés à la pauvreté, l'insécurité, la violence et de nouveau un conflit armé – les femmes sont sans cesse les victimes en Afghanistan. L'intérêt d'une attention internationale pour les femmes afghanes est essentiel pour améliorer la situation des futures générations de filles. Afghanistan est un pays montagneux et inaccessible, avec des traditions et beaucoup de restrictions pour les femmes qui sont condamnées à une vie derrière les murs domestiques.



Alexandra Strand Holm, Kaboul - Afghanistan

est un fait que six sur dix filles sont données en mariage avant l'âge de 16 ans. Seulement une femme sur sept sait lire et écrire. L'accès aux hôpitaux et centres de soins s'est bien amélioré, mais il y a encore un long chemin à parcourir. La mortalité des mères en Afghanistan est à

une près, la plus élevée au monde : en moyenne toutes les 30 minutes une femme afghane meurt de complications pendant sa grossesse. Il est difficile de trouver du personnel qualifié pour travailler dans des régions rurales dangereuses où le Taliban et les forces militaires internationales engagent le combat quotidiennement.

Le fait que la femme soit considérée comme un symbole d'honneur implique qu'on les tient à l'écart des lieux publics. Il arrive même qu'au sein du ménage les femmes ne peuvent être vues que par les membres mâles de la famille, autres que les hommes mariés ou ses fils. À l'opposé, de plus en plus de filles et femmes dans les villes afghanes ont à présent accès à l'enseignement et deviennent davantage conscientes de leurs droits (de l'homme). Elles ont confiance à l'avenir, mais le soutien international demeure essentiel.

## Piet Spaarman Manager Secteur Secours d'urgence et Reconstruction

# « Les catastrophes surviennent rarement tout à coup »

« Les catastrophes surviennent rarement tout à coup. On peut s'y préparer. Les gens pauvres sont les plus vulnérables dans une situation de catastrophe. Les pouvoirs publics, assistants sociaux, scientifiques doivent collaborer avec les organisations de pauvres pour prévenir les catastrophes ou du moins en limiter les conséquences. Votre maison est-elle solide ? Comment prévenir les inondations annuelles en temps de sécheresse ? Catastrophes naturelles, mais aussi les petits et grands conflits sont tous liés à la pauvreté, l'inégalité et l'injustice. Nous sommes tous responsables. J'ai bien l'intention de convaincre le public et la politique néerlandaise encore davantage de notre approche qui n'est pas uniquement centrée sur l'urgence, mais aussi sur la prévention de catastrophes et la (re)construction. Cela n'a pas l'air aussi excitant que sauver des gens de la boue et c'est la raison pour laquelle le message ne passe peut-être pas très bien. Cela me déçoit, ce manque

de réponse, j'espère sincèrement que cela changera par notre lobby. Notre secours d'urgence, aussi en Afghanistan, au Darfour ou en Palestine, doit encore mieux s'harmoniser avec ce que les citoyens font eux-mêmes dans ces pays pour sortir de la spirale de la pauvreté et violence. En tant que Cordaid, je trouve que nous devons davantage défendre les femmes dans ces pays, mais aussi notre état-major outre-mer qui travaille dans des conditions extrêmement dangereuses.

Nous avons des partenaires super intéressés dans les pays en voie de développement. En particulier la jeune génération de notre approche qui innove les organisations de secours usées et aime collaborer avec nous. C'est ce genre de gens qui m'inspirent et je trouve qu'il faut mieux les écouter. Et sur le plan personnel, j'ai l'intention d'apprendre à mieux déléguer et à consacrer plus d'attention aux personnes actives chez Cordaid."



# Un temps de peur et de répression

## Rétrospective d'une année de travail de coopération à Sri Lanka

Dans le Nord du Sri Lanka, dévasté par la guerre, Packiyam passe en revue l'année écoulée. Elle est directrice d'une organisation de secours qui travaille au développement, à la paix et à la réconciliation. Elle décrit comment la violence et la répression ont profondément meurtri la vie de chaque Sri Lankaïse. « Est-ce que je dois me faire des soucis, parce que ma vie est en danger ? »

2007 vient de se terminer, 2008 a déjà bien été entamée. Quand on m'interroge sur les souhaits ou intentions pour l'avenir ou les conclusions en fonction de l'année écoulée, j'arrive à peine à formuler une réponse sensée. Mais beaucoup d'histoires, visages et situations de personnes me reviennent sans le vouloir...

Dois-je parler du bon copain qui a été abattu il y a quelques mois. Il laisse une femme handicapée et deux enfants. Que puis-je faire ?

Ou

...est-ce que je dois parler de la femme handicapée mentale que nous avons trouvée dans un campement. Elle hurlait et criait, arrachait ses bijoux et les jetait dans un moment d'aberration. Après beaucoup de patience et de précaution, mes deux collaborateurs et moi-même ont réussi à l'amener à l'hôpital. Plus tard, on a appris qu'elle était enceinte de deux mois et demi et qu'elle avait aussi un petit garçon de deux ans. Par l'intermédiaire de l'hôpital, nous avons appris où habitait sa famille. Ses parents l'avaient longtemps cherchée et avaient finalement abandonné tout espoir. Ils pleuraient lorsque je leur ai dit où elle se trouvait maintenant. La gratitude qu'ils me témoignaient et la douleur de leur vulnérabilité et désespoir...

Ou

...dois-je discuter avec quelqu'un de l'un de mes collaborateurs qui a dû fuir de chez lui comme un voleur en plein milieu de la nuit et a tout abandonné ? Je n'ai jamais eu le temps de discuter avec lui de la situation ou de partager sa peine. Il a tout ramassé et a simplement disparu...

Ou

... sur la femme, collaboratrice et chère amie, qui par pure détresse a avalé une poignée de médicaments pour en finir pour de bon. Elle ne supportait plus les violences brutales de son mari. Elle a laissé quatre enfants...

Ou

...dois-je parler d'un ami qui recevait des menaces par téléphone. Payer des sommes d'argent énormes d'une personne tout à fait inconnue ou mourir... Ce fut son choix.

...sur quelqu'un d'autre qui m'a suppliée de lui faire porter via via, ne serait-ce qu'un seul repas par jour à son abri. Il s'agitait de son ancien collègue qui s'est immiscé dans des groupements paramilitaires et s'occupait à présent de trafic d'armes et d'autres pratiques louches...

Ou

...sur la femme qui venait à notre bureau pour parler de son époux : assassiné avec cinq autres personnes par des inconnus. Elle nous a demandé de l'aider avec un acte de décès et un peu d'argent pour manger. Elle était enceinte de trois mois.

Ou

... dois-je parler de ma collaboratrice qui s'est récemment mariée. Son mari fut arrêté pendant l'un des nombreux contrôles militaires à Colombo. Est-ce qu'il est dans la prison de Boosa ? Personne ne le sait ...

Ou

Ô ironie douloureuse... pendant l'écriture de cette rétrospective de 2007, j'apprends que les pouvoirs du Sri Lanka rompt l'accord de cessez-le-feu actuel, arrête les tentatives de dialogue et procède à une attaque violente du terrorisme ...

Dois-je jubiler... Dois-je pleurer? Est-ce que je dois me faire des soucis parce que ma vie est en danger, comme mes amis me le recommandent ?

Où est la priorité ?

(Madame Packiyam est directrice d'une organisation de droits de l'homme et de coopération dans le Nord du Sri Lanka, dévasté par la guerre. Pour des mesures de sécurité, nous n'indiquons ici pas son vrai nom, ni le nom de son organisation)

# Que dois-je dire ? Que puis-je dire?

Ou

...dois-je écrire quelque chose sur les organisations de donateurs qui se plaignent de ne pas recevoir les rapports de progrès dans les délais?

Ou

...dois-je parler des hommes jeunes qui sont toujours entre deux postes de contrôle et arrêtent chaque véhicule, forcent les occupants à acheter les organes de leur parti ou choisissent dorénavant une autre route...?

Ou

...sur ce soir lorsque des hommes armés sont passés sur un moteur devant chez nous pour disparaître ensuite dans le noir. Les sentiments et angoisses à ce moment-là ...

Ou

...sur cette fois qu'une bombe lourde a explosé à 500 mètres de notre bureau. Huit blessés et quatre morts, dont un garçon de dix ans.

Ou

...dois-je raconter que nous étions invités à une conférence et un atelier en Europe pour examiner avec d'autres organisations de quelle manière nous pouvions ensemble faire en sorte de mieux situer les droits de l'homme sur la carte de la communauté internationale ?

Ou

...dois-je évoquer qu'un dirigeant ami d'une organisation internationale non gouvernementale a « gentiment » été prié de quitter le pays sous 24 heures?

Ou

...que nous avons reçu un coup de fil au bureau à deux heures de la nuit pour préparer une importante somme d'argent sous deux heures, sinon ...

Ou

...que dans une autre nuit, une camionnette blanche s'arrêtait dans un camp de réfugiés où nous nous trouvions. Les occupants sautaient de la camionnette ont pénétré avec force dans trois maisons et ont entraîné quatre personnes. Ils n'ont toujours pas été retrouvés, aucun des quatre ...

Ou

...dois-je écrire sur l'atelier social que nous avons organisé. Au moins 10 de mes 35 collaborateurs ont essayé de raconter leur histoire mais ils ne pouvaient en fait que pleurer ...

« La première rencontre avec Cordaid Mensen in Nood fut bien avant mon implication étroite. C'était au milieu des années 90' au cours d'un long séjour en Afrique pour la radio catholique KRO, pour un rapportage intitulé « Une autre Afrique ». Cette série de 13 émissions avait pour but de voir l'Afrique sous un angle différent. Nous, à l'Occident, sommes souvent enclins de voir uniquement ce dont on parle le plus, comme le sida, la guerre, la pauvreté et d'autres catastrophes. Nous avions voulu montrer ce continent magnifique à plusieurs facettes. Beaucoup de gens beaux et gentils qui travaillent dur, malgré tous les contretemps et le combat pour une vie meilleure.

Nous avons voyagé de l'Egypte vers l'Afrique du Sud et ont vu tant de choses bonnes et fortes de la population très hospitalière. Cordaid Mensen in Nood était partenaire pendant tout le voyage et c'est alors que j'ai vu de mes propres yeux combien de projets excellents ils soutiennent. Ce qu'il y a de bien, c'est que l'organisation travaille avec des partenaires locaux et ne vient donc pas faire la pluie et le beau temps. Les gens sont ainsi très conscients de ce qu'ils réalisent et à quoi ils doivent parvenir. Il y a quelques années, j'étais en voyage avec eux au Kenya au moment où la grande période de sécheresse a paralysé d'importantes régions du pays. C'est poignant de voir comment les gens firent au mieux pour rester en vie. La plupart des animaux étaient déjà morts. Ce ne fut encore qu'un



**Manuela Kemp**  
ambassadrice de  
Cordaid Mensen in Nood

## « Ma valise est déjà faite »

petit pas pour l'homme.

ne peut faire autrement, mais sûrement avec une construction structurale.

L'an dernier, un tremblement de terre a frappé des parties du Pérou. Je fus de nouveau du voyage pour rapporter sur le travail de Cordaid Mensen in Nood. Il s'agissait alors de la reconstruction d'une région qui dépend à un tel moment de secours d'urgence. Bien sûr, nous devons toujours continuer à aider tout le monde et partout. Avec un secours d'urgence, si l'on

## Des femmes en Inde indépendantes grâce au tsunami

Si vous marchez à présent dans le port de pêcheurs Nadukuppam sur la côte de l'Inde, peu de choses rappellent le tsunami ou peut-être même tout ? C'est un village propre avec des maisons en pierres. Le village a bien profité de la reconstruction. Mais est-ce que les victimes ont bien été aidées avec une nouvelle maison ou un nouveau bateau ? Ou faut-il plus pour reconstruire leur vie ? Les organisations de secours locales Kalvi Kendra avec qui Cordaid Mensen in Nood travaille ensemble, fait pas que distribuer

uniquement des bateaux et des filets. Kalvi Kendra a créé des fonds d'auto-aide pour les femmes. Ces femmes économisent ensemble afin de pouvoir demander un prêt auprès d'une banque au bout de quelque temps. Cela leur permettra de démarrer une petite entreprise qui les rendra plus indépendante dans la vie. Ce processus d'émancipation est bien plus radical que n'importe quel bateau. On comme le formule l'une des femmes : « Le tsunami, c'est ce qui nous est arrivé de mieux. »

## Les pêcheurs de Kalvi Kendra plus longtemps dépendants de prêteurs locaux

Dans l'un des villages frappés par le Tsunami à Tamil Nadu, sur la côte de l'Inde, habitent 90 familles de pêcheurs. Ces pêcheurs avaient des dettes élevées. Ils ont emprunté de l'argent pour remplacer ou réparer les filets abîmés. Comme ils n'avaient pas accès à des banques régulières, ils étaient obligés de s'adresser pour leur emprunts à des prêteurs locaux, qui comptaient des intérêts très élevés de 60 à 120 pour cent. De plus, ils imposaient souvent des conditions supplémentaires aux pêcheurs. Ils ne voulaient par exemple pas de

remboursement du prêt en argent, mais en crevettes. Cela prenait donc souvent longtemps avant de rembourser le prêt intégralement. Kalvi Kendra, le partenaire de Cordaid Mensen in Nood, a organisé les pêcheurs en comités. Ensemble, ils ont pu faire en sorte que les pêcheurs puissent bénéficier d'un prêt régulier. Les prêteurs locaux avec leurs intérêts faramineux ne sont plus nécessaires et les pêcheurs ne travaillent à présent plus individuellement, mais ensemble. Ils achètent par exemple des filets de pêche ensemble.

## Des écoles résistant aux tremblements de terre en Indonésie

Simeulue est une île à environ 120 km à l'ouest de la côte d'Atjeh, sur l'une des parties sismiques les plus actives du monde. Environ 80.000 personnes y habitent. Le tsunami a considérablement abîmé l'île. Cordaid Mensen in Nood a construit 65 écoles résistant à des tremblements de terre sur Simeulue et a aidé les enseignants et élèves à créer un entourage d'école sûr. Les enseignants et élèves sont également formés pour

bien entretenir l'école. Les élèves gardent l'école propre et les enseignants effectuent les réparations. Les écoles ont reçu des outils et produits de nettoyage à cet effet. Les enseignants et élèves sont à présent très impliqués dans le bon fonctionnement de leur école. Une attention particulière à une plantation et à l'aménagement de la cour de récréation, a rendu les écoles plus accueillantes pour les enfants.





## Face au Sida, vous n'êtes jamais seul Cordaid cherche le dialogue avec l'église

L'église catholique joue un rôle de premier plan dans la problématique du Sida/VIH. Vingt-cinq pour cent de tous les programmes dans le domaine de soins aux personnes malades du Sida sont réalisés par des organisations catholiques. Selon l'opinion publique, l'église et le Sida ne sont uniquement liés en matière de préservatifs: l'image connue de tous est que l'église catholique s'occupe uniquement de l'interdiction de préservatifs.

Le débat au sein de l'église catholique et celui de l'église catholique avec le « monde extérieur », s'est à notre avis trop limité à la question de savoir si un préservatif est autorisé ou non. Cordaid a donc lancé fin 2006 un trajet pour placer le débat sur le rôle des églises dans la problématique du Sida dans un contexte plus large des valeurs catholiques, éthiques et sociales sous-jacentes. Pour notre travail, il est essentiel de nous détacher de discussions limitées sur le planning familial et l'utilisation de préservatifs dans la lutte contre le Sida. Pas parce que ces questions ne sont pas importantes, mais on ne peut bien y répondre que dans le cadre d'une réflexion plus élargie sur

nos racines catholiques et à partir de là notre pensée et nos actes en matière de la sexualité. La doctrine socio-catholique mettant l'accent sur la dignité humaine, la subsidiarité et la solidarité nous aide à donner une réponse à beaucoup de questions autour de l'équivalence, la justice, la pauvreté et stigmatisation que nous pose l'épidémie du Sida/VIH. C'est une illusion de supposer que la problématique complexe du Sida/VIH, avec ses causes et conséquences au niveau religieux, social, économique et culturel, puisse être combattue par de simples solutions univoques. Le Sida/VIH est ainsi enraciné dans la sexualité et la sexualité est à son tour profondément ancrée dans des convictions culturelles et religieuses. La sexualité est une affaire de dignité de la vie et c'est pourquoi le lien du Sida/VIH avec la sexualité doit être considéré dans le contexte de la dignité et équivalence humaine.

En abordant le Sida et la sexualité, nous devons considérer les contextes socio-culturels spécifiques.

Car il n'existe pas de « one size fits

all » approche. Précisément dans le domaine du Sida et de la sexualité, Cordaid est en quête de l'équilibre entre ce qui nous unit collectivement en tant qu'organisations catholiques, comme les valeurs essentielles de la doctrine socio-catholique et les conditions spécifiques de personnes dans différents pays. L'un des objectifs du trajet Cordaid est de voir où se situe l'équilibre entre l'unité et la diversité au sein de l'église catholique dans ce domaine. Comme point de départ pour la conversation et le dialogue. Ce dialogue avec l'église et des instituts catholiques a eu lieu l'an dernier avec notamment les conférences d'évêques de Malawi, Zambie et Congo et avec des organisations partenaires de Cordaid dans beaucoup de pays. En outre des discussions ont eu lieu et sont encore en cours avec l'église néerlandaise et des institutions au sein du Vatican.

*Piet Kuijper,  
Coordinateur Identité Cordaid*

### Le manque de continuité de financement freine le programme Sida au Congo

Le début de la phase 2 d'un vaste programme sur le Sida auquel collaborent 20 organisations dans la République démocratique du Congo (RDC) devait être reporté à mars 2008, faute de financement. Le programme sur le Sida en RDC dépend pour la majeure partie du financement de l'UNDP, qui à leur tour reçoit des fonds du Fonds global. Au cours de l'année écoulée, on avait l'espoir de réévaluer les activités. En premier lieu, la seconde phase

aurait déjà dû débuter en mars 2007, en second lieu en juillet et en troisième lieu en octobre 2007. Ce sera donc à présent seulement en mars 2008. Afin de maintenir les activités en cours au niveau actuel, Cordaid a dû faire appel à ses réserves. L'incertitude sur la continuation du programme a suscité des émotions auprès des 20 partenaires exécutantes de Cordaid. Les organisations n'osent et ne peuvent plus faire de tests sur le Sida, parce que

l'on a peur de ne pas disposer de moyens pour traiter la personne en cas de résultat positif. De plus, une partie des activités projetées supplémentaires ne pouvait être exécutée parce que la priorité a été donnée à la continuité et l'accompagnement du traitement des malades actuels.

## « Plutôt manager que blouse blanche » Un travail durable exige une autre approche du médecin spécialiste des maladies tropicales

« Heidi est dans un petit hôpital quelque part en Afrique. Médecin blanc sauve petits enfants noirs. » C'est l'image qui vient vite à l'esprit aux Pays-Bas à la rencontre d'un médecin spécialiste des maladies tropicales. Mais non, le médecin Heidi Jalloh-Vos (37) est davantage manager que médecin dans la campagne de Sierra Leone. « Mais le fait que je travaille à peine comme médecin, mais beaucoup plus comme organisatrice s'explique ici aussi difficilement aux donateurs. Cela compte d'ailleurs pour tout le Sierra Leone, ils préfèrent vous voir en blouse blanche en train de distribuer des pilules. Mais il s'agit de beaucoup plus que d'installer un petit hôpital quelque part. Peu de gens comprennent ce qu'implique la mise en place d'une santé publique durable dans un pays pauvre comme le Sierra Leone. »

Jalloh-Vos travaille dans la région Bo à quatre heures de route de la capitale Freetown, au centre de recherche médical, Medical Research Centre (MRC). L'organisation fournit des services de santé de base par l'intermédiaire de 27 petits postes de santé dans des régions isolées. La lutte contre le malaria, la prévention du Sida, la mise en place d'un service d'ambulance et de meilleures liaisons radio dans la région se trouvent en tête de la liste de priorités. Mais tout aussi importantes sont les formations, une bonne gestion du personnel et la consolidation financière et au niveau de la capacité du MRC. Beaucoup de temps est pris par des discussions avec le ministère à Freetown. Jalloh-Vos : « On nous demande maintenant d'aider à réfléchir sur la structure d'un système de santé durable. J'en suis vraiment fière. Cela permet de travailler à des améliorations dans le pays de manière structurée. »

La Néerlandaise a sorti, avec son mari Abdul Jalloh (directeur du MRC), originaire de Sierra Leone, l'organisation de l'impassé en travaillant dur pendant quatre ans. Elle est du genre dynamique. Après ses études, ce fut un moment difficile à trouver du travail en Afrique. « Les médecins blancs ne sont en principe plus envoyés. À juste titre, mais souvent on ne trouve aucun médecin africain dans les régions isolées. »

Ils ne veulent pas travailler à la campagne et peuvent mieux gagner leur vie en Amérique ou en Angleterre. Finalement, j'ai gagné un concours de Vodafone qui voulait payer des gens avec de bonnes idées sur la coopération pendant une année. C'est ainsi que nous avons commencé au Sierra Leone. Finalement, je suis arrivée alors chez Cordaid. Mon contrat se termine en fin d'année, on verra à ce moment-là. »



Jalloh-Vos est le pivot médical du MRC. Elle dirige la santé publique, accompagne les demandes de subvention et forme le personnel médical. « Le plus difficile est de trouver des gens capables. Il existe peu de bonnes formations en Sierra Leone, pas non plus de secrétaire. Et les gens compétents repartent vite. Les organisations internationales paient plus que ce que nous pouvons proposer. Nous essayons de conserver les gens en leur proposant des formations, un cyclomoteur ou une carrière future. Cela reste quand même difficile. Même si les employeurs signent un contrat, il leur arrive tout à coup de ne plus venir. »

Chaque semaine, Heidi Jalloh-Vos s'occupe avec son équipe à écrire des demandes de subvention. « L'éventualité d'une réponse positive à une demande est d'environ dix pour cent. Les écritures absorbent énormément de temps, car chaque donateur pose des questions différentes et impose d'autres critères. S'il y avait en Europe un seul bureau de donateurs, cela économiserait beaucoup. » Et de plus, tous ces donateurs viennent régulièrement nous rendre visite plusieurs fois par an. « C'est bien agréable, mais toutes ces visites sur le terrain et discussions prennent beaucoup de temps. Mais bon, on va pas dire non à un donateur, non? Mais enfin, ces visites ont aussi un bon côté, cela nous demande de rester ainsi vigilants au travail. »

Et pourtant, le MRC l'a fait une fois. « Imaginez vous : nous avions demandé de l'argent pour la distribution de vitamine A aux mères dans la région. Mais le donateur a exigé que nous cherchions le diesel pour le cyclomoteur obligatoirement ailleurs, à une heure de distance. Cela nous coûte alors de l'argent. Donc, nous avons fini par renoncer à la subvention, ce qui nous vaut beaucoup de commentaires, car ici personne n'ose faire cela. » L'an dernier, un spécialiste en ICT néerlandais est venu deux semaines pour installer un réseau informatique dans le cadre d'un projet avec Intermediair. Il a aussi donné des leçons en informatique à deux collaborateurs, qui ont dès son départ donné leur démission au MRC parce qu'avec leurs nouvelles capacités ils pouvaient gagner plus ailleurs.

« Ce fut pourtant un bon projet, car le réseau informatique fonctionne toujours. Maintenant il nous faut vraiment un métacien qui veut bénévolement réparer nos voitures de projet pendant un mois. On ne le trouve vraiment pas chez nous. »



**fait ils ne peuvent payer de prime mensuelle. C'est possible : le Ghana, l'Inde et l'Ouganda sont des exemples où le nombre d'assurés connaît une croissance rapide.**

Cordaid soutient surtout les bureaux coordinateurs nationaux dans la santé publique religieuse qui à leur tour consolident les instituts de santé locaux et influent sur la politique de l'État. Un problème important est formé par les flux monétaires à sens unique provenant de pays riches, mais uniquement pour le sida, la tuberculose ou le malaria qui déstabilisent facilement les systèmes nationaux de la santé publique. Il est

### Secteur Santé et Bien-être

## Union de forces dans la santé publique

**Une bonne santé publique ne réclame pas uniquement suffisamment de personnel bien formé, des médicaments et du matériel. La santé publique doit également être accessible, c'est-à-dire proche de votre domicile et à un prix abordable. Pour beaucoup de gens, surtout les soins de mères et enfants et l'éducation sexuelle demeurent inaccessibles. Cordaid supporte des instituts de formation pour améliorer la qualité des soins, élabore des conditions de travail meilleures de sorte à stimuler le personnel de la santé à opter aussi pour des cliniques à la campagne, moins convoitées. Dans divers pays, Cordaid soutient la création de systèmes d'assurances afin d'étaler les risques des frais de santé et faire bénéficier les gens de soins en cas de maladie. Le dilemme demeure par contre de savoir comment créer un système d'assurances durable pour les plus pauvres, tandis qu'en**

évident : Cordaid mise sur l'union de forces dans la santé publique, ce qui ne vaut pas uniquement pour des partenaires mais aussi pour nous-mêmes. Cordaid doit davantage renforcer la coopération avec d'autres donateurs, aussi pour éviter que les organisations de santé se trouvent dans un pays confrontées à trop d'exigences de donateurs différentes. Et Cordaid ne doit pas reculer devant des sujets tenaces ou sensibles au plan politique, comme l'observation critique de pouvoirs publics. Est-ce qu'ils consacrent bien leurs fonds dans la santé publique aux pauvres? Nos donateurs et d'autres bailleurs de fonds ont raison de réclamer des résultats concrets de notre travail. Le revers est que beaucoup de nos partenaires disposent bien d'une grande expérience au niveau d'une bonne santé publique, mais pataugent trop dans la boue pour tout bien rédiger. C'est pourquoi, nous stimulons la coopération avec des instituts de recherche dans le Nord et le Sud.

### Soins

D'importantes catégories d'enfants, personnes âgées et personnes avec un handicap sont exclues de beaucoup de communautés. Souvent elles sont trop mal structurées pour faire valoir leurs droits. Beaucoup de pays connaissent un manque de disponibilité pour bien s'occuper de ces catégories. Cordaid aspire à une approche où les soins aux et une plus grande résistance des exclus s'allient à favoriser une responsabilité dans la société. Des exemples en sont l'accueil d'orphelins autour de soi. Les grands-parents accueillent souvent les petits-enfants et ont besoin de revenus. C'est pourquoi un lobby est en cours pour des retraites sociales.

### VIH/sida

En Afrique, Cordaid soutient beaucoup de partenaires religieux qui avec des dizaines de milliers de bénévoles s'occupent de malades du sida et d'orphelins dans leur entourage. On parle aussi avec les dirigeants religieux sur leur rôle dans l'église ou la mosquée, car à travers leurs sermons et leur travail ils sont en mesure à lever un interdit. Cordaid coopère aussi avec des organisations qui combattent la discrimination de malades du sida dans le domaine de droits de terre de femmes/orphelins, accès à la nourriture, aux revenus et médicaments.

Les activités préventives chez les jeunes, femmes, enfants et groupes à risque sont également prioritaires. Cordaid soutient aussi des entreprises et organisations qui souhaitent élaborer une bonne politique dans le domaine du VIH/sida pour leurs employés. Le fait qu'heureusement de plus en plus de malades du sida restent en vie grâce aux médicaments et soins, soulève également de nouvelles questions. Comment retenir l'attention pour le VIH/sida, si de plus en plus de gens bénéficient de médicaments? Et comment traiter les dilemmes (religieux) de ces malades en ce qui concerne leurs mariages (futurs), leurs possibilités de travail et le stigma avec lequel ils doivent continuer à vivre.

### Santé et Bien-être (chiffres clés 2007)

#### 6 Accès à la santé publique

- Afrique 8\*, Asie 4\*
- 118 partenaires
- € 17,2 millions de dépenses
- contribution à 72 partenaires/projets
- 3.433.000 personnes concernées
- 202 projets fin 2007

#### 7 Santé pour des catégories vulnérables

- Le programme est actif en Afrique 5\*, Asie 3\* et Amérique latine 2\*
- 86 partenaires
- € 11,1 millions de dépenses
- contributions à 73 partenaires/projets
- 395.000 personnes concernées
- 229 projets fin 2007

#### 8 VIH/Sida

- Afrique 5\*, Asie 2\*
- Et coopère avec 73 partenaires
- En 2007, € 7,2 millions de dépenses
- contributions à 38 partenaires/projets
- 1.836.000 personnes concernées
- 80 projets fin 2007

\* Nombre de pays par continent



## Intermediair – Cordaid Memisa Worldtour 2007

**Recherche Coopérants H/F**  
Vous avez toujours voulu être actif dans un pays en voie de développement? Etes-vous disponible pour deux semaines à l'automne 2007? Inscrivez-vous pour une mission de travail en Sierra Leone, au Suriname ou en Malawi! Le projet de coopération de Cordaid Memisa avec le quotidien Intermediair a porté ses fruits. L'intérêt pour les œuvres de bienfaisance est grand – beaucoup de jeunes ayant fait des études veulent faire quelque chose « d'utile » en plus de leur travail. Des centaines de lecteurs ont bien voulu mettre leurs savoir-faire et capacités

pendant quelques semaines à disposition d'organisations partenaires de Cordaid Memisa et vivre ce qu'implique le travail de coopération. Ce fut difficile de choisir parmi tous ces idéalistes pratiqués. Celui qui a jamais eu le préjugé que les jeunes « golden boys » du monde des finances et de la technologie informatique n'aspirent uniquement au gain d'argent, voit qu'il en est tout autre. Finalement, trois lecteurs ont été choisis qui ont fait le voyage vers la Sierra Leone, le Suriname et le Malawi. Le spécialiste en software, Joris Arts (37), a travaillé pendant deux semaines pour le Centre de recherche médical à Bo, en Sierra Leone. Il est parti avec dans ses valises dix ordinateurs portables

aimé avoir davantage de temps pour la formation des employés locaux. » Arts reste concerné: « Je retournerai certainement encore une fois en Sierra Leone, il y a tant de choses à faire. »

L'expérience de Jasme Leenaars, expert-comptable, en Malawi fut un peu moins positive. Elle devait auditer la gestion financière d'un certain nombre d'hôpitaux. Mais bon, parfois il n'y avait pas de comptabilité, les hôpitaux étaient à peine au courant de leurs dettes, biens et revenus et le planning financier n'était pas très courant. Lorsque son interlocuteur dans un hôpital était malade, personne ne fut au courant de ses affaires. « Cela montre bien que quelque chose sur un tel pays, que pour un grand établissement comme un hôpital, tout dépend d'un seul homme », dit Leenaars. L'expert-comptable a seulement pu apprendre quelques principes de base sur le plan administratif, c'est tout.

Au Suriname, Carla van de Wiel, Directrice d'un hôpital à Gouda, a mieux réussi à mettre de l'ordre dans le chaos administratif des cliniques de la Mission médicale. Pour les différentes cliniques, il existait des cahiers pleins de protocoles écrits à la main. Le résultat du travail de Van de Wiel comprend une proposition détaillée pour une organisation administrative. « Cela fait du bien de pouvoir faire une petite, mais différence réelle. Et oui, j'y retournerai un jour. »

## « Prendre le temps pour réfléchir » Monique Lagro Manager secteur Santé et Bien-être

Je suis fière de notre combat acharné contre le manque de personnel de santé au niveau local. Car il n'existe, plus particulièrement dans les régions éloignées, pas de solutions rapides. La pression de continuer alors à envoyer des médecins néerlandais en permanence est grande, mais cet argent nous permettra de réaliser des choses réellement durables. De bons exemples en sont, le Malawi et la Zambie où nous nous efforçons avec nos organisations partenaires de motiver des médecins locaux à se rendre dans les hôpitaux les plus éloignés et problématiques et en plus de les y garder en améliorant leurs conditions de travail

Nous soutenons aussi des formations pour sage-femmes et infirmières et contribuons à un fonds de bourse pour la formation médicale de religieuses, car ce sont des personnes locales qui ne risquent pas de s'éloigner.

En Inde, en fait un pays riche, nous choisissons les catégories les plus défavorisées : les handicapés mentaux et handicapés multiples graves en marge de la société. Dans ces deux États fédérés, nous avons réussi à réunir des organisations syndicales pour permettre aux handicapés de revendiquer leurs droits. Nous coopérons aussi au développement de classes de solidarités réciproques et dans divers pays un lobby a été entrepris pour des retraites sociales.

Ce qui m'inspire énormément ce sont des gens qui se lèvent et s'expriment. Ainsi, l'Évêque de Chipata en Zambie s'est lui-même occupé d'une émission radio sur le défaut de paiement des pouvoirs publics à une clinique de santé. Ils n'ont pas tellement apprécié, mais l'argent est venu. Pour autant que cela dure, c'est comme ça. Mais il faut continuer à se battre. Et prenez par exemple la sœur congolaise Rose Tshilongo : pendant vingt ans elle a habité en Italie et est depuis cinq ans de retour dans sa région natale Kanaga.

Une femme avec une grande croix sur sa poitrine qui montre fièrement des préservatifs féminins. Elle donne conseil aux prostituées en leur montrant comment utiliser les préservatifs pour se protéger. Courageux.

Ce qui me frustre, c'est la bureaucratie inutile. Au Congo par exemple, un importante somme d'argent a été mis à disposition par le Global Aids Fund. Cela permettrait de traiter beaucoup de gens. Mais soudain les paiements cessent à cause de tout genre de rouages de l'administration.

On ne peut pas dire aux malades : dommage. Ce genre de conduite irresponsable de donateurs m'a profondément déçue. J'ai beaucoup de bonnes résolutions. La ligne rouge est de nous centrer sur la rupture de relations de force dans la santé publique : Vouloir aider des communautés, organisations syndicales de malades et organismes de santé centraux pour réellement faire bouger les choses au profit des plus démunis. Il importe que les gens de la couche inférieure de la société ont vraiment accès à des équipements de santé.

J'aimerais aussi apprendre plus sur nos organisations partenaires, sur ce qui fonctionne et pas. Et de quelle manière les pouvoirs publics dans des pays dévastés par la guerre seront en mesure de reprendre des tâches cruciales qui ont été provisoirement assumées par le secteur privé.

Prendre le temps pour réfléchir. Et oui, je veux avoir plus de relations en dehors de Cordaid pour m'inspirer de nouvelles idées et travailler ensemble. Car l'union fait la force »





## MIJN SCHOOL.

Wereldwijd leven 100 miljoen kinderen in sloppenwijken. Elke dag moeten ze vechten om te overleven. Hun situatie lijkt uitziuchtloos: ze eten slecht, gaan niet naar school, werken in fabrieken of steengroeven, of moeten stelen om aan geld te komen.

Cordaid Kinderstem helpt deze kinderen. Maar daar hebben we uw steun wel bij nodig. Help kinderen in sloppenwijken. Steun Cordaid Kinderstem.



[www.cordaidkinderstem.nl](http://www.cordaidkinderstem.nl)



## Isa Hoes ambassadrice de Cordaid Kinderstem

« Quand je pense à des enfants, je pense surtout à leur insouciance »

Isa Hoes est devenue connue au grand public par son rôle dans la série télévisée Goede Tijden, Slechte Tijden. À présent, on la voit régulièrement à la télévision et au théâtre.

En 2007, Isa a rendu visite à l'organisation partenaire locale La Chaîne des Foyers de Saint Nicodémie au Cameroun. Dans l'un des foyers de l'organisation, elle fit la connaissance du petit Ludovic de 7 ans. Un petit garçon avec déjà toute une vie derrière lui. Grâce à Cordaid Kinderstem, Ludovic va maintenant à nouveau à l'école. Il était ravi et tout fier de son uniforme d'école. Les enfants de la rue, abandonnés de tous, apprennent à être fiers de soi. C'est très émouvant à voir, » fit Isa.

« Quand je pense à des enfants, je pense à leur innocence, joie, naïveté, mais surtout à leur insouciance. Les enfants ont pour ma part droit à un avenir avec les moindres soucis. Les enfants doivent pouvoir être enfants pour entrer en relation avec leurs rêves et désirs. Cordaid Kinderstem y adhère bien ».

## Cordaid Kinderstem

### Aidez les enfants dans les bidonvilles !

La vie dans la rue est dure. Chaque jour, c'est une question de survie. Beaucoup d'enfants dans les bidonvilles sont seuls, n'ont pas de famille qui s'occupe d'eux. Cordaid Kinderstem met donc l'accent sur les besoins vitaux les plus fondamentaux. Notamment sur un repas sain, un endroit où passer la nuit et l'enseignement. Nous considérons que nous devons non seulement faire quelque chose pour les enfants, mais travailler avec eux à l'avenir. Nous réalisons toujours les projets ensemble avec les organisations partenaires.

Cordaid Kinderstem a connu une année passionnante, mais très réussie. Passionnante parce que Cordaid Kinderstem a changé de logo et d'image et réussie, parce que nous avons su atteindre beaucoup de gens, reçu beaucoup d'argent et surtout aidé beaucoup d'enfants dans les bidonvilles.

#### Campagne super-soldes

Cordaid Kinderstem s'est centré en 2007 sur le thème de « soldes ». Nous avons mis l'équipement nécessaire pour les enfants des bidonvilles symboliquement en solde pour montrer ainsi que cela ne coûte pas cher d'aider. Sur le site Internet [www.supersale.nu](http://www.supersale.nu), les gens peuvent indiquer les affaires qu'ils veulent acheter pour les enfants par un don unique. La Campagne super-soldes a été vue et entendue via Internet et à la radio plus de 7,5 millions de fois.

#### Journée du Travail des enfants

Pendant le jour du travail, le 1er mai, Cordaid Kinderstem prêtera attention aux droits des enfants. Cordaid Kinderstem estime qu'aucun enfant ne peut faire du travail dangereux. Le travail ne doit pas non plus empêcher l'enfant d'aller à l'école. En montrant une publicité commerciale poignante à la télévision comme sur Internet, nous avons demandé l'attention de 2,5 millions de personnes pour le travail des enfants dans les pays en voie de développement.

#### Table ronde de donateurs

Dans les Infos de Kinderstem, nous avons fait un appel au printemps 2007, à discuter et réfléchir sur Cordaid Kinderstem. Avec cette table ronde, nous avons réfléchi à l'automne sur le choix des campagnes, le recrutement de donateurs et projets.

#### Actions avec d'autres organisations

Cordaid Kinderstem aime unir ses forces avec la vie économique et est toujours à la recherche de coopérations réussies. Ensemble, nous pouvons représenter beaucoup pour les enfants dans les bidonvilles. En 2007, nous avons mis en œuvre diverses actions de coopération : avec Tamini Jssalons, Eeko, ASN Bank, Kindercafe cartes de vœux et le Gala Telecom de l'Année.

#### Donations

À la fin de l'année, Cordaid Kinderstem disposait de 65.626 donateurs, dont la plupart ont fait une contribution mensuelle fixe. Un tiers a même donné plus qu'en 2006. En tout, vous avez donné plus de six millions d'euros à Cordaid Kinderstem. Un grand merci !



### Cordaid à Kinshasa, Congo : Programme anti sida à grande échelle

millions d'euros, sans compter la valeur en argent de médicaments et biens que nous distribuons avec les organisations partenaires à la population. Dans la République démocratique du Congo, Cordaid est une hôte de marque, d'une bonne renommée. Ensemble, avec les dix-huit partenaires congolais, nous avons réalisé que 3800 malades reçoivent et

conservent des médicaments inhibiteurs du sida, nous avons effectué 12.000 tests, distribué 11 millions de préservatifs, bien informé 600 dirigeants communautaires, avons donné des formations permanentes à 160 employés dans la santé publique et avons obtenu 264 émissions radio et 62 programmes de télévision sur la prévention et le traitement du sida.

« La transmission du savoir-faire est essentielle pour moi. J'ai pu le voir de mes propres yeux. Cameroun fut le troisième voyage pour Cordaid Memisa. Nous avons voyagé dans le Nord où la santé publique enregistre encore du retard. Nous avons suivi une mère avec son enfant gravement sous-alimenté. Le projet soutenu par Cordaid Memisa est centré sur une meilleure information. Des cours sont donnés sur les contrôles de grossesse, la vaccination d'enfants et l'alimentation. Les informations aux femmes ne sont pas un luxe. Elles se marient souvent à très jeune âge et ne savent rien de grossesse, naissance ou de la santé de leurs enfants. Une alimentation monotone est souvent la cause de sous-alimentation. Pour la première fois je me sentis tellement impliquée dans la vie d'une femme du Tiers Monde. Cette jeune femme dont je me suis occupée, était très franche et honnête. Avec 35 centimes par jour, elle est aidée pour donner assez à manger à ses enfants, ce qui représente un peu plus de 2,50 euros par semaine ! Bizarre. Après mon premier voyage pour Cordaid Memisa,



### Leontine Borsato ambassadrice de Cordaid Memisa « Faites ce que vous pouvez »

je suis devenue donatrice. Je parle aussi de mes expériences dans un pays en voie de développement comme le Cameroun, avec mes propres enfants. Je tente ainsi de les

faire prendre conscience de ce qui se passe dans le monde et de la nécessité d'aider là où c'est possible. J'espère convaincre d'autres donateurs en étant les yeux pour

tous ces Néerlandais qui ne peuvent pas y aller. Et en tirant l'attention dans les médias sur les problèmes de santé, comme la sous-alimentation et les maladies comme le malaria. Je suis impressionnée par le travail de Cordaid Memisa. Les solutions qui sont données. Mais je suis sûrement aussi très impressionnée par la force des femmes dans les pays en voie de développement. »

## Cordaid au cœur du Congo : une meilleure santé publique

Au cœur de la République démocratique du Congo, dans la région de Kasai, Cordaid a ouvert deux bureaux, il y a un an et demi. L'un à Kananga, la capitale de la province Kasai Ouest et l'autre à Kabinda qui devient la capitale de la nouvelle province Lomami. Cette région est l'une des régions centrales à conflit du Congo. Pendant la guerre de 1998-2003, la ligne de feu passait au milieu de la région. Un peu partout, on creuse du diamant, mais la population n'en bénéficie pas. La corruption est profondément ancrée dans tous les secteurs de la société. Des villes à l'abandon, une infrastructure lamentable, il peine un peu d'agriculture dans une région

fertile. Les prix de consommation de biens sont trois fois plus élevés qu'ailleurs au Congo. Le nombre d'enfants sous-alimentés est de ce fait également énorme. C'est un grand défi de venir travailler ici. On ne peut accéder à la région qu'en avion. Le trajet de Kananga à Kabinda sur 450 km prend 20 heures en voiture. Tous les immeubles des bureaux Cordaid devaient d'abord être profondément restaurés. Il n'y a pas d'équipement d'eau et d'électricité fiable. À cause de tous les malheurs vécus et la corruption, la population ne fait plus confiance à personne et les cancans peuvent avoir un effet particulièrement paralysant sur tout nouveau projet. Il y

a quand même de l'espoir. Le processus de démocratisation produit petit à petit ses fruits. Chaque province aura son parlement et gouvernement, ce qui permet plus d'attention aux problèmes locaux. Il y a à nouveau de l'électricité à Kananga. Les personnalités corrompues sont dénoncées par la population et démis de leur fonction. On tient davantage compte de critique à l'égard des instances publiques. Les fonctionnaires touchent à nouveau un salaire.

Cordaid réalise au cœur du Congo d'importants projets de santé publique avec le cofinancement de l'Union européenne et d'autres donateurs importants et en

coopération avec les partenaires locaux. Notre présence locale est capitale. Nous sommes ici, pas pour un moment, mais suffisamment longtemps pour pouvoir influencer sur la marche courante des affaires : favoriser des structures et systèmes meilleurs avec plus de transparence, une meilleure gestion, davantage d'attention aux plus démunis dans la politique de la santé publique des pouvoirs publics. Cordaid Kananga coordonne et gère avec une équipe de cinq personnes des programmes de santé publique pour une population de trois millions d'habitants. La réalisation est confiée à des organisations partenaires locales, comme la coordination de la santé publique de l'Archevêché de Kananga. L'équipe de Cordaid Kabinda comprend 13 personnes, dont quatre

médecins et infirmières qui contribuent directement à l'amélioration de la santé publique de deux millions de personnes. Cordaid Kabinda s'investit en plus dans le savoir-faire et des moyens pour rendre la santé publique plus accessible à des catégories démunies et vulnérables. Cordaid s'est faite un nom grâce à son appui à une population qui vit complètement isolée du reste du monde. Des équipes ont été formées qui travaillent dans des conditions abominables. Ainsi, le nombre de personnes concernées par les établissements de santé aux alentours de Kananga, a doublé en six mois.



## Cordaid Memisa

Sous la devise « Croire c'est possible » Cordaid Memisa vise à rendre la santé publique dans les pays les plus pauvres accessible à chacun. La formation de médecins (paramédicaux) locaux et la fourniture d'informations sont à cet effet essentielles pour une solution structurelle. Cordaid Memisa croit fermement en la force et l'optimisme des gens, en leur pouvoir de changer les choses et retourner la situation.

#### Quatre périodes d'action

« Aide aux aveugles au Bangladesh » fut le thème de l'action en février. Dans ce pays, environ un million de personnes sont aveugles pour rien à cause de leur état dénué ils n'ont pas accès à la santé publique. Notre partenaire local, RDRS, s'engage depuis des années pour cette catégorie vulnérable. L'action a été réussie, également chez la base traditionnelle dans l'église pendant la quête.

L'actrice Leontine Borsato incarna l'image de la campagne de mai pour le combat contre le malaria, ce qui a produit beaucoup d'intérêt dans les médias. Des reportages avec un appel de recrutement de fonds ont paru dans les hebdomadaires Kinderen et Margriet. Pendant le show télévisé Aperitivo aussi, elle a raconté ses expériences avec Cordaid Memisa en Sierra Leone. De plus, ce thème a été invoqué dans les magazines et journaux Story, De Telegraaf, Spits, Programmes télé et talk-shows à la radio, comme C A Z. Le quotidien Trouw a publié un article sur l'usine fabriquant des pilules contre le malaria. Cet article a été réalisé en collaboration avec le secteur Entreprendre de Cordaid.

« Le fait que nous devenons immunisés contre le sida, ne veut pas dire qu'il le soit aussi » Avec cette phrase stimulante, un appel a été lancé à des donateurs potentiels pour donner 19,- pour prévenir qu'un enfant meurt du sida en Ethiopie. Cette action en septembre après la

transformation de Memisa Cordaid en Cordaid Memisa, a été moins réussie que prévu. En décembre, l'action était dans le signe de l'aide aux mères et enfants en Suriname. Le thème de ce publipostage supplémentaire, mis en œuvre pour annuler les recettes décevantes de septembre, était centré sur la problématique de la santé au Malawi.

L'objectif annuel pour les recettes de personnes privées a été largement atteint contre un pourcentage de frais nécessaire de 15,4 pour cent. Les recettes provenant d'héritages et legs ont dépassé les attentes et avaient également une incidence positive sur l'objectif annuel. En tout, plus de 14 millions d'euros ont été collectés pour améliorer la santé médicale dans le monde entier de manière structurelle.

#### Contact avec les donateurs

Les 150.000 donateurs de Cordaid Memisa reçoivent chaque trimestre le magazine de donateurs. En 2007, ce magazine a été restylé, muni du nouveau logo de Cordaid Memisa. Le titre a été modifié en « Santel Partageons ensemble ». Le site Internet aussi, contenant les développements actuels, a été innové.



HET MOOISTE GEBAAAR DAT U KUNT MAKEN...

VOOR €20,- GEEFT U IEMAND IN BANGLADESH ZIJN GEZICHTSVERMOGEN TERUG...

Geef de oogartsen in Bangladesh de kans om hun patiënten weer te laten zien waar zij voor leven. Zij kunnen het. Zij willen het. Zij doen het. Als u het hen mogelijk maakt...





## La vie économique et le Petit monde de la coopération se flairent au Ghana

**Ferry den Hoed de Eureto : « Le microcrédit est un magnifique levier pour les personnes dans les pays en voie de développement pour construire eux-mêmes leur propre avenir. En tant que dirigeant d'entreprise aux Pays-Bas, j'aime m'y consacrer corps et âme. »**

Ferry den Hoed fut l'un des sept entrepreneurs à accompagner Cordaid au Ghana. Il voulait voir de ses propres yeux si des gens pauvres et blessés réussissent vraiment à briser le cercle de la pauvreté avec des petits prêts et à remettre leur vie et celle de leur famille sur les rails. Ferry est directeur de Eureto et président du syndicat européen, Foreign Trade Association.

« Depuis quelque temps déjà, Eureto était en quête de moyens pour stimuler le microcrédit dans le Sud. Dans le passé, nous avions financé la construction d'un orphelinat à Sri Lanka et maintenant nous étions à la recherche d'une innovation sur le plan social. On vient très vite alors au microcrédit. Ce n'est pas uniquement légitime au plan social comme on dit, mais cela correspond très bien à la tradition de Eureto: nous sommes une entreprise de détail qui favorise depuis plus de 90 ans la qualité d'entrepreneur. Donc c'est en tapant microcrédit sur Google que j'ai trouvé Cordaid. La suite n'était non seulement une collaboration fructueuse mais aussi une série d'expériences personnelles riches et émouvantes. »

En compagnie d'autres entrepreneurs, je pouvais partir avec Cordaid au Ghana. Ce fut un voyage mémorable. Il y avait des atomes crochus entre les compagnons de voyage et tout ce que j'ai vu et vécu, a eu un effet très émotif sur moi. J'ai beaucoup voyagé dans ma vie, aussi en Afrique. Je suis passé souvent à côté des bidonvilles, mais je ne les ai jamais visités. C'est le cas à présent et ce fut le moins que l'on puisse dire une confrontation à la réalité. Pas uniquement au sens négatif. Bien sûr, on voit une pauvreté déchirante. Mais aussi de l'espoir, de l'animation, un dynamisme et plein de gens déterminés à faire au mieux...

Ce fut une expérience incroyable. À présent, je conçois la notion de « malheureux » de façon bien plus nuancée qu'avant ce voyage. »

### Deux mondes

« Ce qui a aussi rendu le voyage intéressant, est le fait que la compagnie était composée de deux mondes à part : le « monde dur des affaires » comme on dit et le « secteur flou » ce qui continue à être un peu l'image de Cordaid. Mais ces

mondes se sont rapprochés. Les frontières se déplacent. Les entreprises vont de plus en plus à la recherche de l'aspect social et les organisations de coopération sollicitent de plus en plus un soutien financier auprès des entreprises. La méfiance demeure toujours un peu des deux côtés et un voyage comme celui au Ghana l'a faite disparaître. On pouvait le constater au cours des longues discussions pendant ce voyage. Le fait qu'une entreprise est au centre de la société et a tout intérêt à une société saine, que le but lucratif ne doit pas uniquement être au détriment de l'intérêt social, il y a dix ans, aucun coopérant n'a voulu y croire ! Pas que nos idées soient les mêmes sur tout, mais je sentis que tout en discutant, un point commun vit le jour entre les gens de Cordaid et les gens de la vie économique. Il est bon d'infirmer de tels préjugés ! Lors que je lance un projet social auquel mon personnel et mes clients peuvent participer, je fais aussi une gestion de marque, j'attire du bon personnel et des clients intéressants. Ou si vous voulez en tant qu'entreprise faire quelque chose en retour pour la région où vous êtes actif, comme nous à présent en Inde, beaucoup de coopérants frontent encore les sourcils. Mais l'honnêteté, le caractère social et la sincérité ne doivent pas faire obstacle au profit. Au contraire ! Tous les compagnons de voyage en étaient bien convaincus après ce voyage au Ghana. »

Le voyage au Ghana a même fait naître un vrai petit club. « Cordaid a demandé à une personne de la Rabobank qui était également présente et à moi-même de se réunir régulièrement avec des gens de Cordaid de sorte à prévoir et évaluer la collaboration entre le secteur de la coopération et la vie économique et la nourrir d'idées et de savoir-faire. Une



## Cordaid Microkrediet

**Cordaid Microkrediet est le fonds par excellence au sein de Cordaid qui s'engage à améliorer l'avenir économique de gens. Nous procurons un financement sur mesure permettant ainsi de réaliser un développement économique structurel. Cordaid Microkrediet élabore des formes de financement, comme les prêts, garanties et actions pour des organisations locales. Cordaid Microkrediet les assiste aussi de conseils, les aide à faire de leur mieux et les met en relation avec d'autres. Ces petits prêts permettent aux entrepreneurs débutants dans les pays en voie de développement de faire un pas vers une indépendance économique.**

Depuis plus de 1 ans déjà, nous aidons les entrepreneurs débutants dans les pays en voie de développement et sommes ainsi experts sur le marché. Nos donateurs aux Pays-Bas, sont des gens entreprenants qui croient qu'un pays ne peut vivre un développement durable que si le moteur économique se remet à tourner.

### La force des gens

Nous croyons au moteur économique ;

à la force individuelle d'entrepreneurs locaux qui débutent. Nous faisons confiance à l'entrepreneur (débutant) et au pouvoir de rembourser les crédits. Équivalence. Nous croyons aux solutions pragmatiques sur le plan local, parce qu'elles aboutissent à des résultats durables.

### Projet modèle

Elever quatre enfants avec peu d'argent, c'est difficile. Certains jours, Vi Thi Luong et sa famille n'avaient pas assez à manger. Lorsque leurs voisins parlaient du fonds de microcrédit, ils y ont de suite adhéré. De son premier prêt, elle a acheté des boîtes en aluminium d'une usine de chaussures dans le quartier. Les boîtes lui ont servi à faire entre autres des corbeilles à papier et des valises en aluminium. Les prêts suivants lui ont servi à investir dans des matières premières en espérant une croissance de l'entreprise. Elle a appris à son mari et ses enfants à travailler les boîtes et a augmenté son marché. À présent, ils réalisent 400 corbeilles à papier, 30 boîtes et 10 boîtes aux lettres par jour. Cette année, un rêve de Luong s'est réalisé : derrière l'atelier, ils font construire une maison neuve.



excellente idée et en plus très agréable !

### Du Ghana en Inde

Ses expériences avec Cordaid au Ghana ont incité Ferry à promouvoir sur sa propre initiative le microcrédit en Inde. « À ma demande, Cordaid a examiné dans quelle région en Inde les microcrédits n'avaient pas encore été intégrés. C'était Tirapur, justement la région où nous passons beaucoup de commandes à des usines. Et c'est précisément là que Shepherd, également un partenaire en microcrédit de Cordaid, va lancer à présent un nouveau projet avec notre aide. Nous avons conclu un contrat stipulant que nous allons investir un montant minimum chaque année. Et Eureto invite aussi ses employés à soutenir ce projet avec des dons structurels. En 2008, Shepherd sera ainsi en mesure de former 3000 femmes pour participer bien préparées à des programmes d'épargne et de crédit. Ce n'est qu'après que le microcrédit « fonctionnera » bien : grâce aux intérêts et remboursements le fonds devra accroître et aider ainsi de plus en plus de gens à un microcrédit. Nous tentons aussi de surmonter la distance « ici - là-bas » et « nous- eux » en faisant visiter le projet en Inde par notre employé de l'année. Lui ou elle pourra alors expérimenter de quoi il s'agit... Cela aussi est une interaction... » Ferry den Hoed : « J'espère que l'interaction socio-économique entre Eureto et Cordaid pourra inspirer beaucoup d'autres entreprises. Et que plus de gens de la vie économique ou en-dehors, pourront rencontrer des gens aussi magnifiques et enrichissants que moi au Ghana et en Inde. »

## « Où faire une belle rencontre? »

### Marjolein Dubbers Manager du secteur Entreprendre

« Un élément inspirateur important dans ma vie est : où se trouver pour une belle rencontre ? J'ai eu le plaisir d'être assise pendant tout un dîner à côté de Muhammed Yunus, l'initiateur de l'idée du micro financement. Quel homme sincère, authentique et admirable ! Quelqu'un qui donne de l'énergie qui vous permet de vous recharger et revigorer. Je peux aussi faire une rencontre à travers un livre personnel, par exemple « Unbowed » de la gagnante du prix Nobel de la paix, Wangari Maathai. Très inspirant et motivant.

Mais bon, il existe des choses moins amusantes. De concert avec nos partenaires africains, nous avons peiné à suivre les négociations sur les accords du libre-échange.

Les négociations sur le plan régional ont échoué au dernier moment et par la suite l'Union européenne a élaboré des accords intérimaires avec un nombre restreint de pays africains. Le résultat en était un patchwork d'accords bilatéraux, un ensemble pratiquement sans transparence sur lequel nos partenaires et Cordaid n'ont pas pu influencer assez. Cela concerne alors en particulier le rythme et la portée de la libéralisation des économies fragiles en Afrique.

L'année prochaine, j'ai l'intention d'approfondir mes connaissances au niveau de la reconstruction économique

dans les pays qui viennent de vivre une crise importante. En tant que Cordaid nous voulons également essayer de motiver des entreprises et entrepreneurs aux Pays-Bas à coopérer avec nous dans ce domaine.

Enfin : j'estime que Cordaid est bien trop modeste. Nous disposons de tant de savoir-faire et expertise dans des domaines tellement variés, mais nous sommes encore trop modestes et ne le communiquons pas assez. Dernièrement, j'ai mené une petite enquête sur les acquis d'organisations dans le monde entier dans le domaine de Post Conflict Finance et je constate alors qu'avec notre savoir-faire, Cordaid fait partie des experts. Même pour moi, ce fut une surprise ! »



## Secteur Entreprendre Stimuler l'accès au marché et au microcrédit, là où c'est vraiment difficile

### Les petits producteurs et l'accès aux marchés

Pour les petits producteurs, il devient de plus en plus difficile de trouver des débouchés pour leurs produits. La purée de tomates provenant de grands maraichers en Italie vient au Ghana avec la subvention de l'Union européenne d'où les cultivateurs de tomates au Ghana perdent même leur marché local. Et ainsi, on peut citer beaucoup d'exemples. Dans le cadre de notre programme « Petits producteurs et Accès aux marchés », nous avons beaucoup investi dans l'entreprise locale et l'accès au marché. De quoi les petits producteurs, souvent des petits paysans, ont-ils besoin pour un meilleur accès aux débouchés ? Nous incitons nos partenaires à travailler de manière plus professionnelle et à

se consacrer davantage à l'analyse de l'entreprise, l'efficacité des coûts, aux marges et au développement de la chaîne, ce qui leur permettra de mieux évaluer dans quels produits ils doivent investir et sur quel marché. Mais ils peuvent aussi examiner si par exemple le simple traitement d'un produit donne une valeur beaucoup d'ajoutée et risque de générer du profit. Nous appuyons aussi des organisations qui stimulent la coopération entre les petits producteurs et négociants, entreprises ou supermarchés, des organisations qui fournissent des prestations au niveau de l'étude du marché, planning d'entreprise ou l'élaboration de produits pour des partenaires spécifiques du marché.

Des partenaires de Cordaid de six pays africains ont adhéré, en 2007, à l'initiative GRASP qui investira beaucoup d'énergie les années à venir dans un lobby ciblé pour la situation de petits producteurs, tant sur leur marché local qu'au niveau de la concurrence (parfois déloyale) sur le marché international.

### Accès aux prestations de service financières

En 2007 aussi, le micro financement a retenu encore beaucoup d'intérêt. Maintenant que c'est un fait qu'on enregistre parmi les personnes démunies qui sollicitent de petits prêts un pourcentage de remboursement très élevé, (autour de 97%), des investisseurs privés se lancent ces dernières années en masse sur ce marché.

Le moment n'est-il donc pas venu pour Cordaid en 2007 d'arrêter son programme de microfinancement au bout de 15 ans et de le laisser au marché libre? Nous ne le pensons pas. Entrer en contact avec des catégories vraiment vulnérables ou difficilement à joindre, par exemple dans des régions peu peuplées ou dans des régions où les séquelles de crises ou calamités sont encore palpables, n'est toujours pas une affaire rendable et n'intéresse donc pas le marché libre. En 2007, Cordaid a dépensé 2,5 millions d'euros en dons et avait des prêts en cours pour 9 millions pour la consolidation des organisations de micro financement (MFI's). Les dons ont été utilisés pour renforcer la capacité de petites MFI's débutant et les MFI's qui ont su entrer en contact avec les catégories cibles difficilement joignables.

### Coopération avec la vie économique aux Pays-Bas

Nous sommes très contents par le soutien de la vie économique à nos activités. Ainsi Eureto, une entreprise néerlandaise, a permis sur le plan financier que notre partenaire MFI Shepherd ouvre un office dans la région éloignée de Tirapur en Inde. Nous espérons que d'autres entreprises aux Pays-Bas veulent s'impliquer dans le développement du micro financement ! Nous les accueillerons à bras ouverts !

### Entreprendre [données clés 2007]

#### 9 Petits producteurs

- Afrique 7\*, Asie 4\*, Amérique latine 4\*
- 188 partenaires
- € 23,2 millions de dépenses
- 131 partenaires/projets/contributions
- 1.326.000 personnes concernées
- 312 projets fin 2007

#### 10 Micro financement

- Afrique 7\*, Asie 4\*, Amérique latine 4\*
- 77 partenaires
- € 11,6 millions de dépenses
- 39 partenaires/projets/contributions
- 1.010.000 personnes concernées
- 185 projets fin 2007
- \* Nombre de pays par continent

## Pour la première fois en voyage ensemble

**Ces dernières 10 années, la relation entre les entreprises et les organisations de coopération a beaucoup évolué. Il y a 10 ans, un voyage d'études d'entrepreneurs néerlandais avec des coopérants était quelque chose d'inédit. Aujourd'hui, les entrepreneurs et Cordaid se retrouvent grâce au Microcrédit, l'élément qui les réunit.**

En mai 2007, Cordaid a organisé un voyage d'étude au Ghana pour sept entrepreneurs néerlandais. Ils ont visité le CRAN, Christian Rural Aid Network, une organisation de microcrédit locale appuyée par Cordaid. Cordaid soutient dans le monde entier environ cent organisations de microcrédit. Ce fut la première fois que Cordaid organisa un tel voyage d'étude avec des entrepreneurs. Deux journalistes de quotidiens nationaux les ont accompagnés pour voir, tout comme les entrepreneurs, de leurs propres yeux comment le microcrédit fonctionne en pratique. Une assemblée composée de diverses personnes en quête de détails et d'effets sociaux du microcrédit. Après un temps de préparation trop court, le directeur du CRAN nous a souhaité la bienvenue à la manière typiquement africaine. Avec son équipe, il avait élaboré un programme mûrement réfléchi de sorte à apprendre en une semaine aux visiteurs comment le microcrédit fonctionne en pratique et son incidence sur l'amélioration de la condition



Non Timber Forest Products: ondernemen, ontwikkeling én respect voor de natuur...



Non Timber Forest Products (NTFPs) sont des produits qui sont enlevés des forêts, au moyen de la chasse, collecte ou « cultivation » dans la forêt sans détériorer l'écosystème et sans coupe de bois. Le miel, la résine, les plantes médicinales et le rotin forment les produits les plus connus, mais aussi par exemple des herbes et fleurs sont ramassées pour la fabrication de paniers, sacs ou liqueur. Pour une part considérable de la population en Asie, les NTFPs constituent une source importante (et parfois la seule) source de revenus. Cordaid soutient en Asie diverses organisations locales et un réseau au niveau régional qui s'occupe de la commercialisation de ces produits naturels.

Tous les produits sont traités tout en respectant les traditions et l'environnement. Le miel était par exemple peu rentable, mais du fait que des catégories éloignées en Inde, Kalimantan et aux Philippines ont pu entrer en relation et ont appris les uns des autres, la qualité a fait un net progrès et l'on retrouve à présent le miel de Kalimantan comme « miel des bois biologique » dans les supermarchés de Jakarta ta. Le principal « truc » était de ne plus presser le miel frais des rayons de la ruche, mais de couper les rayons et filtrer le miel dans des filtres en coton. Le miel est ainsi bien plus propre et sain, ce qui présente un avantage pour les acheteurs proches et éloignés.

#### Fait main et exclusif

En plus du miel, les partenaires de Cordaid aux Philippines travaillent notamment avec des tissus, tissés avec des fibres naturelles. Avec des motifs traditionnels et designs modernes, on commercialise notamment des housses de coussin, ensembles de bureau, vêtements et sacs sur le marché international. Ce n'est souvent pas simple d'accéder au marché. Fréquemment, une entreprise internationale est intéressée par les produits faits main, comme les sets de table en herbe sauvage. Il faut cependant une journée de travail à une seule personne pour réaliser un set de table (en plus de ses autres activités).

## Miel des bois biologique à présent dans les supermarchés de Jakarta

donc une commande de 10.000 pièces ne peut être livrée à court terme. C'est pourquoi on met de plus en plus l'accent sur le marché exclusif (les boutiques... où ils peuvent livrer leurs produits de grande qualité en quantités plus faibles.

Non seulement cela produit un meilleur prix pour les collecteurs de miel, mais les incite aussi à collecter davantage de miel. Ce n'est évidemment possible que dans les limites de l'écosystème et de la conservation de la forêt. Sans bois, pas de fleurs, pas de nourriture pour les abeilles et donc pas de miel. ET cela va bien plus loin. En Indonésie, où des entreprises veulent acheter du terrain au profit de plantations d'huile de palme

ou aux Philippines où des centaines de demandes de construction de mines menacent les forêts vierges, les activités NTFP aident les partenaires dans leur lobby pour la conservation de la forêt.

Cordaid appuie les initiatives en Inde, Indonésie et aux Philippines en donnant priorité au marché local. Cordaid investit aussi dans "B e in Balance", une initiative néerlandaise, qui au moyen de colis de Noël et relations d'affaires veut commercialiser les produits NTFP avec les légendes sur le marché néerlandais.

*Roos Cieremans,  
Responsable de programmes Cordaid*



## Cordaid Pays-Bas La lutte contre la pauvreté et la solidarité dans son pays

La section Cordaid Pays-Bas soutient depuis déjà cinq années des initiatives privées pour l'aide au développement venant de la société néerlandaise. D'une part, Cordaid tient à contribuer à la lutte contre la pauvreté et éviter que des catégories de personnes vulnérables dans les pays en voie de développement ou aux Pays-Bas soient exclues. D'autre part, les activités de Cordaid Pays-Bas devront contribuer à élargir la base de la coopération et de la solidarité internationale aux Pays-Bas.

En 2007, Cordaid Pays-Bas a soutenu 568 projets pour un montant total de plus de 8,5 millions d'euros, dont 240 projets pour près d'un million d'euros au profit de l'aide de secours (individuelle) dans le cadre de Cordaid/Bond Zonder Naam. À cet effet, des projets de catégories et organisations très variées ont été soutenus, comme

des fondations, associations, écoles et missionnaires.

Plus de 340 projets étaient des initiatives privées à petite échelle à hauteur maximale de 20.000 euros par projet. Un tiers de ces programmes à petite échelle a été financé dans le cadre de la participation de Cordaid au programme Linkis.

Cordaid Pays-Bas consacre dans son programme une attention particulière au support d'initiatives de groupes et organisations de migrants. En 2007, plus de cent initiatives d'organisations de migrants ont été soutenues, dont neuf organisations de liaison. L'aide aux organisations de liaison ne portait pas uniquement sur des projets dans le Sud mais aussi sur la consolidation du pouvoir des organisations aux Pays-Bas. Le but est qu'elles seront finalement

en mesure de fonctionner comme des organisations fortes au sein du secteur de la coopération.

En 2007, Cordaid a de nouveau organisé des activités avec des réseaux de migrants dans le domaine de l'intégration. La distribution de nourriture commune autour du Ramadan et de la Fête du mouton par les organisations d'aide musulmanes, Samenwerkende Moslim Hulp Organisaties (SMHO), un réseau de migrants turcs et les restos Van Harte a été poursuivie. De plus, Cordaid et SMHO se sont jointes à un certain nombre de réunions nationales dans l'année de la tolérance multiculturelle et multi religieuse, proclamée par l'Unesco, à l'occasion du 800e anniversaire du mystique Mevlana. Également à l'occasion de l'accord de Schokland, une déclaration commune a été signée par SMHO et Cordaid sur leur contribution aux objectifs du Millénaire. La déclaration a été remise à la Ministre du Logement, des Quartiers et de l'Intégration, Ella Vogelaar.

L'implication d'organisations de migrants dans la coopération internationale et l'intégration a également été au premier plan en 2007, lors de la cinquième année du concours d'idées de migrants. On a profité de cette année anniversaire pour organiser des discussions à partir de l'optique de migrants qui s'engagent pour l'aide aux pays en voie de développement, sur la qualité controversée de ce genre de coopération particulière. L'an dernier ce sujet a beaucoup été critiqué suite à une enquête du Dr. Lau Schulpen au Malawi et Ghana.

## Critique gratuite sur les « bricoleurs »

Lau Schulpen ne voit pas assez ce qui se passe réellement

On estime qu'il existe aux Pays-Bas plus de dix mille petites initiatives privées d'aide au développement. La plupart des « bricoleurs » affirment que c'est précisément le caractère à petite échelle qui leur permet de travailler de manière plus efficace et efficiente que les grandes organisations de coopération, comme par exemple Cordaid. Le contact direct qu'ont beaucoup de bricoleurs avec le groupe-cible dans le pays en voie de développement devrait assurer une aide de meilleure qualité.

Le Docteur Lau Schulpen du Centre for International Development Issues (Cidin) de l'Université Radboud de Nijmegen (Pays-Bas) a effectué une première étude sur l'efficacité d'initiatives privées dans l'aide au développement. Ses résultats figurent dans le rapport « Development in the Africa for beginners » (Développement en Afrique pour débutants). Schulpen a mené des enquêtes au Ghana et Malawi, parce que l'on trouve beaucoup d'initiatives privées dans ces pays. Les trois conclusions principales du contrat sont : Le « bricoleur » ne fait pas assez pour consolider le partenaire dans le pays en voie de développement également en tant qu'organisation (pas assez de structure de capacités).

Le travail de beaucoup d'initiatives privées est trop à l'écart des autres organisation de secours dans la région, parfois uniquement sur une base de relations familiales ou amicales. Chaque projet semble mettre en place sa propre structure d'où il y a parfois un travail double et aucune collaboration étroite avec d'autres ne se réalise.

Les « bricoleurs » consacrent trop peu de temps à apprendre et évaluer. Même le compte rendu est souvent insuffisant de sorte à ne pas pouvoir évaluer les résultats. Donc en résumé : il y a encore beaucoup à améliorer chez les gens qui « veulent bien faire », dit Schulpen.

Cordaid Nederland et les organisateurs et participants du concours d'idées annuel de migrants regrettent la manière dont le rapport « The development in Africa for beginners » de Lau Schulpen a été présenté. Ce fut une critique gratuite pour les médias, qui s'expriment déjà souvent de façon trop négative sur la coopération, pour fulminer une fois de plus contre l'aide au développement. Sous la devise : vous voyez bien, ça cloche à la coopération. C'est regrettable, parce que l'objectif de la coopération reste vulnérable sur le plan social et qu'il faut à chaque fois peiner contre l'élan et la base.

Sur les trois conclusions principales du rapport, il n'y a en fait selon Cordaid pas grand-chose à dire. Le fait qu'on lutte précisément depuis longtemps contre les points faibles des « bricoleurs », organisations de migrants et d'autres initiatives privées que les enquêteurs signalent. D'après Cordaid, cela aurait également dû être mentionné dans le rapport de Lau Schulpen.

Cordaid Nederland ne finance ainsi pas uniquement des initiatives privées par l'intermédiaire du « guichet » Linkis, mais Cordaid collabore précisément aussi avec des organisations de migrants pour consolider la durabilité sur le plan de l'organisation qui pour Lau Schulpen fait à

présent défaut selon le rapport. Le fait que des initiatives privées s'unissent dans des réseaux que Cordaid Nederland soutient par la suite, vise en particulier à rompre « l'isolement » des initiatives privées.

Diverses réunions ont ainsi eu lieu pour des initiatives privées dans le cadre de Linkis, le soutien à des organisations de migrants et au sein du réseau clérical de Cordaid Nederland. Le concours d'idées annuel de migrants vise aussi l'amélioration de la qualité de projets et la consolidation de la capacité d'organisations. Les gagnants et les « seconds » auront ainsi l'occasion de travailler à l'amélioration de projets et la consolidation de la capacité sous la surveillance de la fondation société mondiale, SMS (Stichting Mondiale Samenleving).

L'amélioration de la qualité de l'évaluation et des rapports retient une attention continue dans la coopération. Elle fait partie tant de l'évaluation pour une approbation ou continuation de soutien à un projet que de l'assistance en matière de capacité des diverses organisations. Au cours des deux dernières années, beaucoup d'évaluations ont été faites du soutien de Cordaid à des initiatives privées en Inde, au Suriname et Ghana. Les évaluations ne masquent pas les faiblesses des programmes. Elles montrent par contre aussi que la plupart des projets produisent des résultats concrets pour les groupes-cibles. Et ce qui n'est pas moins important, que des résultats sont également enregistrés avec les trajets d'amélioration de la qualité de projets et d'organisations. Il est regrettable que Schulpen n'ait pas davantage insisté sur ces évaluations.

*Ronald Lucardie,  
Cadre fonctionnel Nederland Cordaid*

## Joep van Zijl Responsable Cordaid Pays-Bas « Je veux des journées de rencontre sensées et animées »

« Plus d'équilibre en maniant les balles en caoutchouc et le cristal au travail et dans la vie, c'est ma principale résolution pour 2008. Et bon, voir un peu ailleurs, sortir un peu du bureau et de notre bureaucratie, à la recherche du contact avec les autres. J'arrive trop peu à assister à des événements et rencontrer de nouvelles personnes. Alors que c'est précisément là mon inspiration : tant de gens prennent l'initiative pour travailler solidairement avec d'autres à un monde meilleur et à y donner un contenu à travers de témoignages, tout près d'ici et dans le Sud.

Ce dont je suis fier, c'est que nous avons récemment pu confier notre projet "Maatwerk bij Terugkeer" (Du sur mesure en cas de retour) – où nous avons aidé des migrants à un retour réussi dans leur pays – à un accord de coopération européen. Les migrants qui souhaitent rentrer, seront ainsi encore mieux aidés. Mais bon, il faut être honnête, j'ai aussi été souvent déçu l'an dernier : dans mon service, nous avions trop de travail avec pas assez de personnel et une bureaucratie confuse.

Désormais, j'ai l'intention de mettre l'accent chez les collaborateurs sur leur propre responsabilité. Je veux aussi améliorer les prestations de service extérieures afin de pouvoir rapidement répondre à toutes les questions. L'an dernier, nous avions aussi un débat étonnant où des experts en coopération ont lancé des critiques sérieuses à l'adresse de toutes ces personnes privées qui veulent lancer ou lancent des projets eux-mêmes. Je n'ai alors pas réagi assez fermement à toute cette critique et maintenant je le regrette. Je trouve justement que c'est très positif que tant de gens s'intéressent à leur façon à d'autres. C'est nouveau et cela change des habitudes du petit monde de la coopération. L'an prochain, cela changera, je le promets. Je veux organiser des journées de rencontre sensées et animées pour toutes les personnes privées qui nous demandent des projets. Car l'union fait la force ! »





honte. Cela dépasse donc le cliché de : « c'est bien fait pour toi ». C'est le revers de l'individualisation dans notre société : c'est bien tout de votre faute. Si vous avez des problèmes, vous n'avez qu'à les résoudre. Mais c'est pas comme cela que cela fonctionne. Cela a un rapport avec le pouvoir. Parfois vous ne pouvez pas dire non à votre partenaire, parfois vous avez peur de la famille. Il vous arrive de vous sentir perdu et vous faites alors des bêtises. Et alors, notre société connaît peu de compassion. » L'abus de la Loi sur le surendettement le gêne. "En principe, il faut en baver pendant trois ans et les dettes peuvent alors être remises, mais cela ne vaut pas pour l'impôt et par exemple les compagnies de distribution d'énergie. J'ai constaté que même les entreprises de Vente par correspondance sont plus souples dans leurs arrangements que les établissements d'intérêt général. Et ça continue à ce coût de soutenir les femmes pour leur dette à l'EDF, alors que cette dernière roule sur l'or. Modifiez cette loi en ce sens que celui a contracté les dettes, doit aussi les rembourser et si cela n'est pas possible, partagez la dette alors en deux. C'est un début. »

## La Loi sur le surendettement n'est pas adéquate Les femmes sont souvent financièrement dupées si l'ex-mari disparaît

« Si un mari quitte son épouse avec qui il était marié sous le régime de la communauté de biens, cette femme reste souvent avec des dettes colossales. Pendant des années, elle sera sur la corde raide, tandis qu'elle s'occupe souvent aussi des enfants. Des établissements la harcèlent, alors que ce n'est souvent pas elle qui a contracté les dettes. Nous recevons des lettres émouvantes d'aides sociales ou de femmes en détresse qui ont besoin d'argent pour un réfrigérateur ou revêtement de sol. La Loi sur le surendettement n'est simplement pas adéquate: si vous contractez des dettes en étant marié sous le régime de la communauté de biens, vous êtes fichu, même pour les dettes de l'autre. Mais si l'autre hérite, la moitié ne vous revient pas automatiquement. »

Hans Wemmers voit à chaque fois des opportunités pour rendre le monde un petit peu plus juste. Chez Cordaid Nederland, il est le point info pour

des personnes et groupes qui ont des problèmes ou veulent en sortir d'autres et recherché à cet effet l'aide financière de Cordaid. Depuis des années, Wemmers voit le changement de visages, couleurs, origines, mais que la dure réalité en bas demeure. Chez la plupart des demandeurs, il cherche en premier lieu le dialogue, d'homme à homme, pour entendre la « vraie » histoire. « Il est important d'aider les gens en détresse, mais je considère en plus que c'est ma mission de situer avec les demandeurs le problème à un niveau plus élevé : rechercher une collaboration ou s'adresser à la politique. Car il faut d'abord essayer de fermer le robinet avant de passer la serpillière. »

L'aide individuelle par l'intermédiaire de Bond zonder Naam, forme chez Cordaid un nouveau terrain de travail. Wemmers : « Je le trouve très important. On constate que tout être humain en marge de la société peut faire le même récit sur l'exclusion, la stigmatisation et donc la

**Cordaid**  
bond zonder naam

**Krant Zonder Naam** KZN 2008/9

*In dit nummer:*  
Het zijn de kleine dingen die het doen Liefde en groen.  
Pastoraal werk onder goddeloosheid Liefhebbers die de pest, uit de pest.  
Spreukenskalender De Bond helpt!  
Puzzel mee Nalaten

**Het zijn de kleine dingen die het doen**

Het KZN is klein, maar het is voor de betrokkenen een grote boeiing. Een financieel strategische in de rug na een periode van regressie, juist nu in tijden van verslagen loch betaald kunnen worden. Dit om een baby uit te laten komen.  
Tegen in 1998 'Pastoraal Werk' onder goddeloosheid heeft hij levers de eerste sprak gederen: 'vertoer de wereld, begin bij jezelf'.

van stuur troef, a weer aan in dit nummer staat de Krant Zonder Naam. Zo'n 70 jaar blijkt het werk van de Bond nog steeds langst rooicavari, werk dat wij kunnen doen dankzij uw voorzetten steun.

Van in 1998 'Pastoraal Werk' onder goddeloosheid heeft hij levers de eerste sprak gederen: 'vertoer de wereld, begin bij jezelf'.

## Cordaid Bond Zonder Naam

Depuis janvier de cette année, Cordaid Bond Zonder Naam fait partie du réseau de Cordaid. L'arrivée de l'association donne un contenu encore plus explicite que dans le passé à son rôle social aux Pays-Bas. En se basant sur la mission initiale de l'époque de la Bond Zonder Naam de 1938 – « Stimuler l'auto-amélioration des gens et l'application de la Charité chrétienne dans la vie sociale » – elle soutient tant des individus que des organismes sociaux. Le fil rouge du travail est l'attention particulière aux personnes défavorisées dans la société

### Calendrier

Cordaid Bond Zonder Naam a de nouveau édité le calendrier annuel de dictons que les membres commandaient séparément et qui a été expédié à quelques 15.000 personnes privées à l'automne. Une édition spéciale du calendrier à dictons a été gratuitement envoyée à 16.750 détenus aux Pays-Bas et à l'étranger. Cette expédition s'effectue en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de la Justice (les deux ministères s'occupent de l'envoi réel des calendriers à dictons).



## De semence au marché : Des Congolais néerlandais aident à la mise en place de coopération

Il y a dix ans, Bambale, une fondation de Congolais habitant aux Pays-Bas, a commencé un projet agricole et horticole à petite échelle au Congo pour augmenter les revenus et stimuler une activité économique à petite échelle. Après tant d'expérience, Bambale se risque à présent, avec l'aide de Cordaid, à des projets à plus grande échelle. Bambale travaille depuis en collaboration avec la coopérative agricole ACCPB, une organisation sœur au Congo. Bambale a reçu ces dernières années de plus en plus de demandes d'aide à des petites entreprises agricoles, exploitées par des hommes au chômage, femmes, enfants seuls. La coopérative agricole a été créée pour favoriser la coopération entre les petites entreprises, structurer le transfert de savoir-faire et d'acquis, régulariser l'achat et l'utilisation d'outils en commun et pour organiser le transport commun aux marchés. La coopérative a de cette manière également contribué à encourager d'autres économies d'échelles. Bambale soutient la ACCPB avec des fonds pour la formation, des outils, la comptabilité et un fonds de microcrédit pour les nouveaux membres. Les membres paient eux-mêmes une faible contribution et ont des tâches administratives.

Bambale a appris par expérience que des projets à petite échelle peuvent avoir des suites importantes et doivent toujours être considérés dans un contexte plus large. Si l'on parvient à augmenter la récolte, il faut évidemment aussi un transport et accès aux marchés. Pour une organisation de coopération à petite échelle, cela représente bien un grand pas de ne pas uniquement faire des dons pour des semences ou pour aménager une clinique, mais de s'occuper aussi de l'amélioration d'infrastructures ou de moyens de formation pour le personnel médical. La direction de Bambale est de ce fait également membre du réseau africain aux Pays-Bas, où les acquis de diverses fondations et « bricoleurs » en Afrique sont évalués au grand jour et des améliorations éventuelles réalisées.

## Agissez

### Dix conseils pour un projet de coopération réussi

#### 1] Procédez par l'intermédiaire d'une fondation ou association aux Pays-Bas

Pour demander une subvention pour votre projet à Cordaid Nederland, il faut disposer d'une personnalité morale. Sur le site Internet de la Chambre de Commerce (Kamer van Koophandel) vous apprendrez de quelle manière créer une fondation ou association.

#### 2] Faites un plan d'approche solide

Tout bon projet de coopération commence par la rédaction d'un projet avec des objectifs explicites, un budget intelligible et un calendrier respectif. Rédigez toujours ce projet de concert avec les personnes ou l'organisation du projet que vous voulez soutenir.

#### 3] Tenez compte de contretemps

Vous pouvez beau avoir un bon projet, les choses peuvent se dérouler autrement que prévues ou planifiées. Des facteurs comme la corruption, un désordre social, des problèmes avec les autorités et des conditions météorologiques imprévues risquent de contrecarrer le projet. Tenez-en compte dans votre proposition de projet. Plus important encore : ne vous laissez pas ainsi décourager !

#### 4] Achetez des moyens de secours sur place

Expédier des biens depuis les Pays-Bas, n'est souvent pas une bonne idée. Cela semble bon marché, parce qu'ils sont souvent superflus ici, mais le transport et les frais d'entreposage sont souvent si élevés, qu'il est moins cher d'acheter les affaires sur place. De plus, c'est mieux pour l'économie locale. C'est pourquoi, Cordaid Nederland ne rembourse pas les frais de transport.

#### 5] Construisez une relation avec l'organisation qui vous soutient

Ne soutenez pas simplement des activités uniques et isolées. Il est important de commencer une relation durable avec une organisation locale. Un contact suivi et un échange d'informations vous permettra de vous connaître, ainsi que la culture du pays et créera un sentiment de fraternité et de solidarité, ce qui profitera sûrement au projet.

6] Pensez dès à présent au rapport futur Cordaid Nederland vous demandera un rapport sur le fond et un rapport financier. Vous y indiquez notamment si le but de votre projet a été atteint et combien de personnes vous avez pu impliquer dans le projet aux Pays-Bas (base). Il faut en tenir compte dès le départ : faites en sorte que les objectifs puissent être évalués et conservez toutes les informations que vous recevez.

#### 7] Tenez votre base aux Pays-Bas informée

Les donations et une implication continue aux Pays-Bas, sont essentielles pour la réussite de votre projet. Renseignez donc régulièrement votre base sur le déroulement et les résultats du projet, par exemple au moyen d'une lettre d'infos (numérique) et d'un site Internet avec des récits, photos et films.

#### 8] Occupez-vous de publicité dans les médias locales

Une interview ou un article sur votre projet dans un journal local, un périodique gratuit ou attirer l'attention sur le projet à la radio ou la télévision peut bien faire bouger les choses, par exemple sous forme de dons ou intérêt. Servez-vous en. En cas d'approbation de votre projet, Cordaid Nederland vous donnera des conseils pour présenter les médias locales.

#### 9] N'essayez pas d'inventer la lune

Echangez des informations ou collaborez avec des organisations aux Pays-Bas qui réalisent des activités similaires. Vous pouvez trouver ces organisations sur [www.links.nl](http://www.links.nl), ce qui vous permettra d'apprendre les uns des autres et de compléter et consolider les activités de chacun. Pour l'aide à rédiger un projet ou une demande de subvention, vous pouvez également vous adresser au centre de coopération, Centrum voor Ontwikkelings-samenwerking (COS) près de chez vous. Consultez alors [www.cosnederland.nl](http://www.cosnederland.nl)

#### 10] Questions ?

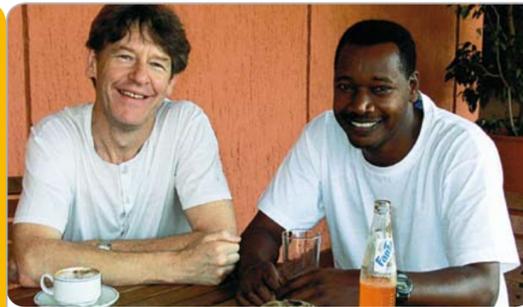
Pour un conseil sur le démarrage de votre projet de coopération ou l'introduction d'une demande d'aide financière, vous pouvez vous adresser à Cordaid Nederland via [cordaidnederland@cordaid.nl](mailto:cordaidnederland@cordaid.nl) ou au numéro de téléphone +31 (0)70 3136 600.



## Engagement stabilisé de bénévoles chez Cordaid

L'an dernier, 446 personnes étaient inscrites comme bénévoles potentiels pour les activités de Cordaid. Ce nombre est resté stable par rapport aux années précédentes. Il est étonnant que beaucoup de bénévoles qui se sentaient au préalable uniquement liés à un seul fonds (par exemple Vastenaktie ou Memisa) s'intéressent à présent de plus en plus à s'engager pour d'autres fonds ou activités de Cordaid. Les dits « bénévoles de communication » qui se trouvent sur les stands de Cordaid lors de festivals de collecte de fonds et d'autres activités, sont l'an dernier entrés 84 fois en action lors de quinze festivals et congrès, comme à la journée de l'Afrique, EVS Afrikadag (avril), festivals à l'occasion de la Libération Cordaid Mensen in Noord

(mai), à la braderie locale Wilp (mai) à titre d'action propre d'un bénévole, chez ASN Kinderstem (juin) Festival Mundial (juin) waterfestijn Bodegraven (août), chèque reçu pour Kinderstem (octobre), bourse 55+ Bodegraven (octobre) EEN campagne (octobre) Experi-eight (octobre) Vastenactie Startdag (novembre), Margriet Winterfair (décembre), Woman inc. (décembre). Les bénévoles ont débordé d'énergie, car l'augmentation est étonnante : à présent 84 bénévoles par rapport à 57 bénévoles en 2006. En 2007, douze projets de partenaires « Partagez votre talent » ont été introduits, dont pour quatre commandes des personnes partageant leur talent sont recrutées en 2008. Cinq commandes provenaient de partenaires dans le Sud, sept de relations aux Pays-Bas et de départements de Cordaid. Huit personnes partageant leurs talents ont été actives pendant toute l'année pour Cordaid, notamment dans le groupe de traducteurs.



## Tom van der Colk Dentiste à La Haye et au Rwanda « J'ai été parfois trop naïf »

Tom van der Colk, un dentiste de La Haye, consacre déjà depuis plus de dix ans chaque semaine deux jour au bénévolat pour une petite clinique de formation à Kigali, Rwanda. Cette clinique fut construite pierre par pierre à l'aide de donateurs de la fondation FADA et de Cordaid. Beaucoup de donateurs sont eux-mêmes des patients de Van der Colk et sont enthousiasmés par son travail. Ils comprennent que le cabinet est fermé pendant deux mois, parce qu'il enseigne et soigne alors des patients au Rwanda. Il a rédigé un plan de formation en français axé sur des situations où l'on ne peut compter sur une lampe d'opération, un système d'aspiration ou un appareil radiographique. La clinique tourne, comme beaucoup de projets de coopération, avec des hauts et des bas, mais Van der Colk continue. Qu'est-ce qui le motive?

Il faut se casser la tête, à chaque fois. C'est comme dans la vie. Lancer un projet, c'est tout simplement un procédé d'apprentissage. Je ne pouvais anticiper certaines choses, car je viens d'un autre monde. Ma première visite, par exemple, au petit groupe de dentistes à Rwanda fut une déception. Ils se sentirent menacés par mon savoir-faire et avaient peur de perdre des clients solvables à notre clinique. Nous voulons précisément que les pauvres aussi soient traités. J'ai été beaucoup trop naïf, je n'avais pas fait assez de relations auparavant. Entre-temps, j'ai appris et je réserve lors de mes visites beaucoup de temps à une tasse de café.

avec toute sorte d'instances au Rwanda. À présent, le ministère nous a demandé à aider à développer la politique de la santé pour la médecine dentaire. J'en suis vraiment fier. Nous sommes donc

maintenant à la recherche de membres administratifs pour notre clinique au Rwanda même pour mieux intégrer. L'art de traduire les contretemps en énergie positive. Récemment, notre demande de subvention à Bruxelles a été rejetée. Il y faut de suite demander des tonnes, sinon on ne compte pas. Beaucoup de temps a été consacré à des projets grandioses et j'ai passé les soirées à rédiger. Nous sommes venus très loin, mais avons été refusé sur un seul point. Bruxelles doutait de la fidélité dans le futur de nos donateurs à notre égard. Car nous ne sommes pas de spécialistes professionnels en marketing, c'est exact. Il y a eu pourtant un résultat : nous sommes conscients que la responsabilité aurait été importante d'être obligés de construire rapidement des cliniques on peut partout avec l'argent européen. À présent, je pense, nous restons une petite clinique de formation, c'est là où nous sommes experts. On n'a que laisser l'agrandissement à l'échelle au gouvernement. Je continue bien à chercher de l'argent pour l'entretien de nos stagiaires et les installations.

Nos fauteuils de dentiste viennent de la Chine, parce qu'il se trouve que je connaissais cette entreprise. Ça marche comme cela. Je continue parce que je m'occupe vraiment du but de ma vie. La vie en soi n'est rien, elle a le sens qu'on lui donne. Dernièrement, on m'a lâché, dans le cadre de la formation continue, dans une grande ville et je devais sans argent arriver à l'autre bout du pays sous 24 heures. C'est alors que l'on se rencontre soi-même. Pour moi, le travail n'est pas de neuf à cinq, non la santé et l'amour vont pour moi de pair. J'ai toujours eu un lien avec un patient, ici ou là. Cela me motive à bien faire. Et l'on n'y arrive pas tout seul : sans une bonne assistante on n'est rien. Il faut donc bâtir de bonnes structures. Si vous n'arrivez pas à vous diriger vous-même, vous n'arriverez pas à diriger d'autres personnes. »

## Partagez votre talent !

### Engagez-vous avec Cordaid pour les personnes dans les pays en voie de développement

Êtes-vous un homme d'action ? Envie de vous lancer avec nous ? Avec Deel je Talent! (Partagez votre talent) Cordaid offre aux bénévoles le moyen de faire quelque chose de concret, pour et avec les personnes dans les pays en voie de développement.

Kalimantan était à la recherche de moyens pour familiariser les jeunes

Dayak à nouveau avec leur propre culture. Une enquête sur l'emploi et le sens d'artefacts Dayak aux Pays-Bas et la transmission de connaissances dans l'Ouest du Kaliman, fut l'un de ces moyens.

» Haron a contacté Cordaid. « L'affaire s'est vite déclenchée. Après concertation avec Cordaid et Komisi Pontianak, j'ai commencé l'enquête. Ce fut le début d'une aventure fascinante. » Haron, a classé plus de 4.000 objets Dayak. "Depuis des armes et crânes



## Comptes annuels

## Recettes

L'année 2007 était le départ de la nouvelle période stratégique 2007-2010, et du nouveau régime de cofinancement des pouvoirs publics néerlandais. Après avoir appliqué initialement une forte réduction (de plus de 10%) sur la demande de subvention de Cordaid, les pouvoirs publics ont au moment de la décision définitive après la procédure d'opposition, fini par débloquer €15 millions supplémentaires pour la période. Le niveau des montants à dépenser sur ce fonds (env. € 105 millions) chaque année est de ce fait resté le même par rapport aux années précédentes.

Au cours de l'année, Cordaid a investi pour € 0,5 millions dans la stratégie de la marque :

- la stratégie de positionnement et communication de la fondation
- la transformation de fonds / Cordaid en Cordaid/fonds
- le lancement de nouveaux produits de collecte de fonds sous le nom de Cordaid.

Les fonds Cordaid ont ainsi marqué le plus grand changement au niveau du nom et style de leur histoire. La fondation Stichting Vastenactie n'a pas fait partie de l'investissement et conserve son propre logo. À l'inverse de l'attente (prudente), cette transformation n'a pas connu de

léger recul des recettes, au contraire : les recettes provenant de sa propre collecte de fonds sont avec € 37,9 millions près de 8% supérieures aux prévisions et n'ont jamais été si élevées. Une part importante des recettes (près de € 10 millions) est originaire de successions.

Les recettes de donateurs institutionnels internationaux – comme l'UE – ont avec € 19 millions largement dépassé les prévisions budgétaires de 26%. En 2007, les recettes provenant « d'actions communes » sont faibles par rapport aux années précédentes. La simple raison en est qu'il n'y a pas eu d'action SHO. La fondation SANI a donné € 1,1 millions en 2007. Les recettes provenant de « Aandeel in Acties van derden » reviennent à € 6,5 millions, un peu moins que prévues. Les recettes de la Nationale PostcodeLoterij (€ 3 millions) et les différents fonds Caritas en font partie.

## Dépenses

Les dépenses ont évidemment été inférieures en 2007 à celles en 2006 où des montants de € 21 millions provenant des recettes de l'action SHO Tsunami et SHO Pakistan. Les dépenses dépassaient néanmoins, grâce aussi aux recettes plus importantes, largement le budget.. Le montant total des dépenses s'élevant à € 174,7 millions se répartit comme suit : Information : € 6,2 millions Lobby: € 2,2 millions Aide: € 166,4 millions Ce montant comprend € 15,2 millions pour des frais de réalisation.

## Frais

Le pourcentage de frais de collecte de fonds s'est élevé à : 15,4% (prévisions : 15,7%), largement dans les limites du critère CBF de 25% et ce en dépit du fait que les frais relatifs à l'investissement dans la stratégie de la marque sont directement



inclus dans le résultat.

Le pourcentage de frais de réalisation était, malgré une réduction de € 1,1 millions par rapport au 2006, avec 9,0% légèrement supérieur aux prévisions (8,6%). Cette augmentation résultait de frais de conseils plus élevés et des frais de l'office à Nairobi qui a été transformé en cours d'année d'office régional en office de liaison.

## Résultat

En comparant les recettes aux dépenses/frais, on obtient un résultat négatif de € 5,1 millions, qui sera imputé partiellement au patrimoine propre (€ 2,4 millions), et partiellement au Fonds Prêts & Garanties (€ 2,7 millions). Le résultat négatif du programme Prêts et Garantie est surtout la conséquence d'un résultat de taux de change négatifs de réévaluations

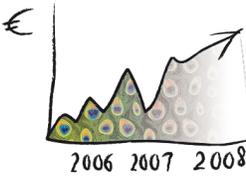
## Patrimoine

Le patrimoine a été présenté différemment dans le bilan où (conformément à de nouvelles directives de justification pour les rapports annuels) une distinction a été faite entre les réserves et les fonds. Les réserves comprennent une réserve de continuité, une réserve d'affectation et une réserve d'actifs. La réserve de continuité vise à constituer un stock d'une importance suffisante en sorte de pouvoir, si des sources financières importantes risquent de disparaître et en respectant les obligations juridiques et morales en cours, achever des programmes en cours de manière correcte, y compris l'emploi nécessaire d'effectifs propres. La réserve de continuité s'élève à € 9,2 millions et correspond avec près de 60% au montant annuel des salaires, ce qui est largement à l'intérieur des limites de la commission Herkströter.

Les fonds comprennent des fonds d'affectation avec et sans but limité. Les fonds de projet relèvent de la première catégorie ayant un but explicitement défini au préalable, comme les recettes dans le cadre d'actions SHO spécifiques, et les soldes débordants sur les propres fonds ayant un degré d'affectation moindre (souvent liée à des objectifs de programmes), relèvent de la seconde catégorie.

## Stichting Bisschoppelijke Vastenactie

Les données de la fondation Stichting Bisschoppelijke Vastenactie sont incorporées dans les présents comptes annuels. Conformément à des accords avec le conseil d'administration de Stichting Bisschoppelijke Vastenactie, des comptes annuels distincts seront dressés pour Bisschoppelijke Vastenactie avec un rapport d'audit indépendant, en plus des comptes annuels de Cordaid.



## Direction

La gestion courante incombe au comité directeur, composé du directeur général et du directeur programmes internationaux. Le comité directeur forme dans le même temps le conseil d'administration de la fondation Cordaid.

En ce qui concerne la rémunération des membres directeurs du Comité directeur, elle est constituée de frais de salaire bruts, y compris allocation congés annuels, cotisations sociales, cotisations retraite, remboursements de frais généraux et prime de fin d'année. La prime de fin d'année s'applique standard à tous les employés.

Au 31 décembre 2007, le Comité directeur était composé de monsieur R.Grotenhuis qui touche un salaire mensuel brut de 7.820 euros. Le total des frais annuels, y compris allocation congés annuels, prime de fin d'année et remboursement de frais généraux s'élève à un montant de 108.902 euros, plus les frais de l'employeur de 4.313 euros et les cotisations retraite de 11.553 euros. Total 124.768 euros. Au 19 octobre 2007, le membre du Comité directeur, madame L. Ploumen, a démissionné. Son salaire mensuel brut s'est élevé à 6.978 euros. Le total des frais annuels de l'année écoulée, y compris allocation congés annuels, prime de fin d'année, remboursement de frais généraux, s'est élevé à : 65.275 euros plus les frais de l'employeur 4.548 euros, les cotisations retraite 6.176 euros. Total : 75.999 euros La justification des salaires est conforme au « règlement consultatif pour postes

de directeurs au sein d'organisations de bonnes œuvres » du VFI et se situe largement à l'intérieur des limites de la norme du Code Wijffels.

## Conseil de surveillance

Il surveille les grands axes de la réalisation de la politique, approuve les plans pluriannuels, le budget et le rapport annuel et nomme les membres du conseil d'administration.

## Président

Drs. F.C.H. Slangen

## Membres

Mme drs. E.J.M. Engelhard  
Mme drs. T.C. Fogelberg  
Mme drs. P.A.C. Zwanikken MSCCH  
Mr. G.H.O. van Maanen  
Drs. A.M. Oostlander  
Pater J.C.M. Bentvelzen SJ

## Effectifs Cordaid

Fin décembre 2007, les effectifs permanents de Cordaid comptaient 311 employés, 201 femmes et 110 hommes, représentant ensemble 270 unités de temps complet. Ce total comprend les employés qui sont directement payés sur des projets et sans compter les personnes payées par des tiers ou étant détachées. De plus, au 31 décembre, 14 intérimaires sont actifs. Le départ du membre du comité directeur Lilianne Ploumen a créé un poste vacant fin 2007. Les neuf autres postes de direction/management étaient pour 44% occupés par des femmes. Après avoir rempli la vacance, début 2008, par une femme, le pourcentage de femmes au niveau de postes de direction/management est à nouveau 50%.



## Henk Tuijn

## Directeur gestion interne

« Pour moi, ce serait fantastique si Cordaid se classe parmi les 3 premiers pour le Prix de la transparence »

« Je suis fier de travailler chez Cordaid entouré de tous ces professionnels qui s'efforcent sincèrement à rendre ce monde un peu meilleur. Et aussi des collaborateurs de mon service de gestion interne, qui font souvent un travail dans l'ombre, mais qui importe

tant pour l'organisation. Et bien sur – c'est mon côté orgueilleux – de toutes les affaires où j'ai laissé mes « marques », comme le nouveau manuel de qualité qui définit de nouveau tous les procédés et procédures de manière transparente ou les informations totalement revues et

corrigées à l'intention du management Bien sûr, je ne l'ai pas fait tout seul, mais j'ai pu donner les directives. Les gens qui osent croire en quelque chose et le manifestent, m'inspirent. Des visages gaies et une conception positive de la vie et du travail. Pour moi, la bouteille est toujours remplie à moitié au lieu d'être vide à moitié. Je comprends difficilement que les gens disent pourquoi une telle ou telle chose n'est pas réalisable. Je déteste donc le négativisme et la méfiance continue à l'égard de notre travail, (« l'argent pour l'aide au développement », c'est de l'arnaque ». En plus, nous sommes avec des moyens très limités tenus de contrôler et de nous conformer à toute sorte de règlements, codes, labels de qualité et certificats. Parfois ça grince et beaucoup de gens ne le comprennent pas. L'an prochain j'aspire à un peu plus de « sérénité », après toutes les périodes stressantes des dernières années. Et sur le plan personnel, j'aimerais avoir davantage de loisirs, pratiquer plus de sport, lire davantage, voyager plus ! Mais enfin, cette année aussi de nouveaux défis nous attendent, comme un nouveau système de gestion de programmes. Pour moi, ce serait fantastique si Cordaid se classe parmi les 3 premiers pour le Prix de la transparence. Fantastique aussi de pouvoir expliquer ces questions tellement complexes qui nous préoccupent en termes clairs et intelligibles au grand public »

## Affectation du résultat 2007

x € 1.000	Réelle 2007	Réelle 2006
<b>Affectation du résultat</b>		
Le résultat a été incorporé dans les :		
<i>Réserves</i>		
▶ réserve de continuité	1.539	329
▶ réserve d'affectation	700	0
▶ autres réserves	-338	-471
<i>Fonds</i>		
▶ fonds d'affectation à but limité	-1.160	-21.491
▶ fonds d'affectation sans but limité	-3.128	-871
	-2.387	-22.504
Incorporé dans le Fonds Prêts & Garanties	-2.674	-1.403
	-5.061	-23.907



## Perspectives financières 2008

## Recettes

Le pronostic montre que les recettes de personnes privées dépassent le chiffre de croissance figurant dans le plan de stratégie. La réorganisation a nécessité un certain temps de démarrage ne permettant pas encore d'entrer complètement sur la voie de l'efficacité projetée. La réalisation s'effectuera maintenant pour la majeure partie en 2008 et 2009 ayant pour résultat des rapports de frais plus favorables.

La collecte de fonds de Cordaid est axée sur des donateurs privés et relations institutionnelles. Les donateurs assurent des recettes annuelles de € 29,4 millions

(y compris les successions). Les recettes de relations institutionnelles comme notamment des entreprises, Pouvoirs et fonds patrimoniaux sont évaluées à € 36,9 millions – une croissance de 6% par rapport au planning de 2007.

## Dépenses

Les dépenses pour des programmes suivent en grande partie le niveau prévu de 2010, ce qui est possible parce que l'ensemble de la marge du budget pour 2010 (selon les provisions dans le Plan stratégique) est pratiquement équivalente à celle de 2008, sauf que l'équilibre entre les moyens propres et les fonds MFS est légèrement différent.

Lors de l'établissement des frais et salaires, l'objectif d'économie tel que figurant dans le Plan stratégique a été pris en considération, ce qui a eu pour résultat les pourcentages de frais suivants : collecte de fonds : 15,1% frais de réalisation : 8,7%

## Budget 2008

x € 1.000		
Profits propre collecte de fond	37,0	
Frais propre collecte de fonds	5,6	
ésultat net propre collecte de fonds		31,4
Part dans des actions communes		4,0
Part dans des actions de tiers	8,0	
Montant disponible de collecte de fonds		43,4
Subventions de l'État		125,0
Résultat placements		1,0
Total profits		169,4
Montant disponible pour réemploi sur les Prêts		9,5
Montant total disponible pour objectif		178,9
Information/sensibilisation	6,9	
Lobby	2,0	
Aide	168,1	
Total dépenses objectifs		177,0
Excédent		1,9
Frais de réalisation de la propre organisation incorporés		17,3

## Compte de pertes

Profits x € 1.000	Réels 2007	Budget 2007	Réels 2006
Collecte de fonds			
Profits propre collecte de fonds			
▶ donations, dons	20.069	27.387	21.126
▶ publipostage	5.481	0	2.733
▶ collectes	2.412	0	2.289
▶ successions	9.879	7.344	7.991
▶ loteries et concours	83	0	135
	37.924	34.731	34.274
<b>Frais collecte de fonds propre</b>			
▶ Frais d'acquisition (indirects)	-3.420	-3.273	-3.246
▶ Frais de réalisation organisation propre	-2.428	-2.168	-2.201
Total frais propre collecte de fonds	-5.848	-5.441	-5.447
Profits en % propre collecte de fonds	15,4	15,7	15,9
<b>Résultat net propre collecte de fonds</b>	<b>32.076</b>	<b>29.290</b>	<b>28.827</b>
Résultat ventes			
▶ bénéfice brut	158	0	46
Résultat net ventes	158	0	46
Résultat propre collecte de fonds	32.234	29.290	28.873
Profits d'actions diverses			
▶ part dans actions communes	1.690	3.500	4.953
▶ part dans actions de tiers	6.526	8.300	9.978
	8.216	11.800	14.932
<b>Montant disponible de propre collecte de fonds</b>	<b>40.450</b>	<b>41.090</b>	<b>43.804</b>
Autres recettes			
▶ Programme de cofinancement	111.016	105.049	120.081
▶ Pouvoirs publics Pays-Bas	3.798	0	3.171
▶ UE et autres Pouvoirs	15.048	15.750	13.248
▶ résultat placements	2.267	1.000	2.209
▶ résultat actif immobilisé financier	-2.911	0	-1.254
	129.218	121.799	137.455
<b>Montant total disponible pour objectifs</b>	<b>169.668</b>	<b>162.890</b>	<b>181.259</b>

## et profits 2007

Frais x € 1.000	Réels 2007	Budget 2007	Réels 2006
Dépenses aux objectifs			
Information/sensibilisation			
▶ activités propres	3.867	2.673	3.327
▶ frais de réalisation organisation propre	2.327	3.118	2.729
	6.194	5.791	6.056
Lobby			
▶ activités propres	2.137	3.014	1.673
▶ frais de réalisation organisation propre	0	0	326
	2.137	3.014	1.999
Aide			
▶ Dépenses diverses	824	0	1.910
▶ Secteur Pouvoir	36.497	34.282	41.640
▶ Secteur Secours d'urgence & Reconstruction	48.497	48.497	61.961
▶ Secteur Santé & Bien-être	53.556	28.584	33.867
▶ Secteur Entreprendre	24.604	30.366	34.469
▶ Cordaid Pays-Bas	7.176	6.000	6.976
	151.236	147.729	180.823
▶ frais de réalisation organisation propre	15.162	14.161	16.288
	166.398	161.890	197.111
Dépenses aux objectifs	174.729	170.695	205.166
Excédent/Déficit	-5.061	-7.805	-23.907
Montant total disponible aux objectifs	169.668	162.890	181.259
PM: Réemploi moyens Prêts & Garanties	8,39%	8,50%	9,79%
Frais réalisation projet en % de dépenses	9,0%	8,6%	8,3%

Consultez pour les comptes annuels intégraux : [www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

## Bilan 2007

x € 1.000	31 décembre 2007	31 décembre 2006
<b>Actif</b>		
Actif immobilisé :		
▶ Moyens d'exploitation	661	999
Actif financier immobilisé :		
▶ Fournis dans le cadre de l'objectif	30.496	28.202
Placements	25.150	25.717
Stocks :		
▶ Stocks d'exploitation	0	14
Créances	104.348	108.713
Liquidités	125.071	126.480
<b>Total actif</b>	<b>285.726</b>	<b>290.125</b>
<b>Passif</b>		
Réserves		
▶ réserve de continuité	9.194	7.655
▶ réserve d'affectation	700	0
▶ réserves diverses	661	999
	10.555	8.654
Fonds		
▶ fonds d'affectation à objectif limité	-653	507
▶ idem sans objectif limité	11.451	12.001
	10.798	12.508
Fonds prêts et garanties	67.221	63.250
Provisions	170	471
Dettes		
▶ à long terme	91.387	103.206
▶ à court terme	105.595	102.036
	196.981	205.242
<b>Total passif</b>	<b>285.726</b>	<b>290.125</b>

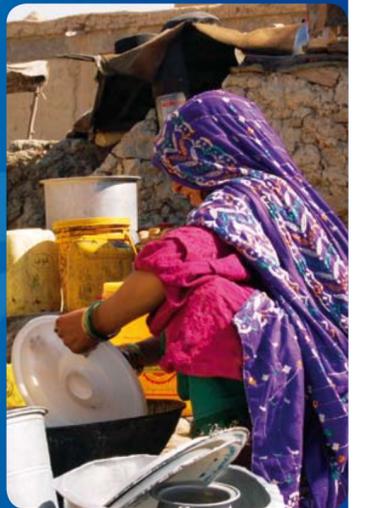




Dépenses par continent 2007

Afrique	74,4 millions	(45%)
Asie	43,0 millions	(26%)
Amérique latine	21,5 millions	(13%)
Pays-Bas et le reste du monde	26,4 millions	(16%)

Ici travaille Cordaid



## Les questions les plus posées par les donateurs

**Pour des questions sur Cordaid vous pouvez vous adresser à notre Service clients. Les cinq collaboratrices répondent chaque jour en moyenne à quarante appels téléphoniques et cinquante courriels, surtout de donateurs des fonds Memisa, Mensen in Nood, Kinderstem, Microkrediet, Bond zonder Naam, Vastenaktie et Cordaid Pays-Bas. Elles s'occupent de la liquidation des dons notariés, de répondre par écrit aux questions et réclamations et de l'envoi de lettres de remerciement aux donateurs. Quel genre de questions reçoivent-elles?**

**Dans les médias, je lis beaucoup « sur l'argent qui disparaît dans les poches », combien cela représente-t-il chez vous?**

Les fonds de Cordaid affectent une partie de leurs recettes de la collecte de fonds à l'acquisition de nouveaux fonds. Cordaid dispose du label de qualité de l'Institut central de collecte de fonds (Centraal Bureau voor Fondsenwerving) (CBF) pour une collecte de fonds justifiée. La norme du CBF pour des frais d'acquisition de fonds est de 25 pour cent au maximum. Avec quinze pour cent en 2007, Cordaid se situe largement en-dessous. De plus, Cordaid engage aussi des frais pour un accompagnement adéquat et le contrôle des programmes financés dans les pays en voie de développement, mais aussi pour des tâches de support au sein de l'organisation. En 2007, ces frais s'élevaient à environ huit pour cent. Bien évidemment, nous travaillons de manière aussi efficace que possible, mais pour bien réaliser notre travail, il est nécessaire d'engager des frais.

**Pourquoi le nom de « Mensen in Nood » est à présent changé en « Cordaid Mensen in Nood » ?**

Depuis la fusion des fondations Memisa, Mensen in Nood et Bilance/ Vastenaktie, le nom de Cordaid a déjà été utilisé, mais n'a jamais figuré comme prénom des fonds. Pour accentuer clairement le lien entre nos différents fonds, ils ont depuis le 13 juin 2007, tous le même prénom « Cordaid ».

En élargissant le caractère reconnaissable de Cordaid et de ses fonds nos forces s'unissent encore plus qu'avant.

**Si je fais un don à Cordaid Memisa, est-ce qu'il sera alors réellement affecté à des projets de santé ou est-ce qu'il atterrira dans la « masse de Cordaid » ?**

Seuls le nom et la marque changent, mais l'objet de chaque fonds et la manière de dépenser l'argent, restent inchangés. L'argent que vous donnez à Cordaid Memisa est dépensé de la même manière qu'avant : à l'amélioration structurelle de la santé dans les pays en voie de développement. Cordaid Mensen in Nood demeure spécialisé en Secours d'urgence et Reconstruction. Les donations d'argent à Mensen in Nood continuent à être affectées directement à l'aide immédiate en cas de calamités et à des projets de reconstruction après une calamité. La fondation Cordaid Kinderstem aide les enfants dans les quartiers défavorisés. Les projets de Cordaid Kinderstem permettent de recueillir les enfants de la rue, de s'intéresser à eux, de leur administrer des soins (médicaux) et de les scolariser.

**Pourquoi je reçois tant de courrier de Cordaid ?**

Du fait que les fonds ont à présent tous le même prénom, vous avez l'impression de recevoir plus de courrier de Cordaid. Si vous êtes par exemple donateur de Cordaid Mensen in Nood et Cordaid Memisa, vous recevrez les informations et demandes de dons des deux fonds. Mais vous ne recevrez pas plus de courrier que dans le passé.

**Je me préoccupe des salaires élevés de directions d'instituts de bonnes œuvres. Qu'en est-il chez Cordaid ?**

Les revenus des employés et directeurs de Cordaid relèvent de la CCT Bien-être. Cordaid adhère au code de bonne gestion pour les bonnes œuvres. Ce code indique que la rémunération de directeurs d'organisations d'œuvres de bienfaisance devra être une association d'idéalisme et de professionnalité et qu'elle doit être en fonction de postes similaires dans les

pouvoirs publics. Le directeur général de Cordaid a gagné en 2007, € 7.820 brut par mois, ce qui peut être comparé au salaire du plus haut poste d'un ministère : le Secrétaire général.

**Bond Zonder Naam relève à présent également de Cordaid. J'aimerais commander un calendrier. Est-ce que je le reçois automatiquement si je suis membre de Cordaid Bond Zonder Naam?**

Vous ne recevez le calendrier pas automatiquement si vous êtes membre. Pour commander le calendrier de Cordaid Bond Zonder Naam, vous pouvez remplir le bulletin de commande que vous recevez 2 fois par an si vous êtes membre de Cordaid Bond Zonder Naam. Vous donnez ainsi l'autorisation pour un seul prélèvement automatique de € 8,- par calendrier. Vous recevrez alors le calendrier vers septembre/octobre.

**Quelqu'un est venu dernièrement sonner à ma porte pour demander une autorisation de prélèvement automatique pour Cordaid Kinderstem. Je veux bien donner, mais pas chaque mois, mais seulement 1 don par an. Je ne pouvais remettre qu'une autorisation mensuelle à cette personne. Pourquoi ?**

Nous avons confié le recrutement de donateurs de porte à porte à un bureau externe, ce qui entraîne évidemment des frais. Ces frais sont calculés pour chaque autorisation délivrée. Pour pouvoir « récupérer » ces frais, les recruteurs de porte à porte ne proposent que des autorisations mensuelles. Si vous voulez par exemple faire un don par an ou don unique, vous pouvez contacter directement le Service clients de Cordaid qui s'en occupera pour vous.



## Colophon

### Édition

© Cordaid, juin 2008.

Cordaid est une organisation néerlandaise visant l'aide aux pays en voie de développement, qui se consacre corps et âme à combattre la pauvreté dans plus de 40 pays en Afrique, Asie, Amérique latine, le Moyen Orient, l'Europe de l'Est et aux Pays-Bas. Cordaid est la force motrice des fondations Memisa, Mensen in Nood, Vastenaktie, Kinderstem, Cordaid Microkrediet et Bond Zonder Naam.

### Rédaction

Barbara Berger, X-borders, Cordaid

### Photographie

© Fred Beekers, Dennis Brussaard, Wilco van Dijen, Lilianne Ploumen, Peter Jac Steenman, Benno Neeleman, Mariet Mulders, Alexandra Strand Holm, Karen Mol, Fulco van Deventer, Virendya Battja, Max Lok, Nico Keijzer, Adriaan Backer, IDlab.

### Conception et impression

Design/Illustration, IDlab, Den Haag  
Druk, Koro, Rotterdam

### Commandes

Vous pouvez commander des exemplaires de ce rapport annuel auprès du Service clients Cordaid : [info@cordaid.nl](mailto:info@cordaid.nl)  
070 313 63 33

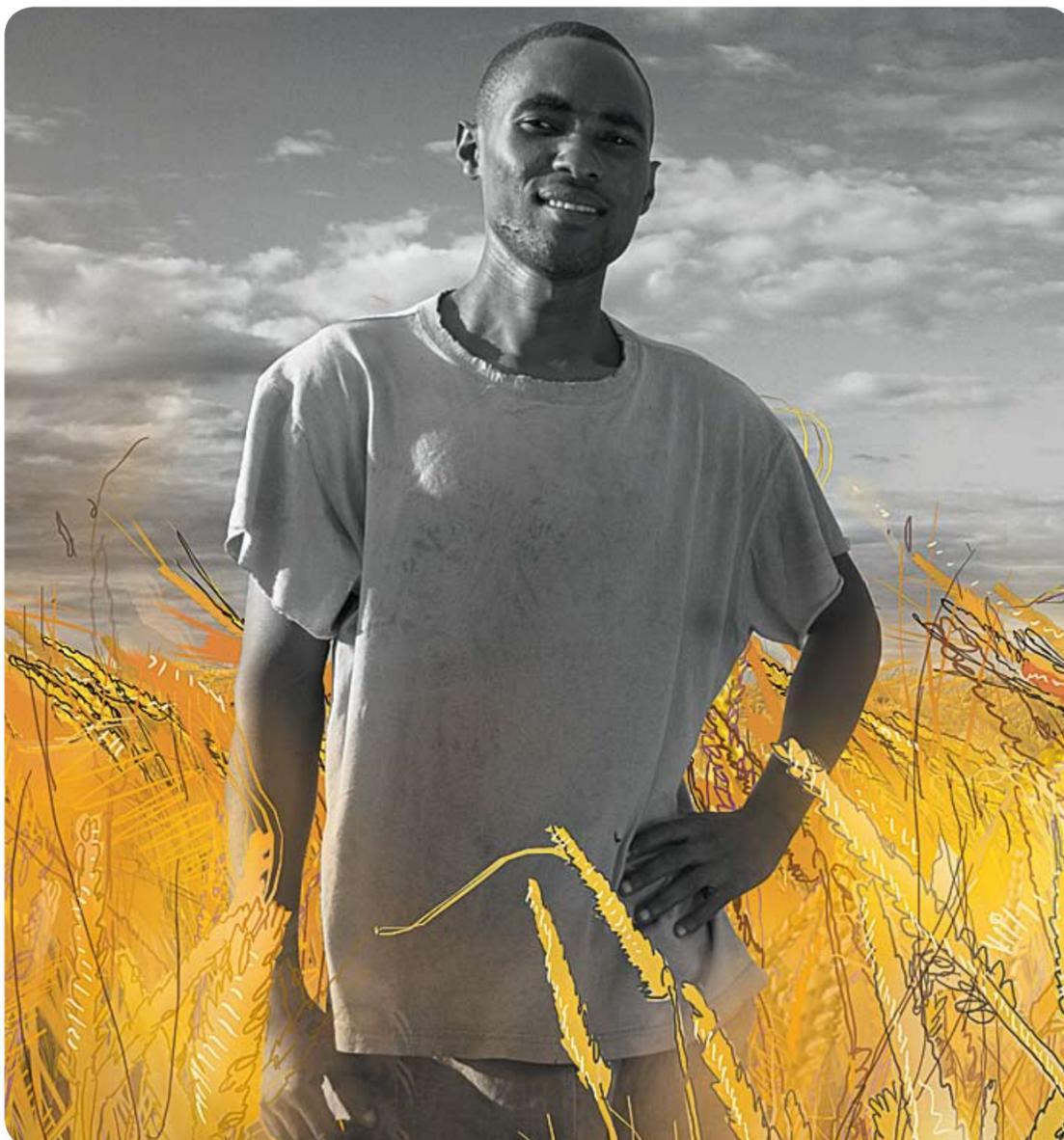
Vous pouvez également télécharger le rapport annuel sur : [www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

### Cordaid

Lutherse Burgwal 10, La Haye  
Correspondance :  
Boîte postale 16440  
2500 BK La Haye

t 070 313 63 00  
f 070 313 63 01  
[info@cordaid.nl](mailto:info@cordaid.nl)  
[www.cordaid.nl](http://www.cordaid.nl)

ISBN-numéro 978 90 73726666



## Appel à vous !

Dans le présent rapport annuel de Cordaid, nous vous avons associé à nos succès, mais aussi à nos dilemmes. Vous avez fait la connaissance de certains de nos partenaires dans les pays en voie de développement et de leur activités. Si vous avez des questions ou observations, conseils ou critiques, si vous souhaitez de plus amples renseignements sur l'un de nos fonds ? Vous voudrez bien remplir cet appel.

### Carte réponse

Mes coordonnées :

nom \_\_\_\_\_  
rue \_\_\_\_\_  
code postal et ville \_\_\_\_\_  
téléphone \_\_\_\_\_  
courriel \_\_\_\_\_

Ma réaction sur le rapport annuel est :

J'aimerais recevoir des renseignements sur :

**Cordaid**

**Cordaid**   
bond zonder naam

**Cordaid**   
kinderstem

**Cordaid**   
memisa

**Cordaid**   
microkrediet

**Cordaid**   
mensen in nood

**VASTENAKTIE**   
Cordaid

conduit vers : Cordaid,  
la réponse libre 10859,  
2501 WB La Haye